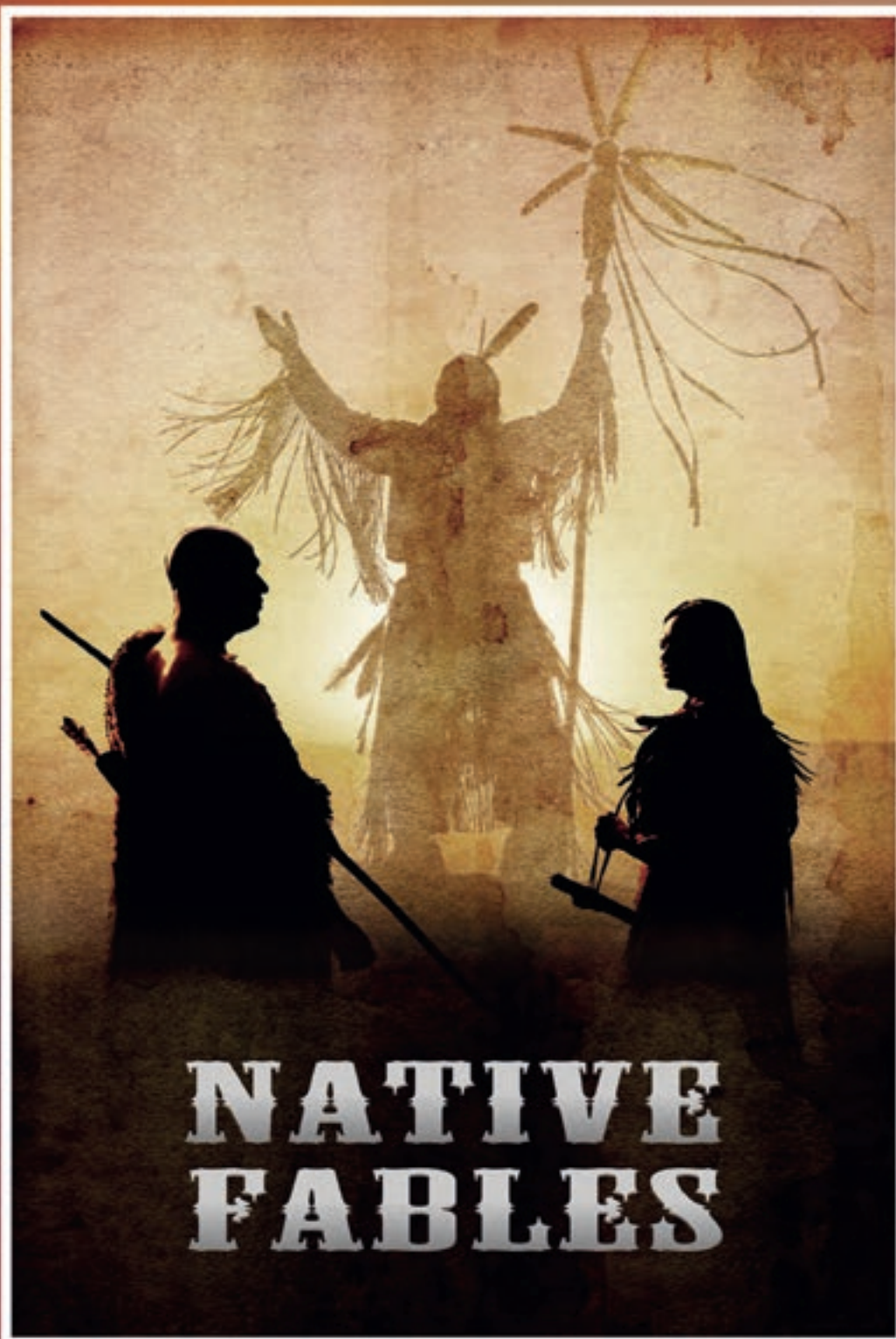


A Feature Anthology from Cherokee Director CHRIS COURSEY  
Principal Photography is Completed. Scheduled for worldwide delivery in August.

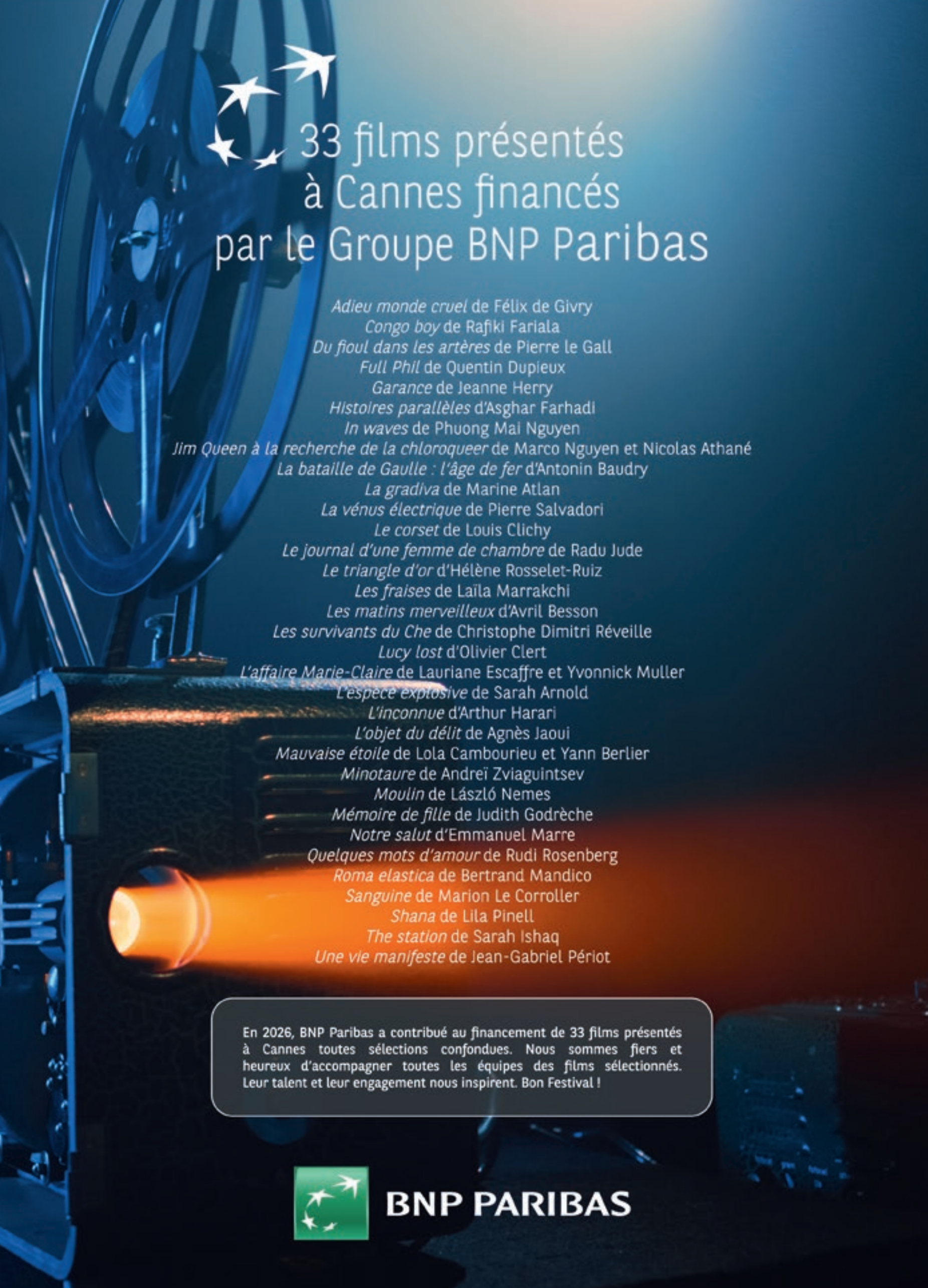


## NATIVE FABLES

Worldwide licensing contact:

ERIC PARKINSON,  
+1-818-481-5277,  
EnterLinkMedia@gmail.com

Hannover House is a publicly-traded USA indie media company traded under OTC: HHSE



33 films présentés  
à Cannes financés  
par le Groupe BNP Paribas

*Adieu monde cruel* de Félix de Givry  
*Congo boy* de Rafiki Fariala  
*Du fioul dans les artères* de Pierre le Gall  
*Full Phil* de Quentin Dupieux  
*Garance* de Jeanne Herry  
*Histoires parallèles* d'Asghar Farhadi  
*In waves* de Phuong Mai Nguyen  
*Jim Queen à la recherche de la chloroqueur* de Marco Nguyen et Nicolas Athané  
*La bataille de Gaulle : l'âge de fer* d'Antonin Baudry  
*La gradiva* de Marine Atlan  
*La vénus électrique* de Pierre Salvadori  
*Le corset* de Louis Clichy  
*Le journal d'une femme de chambre* de Radu Jude  
*Le triangle d'or* d'Hélène Rosselet-Ruiz  
*Les fraises* de Laila Marrakchi  
*Les matins merveilleux* d'Avril Besson  
*Les survivants du Che* de Christophe Dimitri Réveille  
*Lucy lost* d'Olivier Clert  
*L'affaire Marie-Claire* de Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller  
*L'espece explosive* de Sarah Arnold  
*L'inconnue* d'Arthur Harari  
*L'objet du délit* de Agnès Jaoui  
*Mauvaise étoile* de Lola Cambourieu et Yann Berlier  
*Minotaure* de Andreï Zviaguintsev  
*Moulin* de László Nemes  
*Mémoire de fille* de Judith Godrèche  
*Notre salut* d'Emmanuel Marre  
*Quelques mots d'amour* de Rudi Rosenberg  
*Roma elastica* de Bertrand Mandico  
*Sanguine* de Marion Le Corroller  
*Shana* de Lila Pinell  
*The station* de Sarah Ishaq  
*Une vie manifeste* de Jean-Gabriel Périot

En 2026, BNP Paribas a contribué au financement de 33 films présentés à Cannes toutes sélections confondues. Nous sommes fiers et heureux d'accompagner toutes les équipes des films sélectionnés. Leur talent et leur engagement nous inspirent. Bon Festival !



**BNP PARIBAS**



© LE FILM FRANÇAIS

**ÉVÈNEMENT**

**6**

Catherine Pégard  
fixe le cap du modèle français

# Qui s’y frotte s’y pique

**A**u tout début du Festival de Cannes, une tribune publiée dans “Libération” et signée par plus de 600 professionnels du cinéma, critiquant la mainmise de Vincent Bolloré sur le secteur, a agité La Croisette. Chose rare : plusieurs voix de la profession ont rapidement tenu à défendre Canal+, affirmant que les équipes cinéma du groupe étaient libres dans le cadre des préachats de films.

Le débat intervient alors même que Canal+ demeure un acteur central du financement du cinéma français et européen. Cette année encore, le groupe est largement présent sur La Croisette, avec un nombre record de 49 films retenus dans les différentes sélections du Festival, illustrant son rôle structurant dans la chaîne de production. Dans le même temps, son investissement dans le cinéma français s’est ajusté à la suite du nouvel accord conclu avec la profession, marquant une évolution du niveau de contribution sans remettre en cause son poids dans l’écosystème ni son rôle dans la diversité de la production.

Du côté de Canal+, la réponse de Maxime Saada, président du directoire, a été claire et tranchante. Marqué par cette tribune qu’il juge “injuste envers les équipes de Canal+ qui œuvrent pour la diversité du cinéma”, le dirigeant a indiqué ne plus vouloir travailler avec ses signataires.

Une déclaration radicale, qui tend presque à éclipser l’autre volet de son intervention, tout aussi structurant. Maxime Saada a en effet défendu le modèle de financement français, dans lequel Canal+ entend continuer de s’inscrire, voire renforcer sa place, avec à la clé un possible engagement financier accru. “Dans cet environnement fragilisé, on va voir qui soutient réellement le cinéma par ses actes. Canal+, en tout cas, le fera résolument.”

Dans ce contexte, Canal+ reste un pilier incontournable du financement du cinéma français, difficile à contourner dans un équilibre où chacun mesure désormais le risque de s’y frotter. ❖

Florian Krieg, rédacteur en chef exécutif



**RENCONTRE**  
Lucie Baudinaud,  
cheffe opératrice  
image  
**17**

© FRANCESCO CERVONE

**LA MONTÉE DES MARCHES** **4**

**DÉJEUNER** **8**

**ACTUALITÉS**

**Production**

Le SPI monte au créneau **11**

**Musique**

La Sacem et Amine Bouhafra à la baguette **12**

**Production**

La Femme qui Aimait les Films  
entre dans la danse **13**

**Distribution-Production**

Vuelta, en mode force tranquille à Cannes **14**

**Distribution**

Nour Films et les premiers feux **15**

**Régions**

La décentralisation au service  
du modèle français **16**

**Résidence**

Convergence fait le pont entre jeunes cinéastes  
et professionnels **16**

**LES FILMS DU JOUR** **18**

**LES PROJECTIONS**

**AUJOURD'HUI ET DEMAIN** **22**

**LES ÉTOILES DE LA CRITIQUE** **30**

## 4 | LA MONTÉE DES MARCHES



1. Cate Blanchett, voix du documentaire sur David Lean de Barnaby Thompson (Cannes Classics).
2. L'équipe de *Moulin* de László Nemes, présenté en compétition officielle.
3. L'équipe du film *Les fraises* de Laïla Marrakchi.
4. Anna Mouglalis et Thomas Jolly, coprésidents du jury de la Queer Palm.
5. L'équipe de *Mémoire de fille* (Un certain regard), en présence d'Annie Ernaux.
6. Colman Domingo.



AVEC

# MARQUES & FILMS

PRODUCT PLACEMENT



7

7. L'équipe de *Garance* de Jeanne Herry, en lice en compétition officielle.

8. L'équipe du film *Everytime* de Sandra Wollner (*Un certain regard*).

9. Demi Moore, membre du jury de la compétition officielle.

10. L'équipe de *Paper Tiger* de James Gray, présenté en compétition officielle.

11. Daniel Auteuil et ses acteurs de *La troisième nuit* (Cannes Première).



8



9



10



11

[Institutionnel]

# CATHERINE PÉGARD

## FIXE LE CAP DU MODÈLE FRANÇAIS



Face aux bouleversements technologiques, Catherine Pégard défend une ligne d'équilibre: adapter le modèle français du cinéma sans renoncer à ses fondamentaux. CNC, intelligence artificielle, parité, éducation à l'image et souveraineté culturelle européenne: la ministre détaille à Cannes sa feuille de route. ■ FLORIAN KRIEG

**Vous effectuez vos premiers pas cannois avec un programme assez intense. Quel est votre ressenti?**

Ce qui me passionne, ce sont les rencontres. Je tenais à échanger avec mes homologues européens sur le cinéma, dans une période particulièrement complexe marquée par de profondes mutations technologiques. L'Europe a un rôle essentiel à jouer pour protéger notre modèle. Ce qui me frappe, c'est que tous partagent cette conviction. Les voix diffèrent parfois, mais l'idée d'une souveraineté culturelle européenne est largement partagée. Face à un monde en mutation, aucune réponse ne peut être apportée seul: comme dans d'autres domaines géopolitiques, l'échelle européenne s'impose aussi pour la culture. Cette dimension européenne que l'on peut toucher du doigt ici, avance par petits pas, mais dans la bonne direction. Car il faudra concilier les mutations technologiques, l'intelligence artificielle et notre modèle de création, qui repose sur la défense des auteurs et des artistes à l'origine de notre exception culturelle. Il ne s'agira pas d'un affrontement, mais d'un équilibre à trouver. Or cet équilibre reste difficile à définir. L'un de mes homologues me disait encore que les évolutions allaient trop vite: tout le monde parle du bouleversement technologique, mais les réponses concrètes tardent à émerger. L'inquiétude tient précisément à cette absence de réponses. Tout notre travail, notamment avec la vice-présidente Henna Virkkunen, consiste à bâtir une approche commune afin de défendre collectivement nos convictions. Le socle existe; reste à déterminer comment le préserver, et quelles limites nous devons nous fixer.

**La voix de la France a souvent été forte sur les sujets culturels auprès des instances européennes. Comment pouvons-nous réaffirmer notre position en faveur de notre modèle si singulier ?**

Je crois qu'il faut s'appuyer sur ce que nous avons déjà su construire. Je viens de signer deux accords, certes modestes en apparence, avec les ministres grec et albanais. Ce qui est frappant, c'est leur volonté de nouer des accords bilatéraux avec la France. Notre pays a un rôle moteur à jouer dans l'Europe de la culture, un rôle qu'il assume depuis longtemps. Cette année, nous lançons également un sommet du cinéma, le Sommet Lumière, en hommage aux Frères Lumière mais aussi à l'esprit des Lumières. En échangeant avec mes homologues européens, on mesure combien cette histoire est ancienne et combien la défense d'une culture européenne commune conserve tout son sens aujourd'hui.

**Comment se profile le Sommet Lumière organisé à Saint-Paul-de-Vence ce 7 septembre ?**

Le Président Macron a voulu, à travers ce sommet, symboliser à la fois le dynamisme de l'industrie du cinéma et réaffirmer son attachement au 7<sup>e</sup> art, à la fois comme fait culturel et comme industrie. Les actions menées pour développer les lieux de tournage et les formations, très recherchées, s'inscrivent dans cette logique. Les accords que j'ai signés intègrent notamment des volets de formation et d'expertise. L'expertise française en matière de cinéma est particulièrement recherchée. Le développement technologique des productions françaises suscite l'admiration, ce qui place la France aux avant-postes dans ce domaine. Ce sommet s'inscrit dans une logique comparable à celle de Choose France pour l'économie et les entreprises : il s'agit de dire que, pour le cinéma aussi, la France entend être un moteur en réunissant les plus grands acteurs du secteur.

**L'occasion également de mettre en avant le rôle du CNC dans ce modèle alors qu'il fait aujourd'hui l'objet d'attaques politiques. Il est également soumis à certains ponctionnements. Quel regard portez-vous sur la situation ?**

À ceux qui critiquent le CNC, on pourrait simplement rappeler que nos voisins européens disposent tous de dispositifs comparables, largement inspirés du modèle français. Ils le reconnaissent eux-mêmes. Il serait donc paradoxal de copier un système qui ne fonctionnerait pas. Le CNC a fait ses preuves, comme en témoigne la richesse des productions présentes ici. Le modèle n'est plus à démontrer. Il a permis de préserver l'exception culturelle française. Ces attaques me semblent excessives. Je vais être très claire sur un autre point : les taxes versées par les diffuseurs doivent intégralement servir à financer la création. La répartition doit être équitable et tenir compte des capacités de chacun. Aujourd'hui, tous les diffuseurs ne jouent pas à armes égales. La contribution des plateformes de partage de vidéos est encore loin de la valeur qu'elles créent sur le marché. Cela doit évoluer rapidement.

**Ce modèle continue d'évoluer avec une accentuation des efforts sur la diffusion à l'image du partenariat renforcé entre l'État, le CNC et les Régions. Comment évaluez-vous ces accords ?**

Ce partenariat, impliquant 14 Régions, est exemplaire. Il illustre la politique culturelle que nous menons en

faveur des territoires. Nous parlons ici de proximité : le cinéma a cette capacité unique d'animer une soirée dans un village comme de s'exporter à l'autre bout du monde, en Australie. C'est cette diversité intrinsèque qui fait sa force. Elle se retrouve pleinement dans l'action du CNC et dans sa manière de porter notre politique culturelle. Notre conception française historique de l'œuvre est fondée sur notre droit de propriété littéraire et artistique. Ce droit repose sur la notion d'auteur. Dans la même logique, pour le doublage, seule l'interprétation humaine sera soutenue. J'insiste, cela ne veut pas dire qu'il faudrait interdire l'usage de l'intelligence artificielle dans les œuvres aidées. Nous n'aiderons pas les œuvres où l'IA se substituerait au créateur.

**Notre modèle évolue également avec les évolutions technologiques.**

Le CNC prend d'ailleurs une mesure importante sur l'intelligence artificielle : réserver ses soutiens aux seules créations humaines. Le CNC n'aidera pas demain des œuvres sans auteurs. Cela ne signifie pas que l'intelligence artificielle est exclue du processus créatif. Elle peut nourrir l'industrie du cinéma et nous faire gagner en efficacité dans de nombreuses activités. Nous ne remettons pas en cause l'IA : c'est un outil. Mais elle reste au service de la création humaine. Et je pense que cette position du CNC, qui affirme que l'algorithme ne remplacera jamais l'acte de création, est essentielle pour accompagner ces évolutions. L'acte de création est le propre de notre humanité, c'est ma profonde conviction. Une réponse cohérente passera par l'engagement sur le plan multilatéral. À cet effet, nous menons un travail à l'Unesco pour que la convention de 2005 sur la diversité culturelle s'applique pleinement à l'ère de l'IA. Les droits des créateurs, la souveraineté culturelle, la diversité des œuvres doivent être rigoureusement inscrits dans le droit international.

**Ces évolutions sont également sociales à l'image du malus que va mettre en place le CNC en cas d'absence flagrante de parité à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2027 ?**

Ce malus proposé consiste à pénaliser les projets qui n'atteignent pas un niveau suffisant de parité. Autrement dit, il ne s'agirait plus de récompenser la présence des femmes par un bonus, mais de sanctionner leur absence à différents niveaux de la production. Les productions respectant les objectifs de parité continueront d'être valorisées, celles qui s'en écartent de façon trop manifeste s'exposeront à des pénalités financières. C'est un changement de paradigme que nous assumons. La logique

d'aujourd'hui pouvait paraître un peu datée : on en vient à "récompenser" la présence des femmes dans les métiers du cinéma, alors même qu'il s'agit d'une question d'égalité. Encore en 2025, à peine un quart des films d'initiative française ont été strictement réalisés par des femmes, soit la même part qu'il y a dix ans. Le devis moyen des films de réalisatrices est inférieur de 44% par rapport à leurs homologues masculins. Les femmes sont moins présentes aux postes clés et aux films à gros budget. Le statu quo n'est plus possible.

**On observe un vrai continuum public à l'image du plan pour l'éducation au cinéma porté par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, le CNC et les Drac.**

L'éducation à l'image en est un excellent exemple. Nous sommes aujourd'hui dans un débat sur les alternatives aux écrans, et il est assez paradoxal de constater que certains écrans peuvent justement constituer une alternative aux écrans. Le rapport du ministre de l'Éducation nationale allait d'ailleurs dans ce sens. Je pense que si l'on veut proposer de véritables réponses à l'usage excessif des écrans chez les jeunes, c'est en leur donnant accès à d'autres formes d'écrans, en leur montrant tout ce qu'ils peuvent découvrir à travers le cinéma. Tout cela est complexe, parce que les jeunes consultent les films en les faisant défiler, parfois sans prendre le temps de les regarder. D'où l'importance de l'éducation à l'image. La force d'un film, c'est justement de vous entraîner dans un autre monde pendant une heure, deux heures, parfois trois. Ce n'est pas une expérience qui se fait en cinq minutes. Il peut bien sûr exister des images marquantes qui restent toute une vie, mais le cinéma relève avant tout du temps long. C'est aussi ce qui en fait un outil essentiel pour développer l'esprit critique, la réflexion, l'évasion et la curiosité. ❖

“  
Les droits des créateurs, la souveraineté culturelle, la diversité des œuvres doivent être rigoureusement inscrits dans le droit international.”



## Les déjeuners du Film français à la Plage des Palmes

### Amélie Chatellier Déléguée générale de l'Agence du court métrage

#### ► L'Agence du court métrage a publié récemment son bilan. Quels éléments en émergent ?

L'année 2025 a été bonne pour notre activité de distribution. Nous sommes plutôt confiants dans notre capacité à continuer à trouver des nouveaux relais dans les salles de cinéma, mais aussi sur le numérique. Nous avons reversé plus de 600 000 € aux ayants droit des films de nos catalogues. Le seul point noir est la distribution de nos programmes scolaires. Nous espérons que les annonces dans le cadre du plan Éducation au cinéma et aux images vont nous permettre de remonter la pente. Et nous célébrons les 10 ans de Bref Cinéma, notre plateforme V&DA.

#### ► Le Short Film Corner a ouvert dimanche matin. Des changements cette année ?

L'Agence du court métrage est sur le même dispositif que l'année dernière. Nous avons à nouveau fait le choix de proposer à la Maison du Film de coanimer notre stand. En effet, ce sont vraiment des émergents qui fréquentent le Short Film Corner.

#### ► Comment jugez-vous la place du court à Cannes ?

En ce qui concerne le nombre de séances, elle est certes minoritaire, mais ce qui est notable cette année c'est la forte présence dans les différentes sections, de cinéastes passés auparavant par la case court métrage. Plus de 120 films de notre catalogue ont été précédemment réalisés par des cinéastes présents à Cannes cette année avec leurs longs. Ils sont tous très différents à commencer par le doyen, Alain

Cavalié, mais aussi Paul Nouhet, Marine Atlan, Rudi Rosenberg, Valentina Maurel, Julien Gaspar Oliveri, Lila Pinell, Sarah Arnold, Sébastien Laudenbach ou encore Emmanuel Marre. ❖

P. C.

### Ariane Toscan du Plantier

Directrice de la distribution  
cinéma France  
et internationale de Gaumont

#### ► L'affaire Marie-Claire de Lauriane Escaffre et Yvo Muller, que Gaumont coproduit, vend à l'international et distribue en salle, est en séance spéciale ce lundi. Que représente cette sélection pour vous ?

Nous avons très envie d'accompagner Lauriane, Yvo et Quad sur *L'affaire Marie-Claire*, dont nous aimons tout : l'histoire, ce qu'il défend, le casting... Être sélectionné à Cannes apporte une lumière toute particulière au film, pour la France comme pour l'international. C'est donc un moment important dans sa vie. Nous avons très envie de le montrer, de réaliser un gros travail de fond, en tournée, dans les festivals.

#### ► Quel bilan tirez-vous, en distribution, de ce début d'année ?

Notre année est un peu particulière, puisque nous avons sorti quatre films en quatre mois, dont nous sommes tous très heureux : *Le mage du Kremlin*, *Le rêve américain*, *Les rayons et les ombres* et *Juste une illusion*. Nous ne sommes pas coutumiers [de ce type de sorties resserrées, Ndlr], mais je pense que nous avons eu raison, puisque cela nous a plutôt porté chance. Sachant que la fin d'année 2025 avait déjà été très forte, avec *L'étranger* et *L'âme idéale*.

#### ► Quels sont les prochains rendez-vous en salle de Gaumont ?

Nous avons encore trois sorties cette année. D'abord, *Le roi du game* d'Éric Judor, le 21 octobre, dont nous avons montré les premières images ici. Ensuite, *L'affaire Marie-Claire*, le 4 novembre. Puis, le 25 novembre, *Un bon petit soldat* de Stéphane Brizé. S'y ajoute, le 6 janvier 2027, *En haut* de Louis-Julien Petit. Nous voulons prendre le temps de bien accompagner chaque film, de les travailler en profondeur. ❖

K. B.

### Sandra Wollner Réalisatrice

#### ► Diriez-vous qu'*Everytime*, à un certain regard, est un film de fantômes ?

Peut-être les fantômes sont-ils, dans bien des cas, des manifestations de ce que Lacan appelait "le réel". Je pense que nous vivons à une époque où nous nous sommes détachés de la mort elle-même, de sa présence physique et rituelle, alors que nous sommes plus que jamais entourés de morts. Aujourd'hui, nous portons ces fantômes en nous en permanence. Ils ne sont plus liés à des rituels. Et peut-être le cinéma lui-même a-t-il toujours été un médium à fantômes car il montre des moments qui n'existent pas vraiment et les rend à nouveau présents, morts-vivants, pour être revécus potentiellement à l'infini.

#### ► Quelle a été la séquence de votre film la plus difficile à réaliser ?

Une partie devait se dérouler lors d'un coucher de soleil interminable. Mais cette idée s'est transformée en un tout autre défi lorsqu'il s'est agi de tourner. Et c'est encore plus compliqué quand il faut filmer avec des enfants, dont un tout-petit, sur une plage très rocailleuse, avec des marées et un paysage changeants, le tout dans un laps de temps très limité. Sans parler de la météo, qui ne garantit même pas de bénéficier du spectacle du soleil couchant. Même si je dois admettre avoir

fait un mauvais choix de lieu en matière de stabilité météorologique car j'adorais cet endroit pour d'autres raisons, nous avons eu énormément de chance. Et pour les moments plus problématiques, il y avait Kariem Saleh, notre artiste VFX. ❖

J.-P. G.

### Étienne Ollagnier Codirigeant de Jour2Fête

#### ► Vous accompagnez cinq films en sélection. Ça représente quoi pour vous ?

On est très heureux, c'est vrai que ça nous est déjà arrivé d'en avoir beaucoup, mais là, pour Jour2Fête et The Party Film Sales, qui en représente trois, je crois que c'est le plus que nous ayons jamais eu.

#### ► Vous distribuerez, en septembre, *Mémoire de fille* de Judith Godrèche, adapté du roman d'Annie Ernaux (éd. Gallimard). Comment se passe la collaboration avec l'écrivaine ?

Entre Judith et Annie, on a senti une très forte alchimie autour du film, et depuis que nous l'avons rencontrée et que nous lui avons montré le film, nous savons qu'elle l'aime beaucoup. Elle a souhaité l'accompagner à Cannes, et c'est vraiment formidable. Elle en a dit de très belles choses. Je crois que le film l'a beaucoup touchée.

#### ► Qu'est-ce qui est envisagé pour sa distribution ?

Comme c'est l'adaptation d'un livre très connu, nous allons tenter de collaborer étroitement avec l'éditeur et avec les libraires pour la promotion du film. Ensuite, le public scolaire va être très important pour nous. Beaucoup de classes sont venues à la projection officielle, et d'après tous les retours que nous avons, le livre et le film sont une manière à la fois forte et délicate de parler du consentement, qui est un sujet difficile. Le film est très subtil sur ce sujet-là, ce qui devrait toucher les enseignants. Nous pensons que c'est



© Amine Bouhafa, Diane Magnoux, Jérôme Pulis-Etchevers, Guilhem Caillard, Ivan Markovic, Ariane Toscan du Plantier, Fabrice Préel-Cléach, Dominique Besnehard, Jérémie Israel, Rafiki Fariala, Matthias Nicodeme, Cécile Rap-Weber, Véronique Encrenaz, Éléonore Masson, Amélie Chatellier, Sandra Wollner, Étienne Ollagnier.

© JULIEN LIENARD POUR LE FILM FRANÇAIS

table far west où seuls les plus puissants s'en sortiraient, au détriment de la diversité des films. C'est précisément ce que nous voulons éviter ❖

P. C.

## Jérôme Pulis-Etchevers

### Président-fondateur du Biarritz Film Festival – Nouvelles Vagues

#### Comment se profile cette quatrième saison du festival ?

Elle s'annonce très bien, avec plusieurs nouveautés, dont la création d'une section de courts métrages. Ces huit œuvres seront projetées en amont des longs métrages. Nous lançons également la section Les Nouvelles Vagues, qui réunira cinq jeunes réalisateurs internationaux déjà primés pour leur premier film dans de grands rendez-vous comme San Sebastián, Locarno ou la Berlinale. Ils animeront ensemble des master classes pendant le festival. Nous continuerons de faire venir de grands talents autour de la transmission et de présenter leur film dans ce cadre. On sent une véritable dynamique et une forte envie autour de cette édition.

#### Vous aurez aussi une présidente du jury d'envergure...

Tout à fait ! Nous sommes ravis que Kristen Stewart ait accepté immédiatement d'endosser ce rôle. Elle incarne à la perfection cette nouvelle génération et nous sommes fiers de la compter parmi nous. Rendez-vous le 5 juin pour connaître la sélection du festival.

#### En quelques éditions, votre festival a su se faire un nom. Comment poursuivre sur cette voie dans un contexte économique national compliqué ?

Nous avons la chance de pouvoir compter sur des partenaires fidèles depuis la saison 1. Nous continuons de coconstruire le festival. Des mécènes et des partenaires privés rejoignent aussi l'aventure et nous permettent de poursuivre notre déploiement. ❖

F. K.

## Rafiki Fariala

### Réalisateur

#### Congo Boy que vous présentez à Un certain regard est un premier film de fiction très autobiographique. Comment l'avez-vous abordé ?

Ce qui me tient à cœur, c'est cette démarche qui consiste à accompagner la vie plutôt que de la fabriquer. J'ai adoré voir Bradley Fiomona Dembeassat s'emparer de mon histoire que j'ai commencé à écrire à la première personne, avant de la développer avec mon scénariste Tommy Baron. C'était comme s'il lui donnait une nouvelle vie. Chaque étape est un accouchement différent. J'éprouve une affection particulière pour la phase de la composition musicale. Elle a jalonné toute la production. J'ai aussi bien repris un morceau créé en 2013 que j'en ai composé d'autres pendant et après le tournage. Dans *Congo Boy*, comme dans la vie, la musique me permet de respirer et de sourire.

#### Comment envisagez-vous l'avenir ?

Je vais me remettre très vite au montage de mon prochain long métrage documentaire intitulé *Pour vivre !* que j'ai dû mettre en pause pour me consacrer à *Congo Boy*. Quand je suis arrivé à Paris en 2021, je me sentais très seul, j'avais des idées noires et je perdais le sourire, mais ma petite sœur Aurélie, qui n'avait à l'époque que 9 ans, m'a demandé l'autorisation d'utiliser ma caméra pour filmer des images de Bangui, tandis que je lui envoyais ce que je tournais à Paris. À partir de ces échanges, j'ai entrepris de raconter mes deux premières années loin de ma famille. Après *Congo Boy*, j'aimerais aussi évoquer une nouvelle page de la vie de Robert. ❖

J.-P. G.

## Cécile Rap-Weber

### Directrice générale de la Sacem

## Amine Bouhafa

### Compositeur

#### Quels sont les chantiers en cours de la Sacem ?

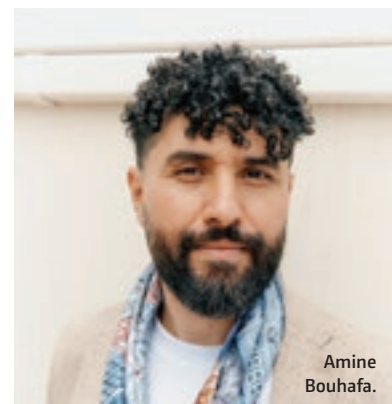
C. R.-V. : Le premier c'est évidemment l'intelligence artificielle générative. J'emploie ce terme à dessein car l'IA est parmi nous depuis quelque temps et ça reste de la technologie. Mais là, on a affaire à des sociétés extraeuropéennes qui viennent piller l'intégralité de la culture française pour entraîner leurs outils et générer des contenus synthétiques culturels entrant en concurrence avec nos créateurs humains. Donc on se bat pour un partage de la valeur. On a gagné une première manche au Sénat avec la PPL Darcos, mais à l'Assemblée nationale, ça s'annonce bien plus serré.

#### Mais encore ?

C. R.-V. : Nous avons un deuxième chantier très musique, à savoir la survie du CNM. Le gouvernement a récupéré une partie de la taxe sur la billetterie et le streaming qui le finance. Nous allons nous battre pour aboutir à un déplaçonnement de ces taxes afin que le CNM soit totalement indépendant.

#### Vous avez travaillé sur *Carmen, oiseau rebelle* présenté à la Quinzaine. Quelle a été votre approche musicale ?

A. B. : Quand on m'a proposé le film, j'ai pensé à une approche à l'opposé de l'opéra. J'ai décidé d'analyser l'œuvre pour m'en détacher. J'ai alors découvert un très grand mélodiste. Bizet c'est le Jean-Jacques Goldman du XIX<sup>e</sup> siècle. Comme



Amine Bouhafa.

© JULIEN LIENARD POUR LE FILM FRANÇAIS

très important que les adolescents, même assez jeunes, voient ce film. ❖ M. T.

## Éléonore Masson

### Responsable des acquisitions et Business Affairs de LaCinetek – WeBuildChange

#### Que signifie pour vous votre sélection dans la promotion 2026 de WeBuildChange, exclusivement féminine ?

Je suis extrêmement heureuse et honorée, c'est quelque chose de très important pour moi et je trouve génial que WeBuildChange décide de promouvoir la jeune génération qui rend visible le patrimoine en France. Je travaille aussi beaucoup sur des enjeux de diversité, d'inclusion et de parité dans le cinéma et ailleurs, et je pense que WeBuildChange est aussi un très bon endroit de militantisme pour changer notre industrie dans le bon sens.

#### Qu'attendez-vous de ce Festival ?

Je viens de fonder Deuxième Cercle, une société de production et de vente de catalogues pour la télévision et les plateformes de V&A. J'entends donc nouer de nouveaux partenariats pour renforcer ce que l'on a construit avec LaCinetek et commencer à faire réellement exister Deuxième Cercle.

#### On voit que la question de la parité occupe de plus en plus l'espace...

Il reste beaucoup à faire, et c'est d'ailleurs ce que montre le travail que l'on mène au Collectif 50/50 avec le CNC sur la création du bonus parité en 2019. Aujourd'hui, il y a une vraie volonté des pouvoirs publics de faire avancer la parité et l'égalité dans le cinéma et l'audiovisuel, et des signaux très forts comme les César, qui ont été les plus paritaires de leur histoire cette année. Mais il reste du travail. En outre, c'est très important pour le Collectif 50/50 de penser les choses de manière intersectionnelle. ❖ M. T.

## Fabrice Préel-Cléach

### Producteur chez Offshore et président du Bloc

#### Vous êtes président du Bloc pour l'exercice en cours. Quelles sont vos priorités ?

Aujourd'hui, nos priorités s'inscrivent dans un contexte compliqué. Entre les attaques américaines, en France comme à Bruxelles, les remises en cause de la chronologie des médias, du CNC ou encore de l'audiovisuel public, notre enjeu est d'abord de protéger ce modèle. Il faut convaincre, expliquer que notre système mérite d'être défendu et encouragé. L'audiovisuel public est un pilier du secteur, la chronologie des médias a permis au cinéma français de rester florissant et visible dans le monde entier. Beaucoup nous envient ce modèle. Notre priorité absolue, c'est donc cela : convaincre et protéger.

#### L'échéance fixée au 31 juillet 2026 dans l'accord entre l'Arcom et Prime Vidéo met une pression supplémentaire sur les discussions autour de la chronologie des médias. Dans quel état d'esprit abordez-vous cette négociation ?

La chronologie des médias est un pilier de notre réflexion. Il faut trouver la bonne place pour chacun des diffuseurs et parvenir à un équilibre juste, où chacun puisse intervenir à un moment cohérent de la chronologie, avec des niveaux d'investissement adaptés. Aujourd'hui, il existe une proposition de l'Arcom et les discussions sont engagées avec l'ensemble des acteurs, qu'il s'agisse des plateformes ou des chaînes. Nous échangeons aussi beaucoup au sein du Bloc, ainsi qu'en intersyndicale, pour tenter de construire un compromis équilibré. Évidemment, personne n'obtiendra exactement la place dont il rêve. Nous sommes dans un système organisé, qui doit le rester. Si demain tout disparaît, on risque un véri-



➔ Guilhem Caillard,  
Diane Magnoux.

© JULIEN DELAJOUX POUR "LE FILM FRANÇAIS"

## Les déjeuners du Film français à la Plage des Palmes

Le film est une œuvre à hauteur d'enfant, mon travail a consisté à rendre hommage à cet héritage, et à construire un pont par le biais d'une musique un peu plus minimaliste et accessible.

### ▶ Parfois les compositeurs sont associés aux films à la dernière minute. Le constatez-vous ?

**A. B. :** Cela dépend des œuvres. Mais sur *Carmen*... et les films d'animation en général, comme le processus de fabrication est très long, on est associés très tôt. Car la musique donne un ancrage humain et aide les animateurs, et pour nous c'est très agréable de ne pas travailler dans l'urgence. ❖ **P. C.**

## Dominique Besnehard

Producteur, cocréateur et codélégué général du festival d'Angoulême

### ▶ À quelques semaines de l'annonce de la sélection, vous peaufinez votre magasinage, comme on dirait au Québec...

Nous sommes en pleine prospection. Cette année, le pays invité est le Cambodge. Nous préparons une rétrospective des films de Rithy Panh et aussi des films français qui ont été tournés au Cambodge, comme *Le chemin* de Jeanne Labrune. C'est la première fois qu'un pays asiatique est mis à l'honneur. C'est en prévision du sommet de la francophonie où, cette année, le Cambodge est mis en avant. Je peux aussi vous dire que Franck Dubosc sera le président du jury. Je le connais depuis ses débuts et que c'est quelqu'un qui aime beaucoup le cinéma. Je pense que l'un des meilleurs épisodes de *Dix pour cent*, c'est avec lui. Il me rappelle un acteur comme Nino Manfredi en Italie. Je suis ravi qu'il soit président et, en plus, il est très mobilisé. Cela fait longtemps que je souhaitais qu'il tienne ce rôle.

### ▶ Vous rendez hommage à Nathalie Baye...

Elle est venue tellement de fois à Angoulême, entre autres comme présidente du jury. J'ai décidé de présenter une minirétrospective de tous ses films moins connus, comme *Mon fils à moi*, *Mensonge*, *Garçon chiffon* ou *Une liaison pornographique*. J'aimerais aussi produire un documentaire sur elle.

### ▶ Il y a eu une belle montée des Marches de l'équipe de *Dix pour cent* qui sera en ligne le 10 septembre sur Netflix puis sur France 2...

Il y aura une surprise à Angoulême sur ce film.

### ▶ Que prépare Mon Voisin Productions ?

Un film pour France Télévisions qui s'appelle *Danse mortelle*, mis en scène par Gabriel Aghion, écrit par Jérémie Marcus. Ce thriller va être tourné pendant le festival de Confolens qui met en avant les arts de la rue et le folklore. ❖ **F.-P. P.-L.**

## Ivan Marković

Réalisateur

### ▶ En tant que serbe, pourquoi êtes-vous allé au Cambodge tourner *Promised Spaces* ?

Le scénario a en fait été écrit en Chine, où j'ai réalisé mon premier long métrage, *Chun nuan hua kai*, en collaboration avec le cinéaste chinois Wu Linfeng. Ce film traite de la manière dont l'architecture conditionne la ségrégation sociale. On y suit un travailleur migrant qui travaille de nuit dans un immense complexe de bureaux inachevé et dort le jour dans un abri anti-bombes reconverti en logement. Avec en arrière-plan ces nouveaux immeubles résidentiels de luxe entourés de murs, avec sécurité, piscines et lacs privés. Pendant mon séjour en Chine, j'y ai séjourné brièvement, et en tant qu'artiste plasticien, j'ai réalisé sous le même titre une installation vidéo autour de ce sujet dans ma ville natale de Belgrade.

### ▶ Comment avez-vous réussi à vous faire accepter dans ce quartier où vivent les ouvriers ?

Les gens étaient intrigués, mais ont compris que nous n'étions pas journalistes... car nous filmions la pluie pendant quatre heures ! Et petit à petit, ils se sont vraiment détendus avec nous. Nous nous sentions dans une grande famille. Ils viennent de différentes régions du Cambodge, mais ont accepté l'idée de créer ensemble ce foyer temporaire à cet endroit.

### ▶ Envisagez-vous désormais de tourner un film en Serbie ?

Mon nouveau long se déroulera en Serbie, où j'ai déjà tourné trois courts métrages, pour la plupart documentaires. Ce sera un film très différent, un récit initiatique. ❖ **J.-P. G.**

## Véronique Encrenaz

Responsable du Mifa

### ▶ L'Ancey Animation Showcase, qui s'est déroulé dimanche, est-il un rendez-vous bien identifié ?

Absolument, à tel point que nous souffrons d'un problème de place dans la salle qui nous est dévolue. C'est devenu un format très suivi parce que c'est l'un des rares endroits à Cannes où l'on peut découvrir du contenu qui n'est pas terminé, encore en recherche de distributeurs ou vendeurs. Les succès récents de *Flow*... *Arco* ou *Amélie*... font que de plus en plus de professionnels s'intéressent à présent à l'animation. Par ailleurs, nous avons organisé un panel concernant la distribution des films japonais dans le monde, puisque le Japon est pays à l'honneur cette année. Et nous avons ajouté un meet up breakfast qui a eu lieu chez Film France ce lundi matin, pour rassembler la communauté de l'animation présente à Cannes.

### ▶ Le Mifa ouvre ses portes le 23 juin. Comment se présente-t-il ?

Pour le mieux puisque nous sommes au même niveau d'inscription des pays que précédemment. Malgré la situation compliquée de l'animation en ce moment, les chiffres sont en augmentation, avec l'arrivée de nouveaux territoires. C'est bénéfique car cela offre des occasions de multiplier les collaborations, de trouver de nouvelles sources de financements. On constate notamment la volonté d'utiliser des IP assez fortes pour les adapter en différents formats. Le transmedia permet à présent de trouver le bon modèle économique.

### ▶ Quand va être édifée la structure éphémère du Mifa ?

C'est en cours puisque la plateforme a déjà été installée sur le lac. À présent, c'est le chapiteau qui va être monté. On y est. ❖ **P. C.**

## Matthias Nicodeme

Cofondateur du fonds d'investissement Entourage Ventures

### ▶ Quelle est l'activité du fonds de Entourage Ventures ?

Entourage Ventures est une société d'investissement que nous avons créée avec Julien Delajoux. Nous investissons directement dans les actifs, les films et les séries, et non dans les sociétés de production ou de distribution. On travaille sur une approche de slate financing qui consiste à se projeter stratégiquement sur un investissement pluriannuel, avec un portefeuille de 5 à 10 films ou séries au minimum avec un partenaire. Notre ADN est vraiment de promouvoir une stratégie diversifiée d'investissement dans le cinéma et les séries plutôt qu'une approche sur un seul film ou une seule série.

### ▶ Quelle est votre actualité sur ce Festival ?

Nous avons signé ces dernières années des accords avec Gaumont et plus récemment avec Mediawan, notre partenaire stratégique. Avec notre équipe, composée de financiers issus du Private Equity comme du secteur cinéma et audiovisuel, nous travaillons aujourd'hui sur des deals autour de films d'auteurs internationaux, que nous venons d'annoncer à l'occasion de ce Festival, avec les sociétés du groupe Mediawan, Our Films et See-Saw. Nous accompagnons des champions français et européens, mais sur des projets qui ont une vocation à l'international.

### ▶ Quelles sont vos sources de revenus ?

Nous souhaitons pouvoir adopter plusieurs modèles : nous pouvons être en equity, en distribution ou en production. On veut être le plus agile possible pour un alignement d'intérêts de qualité avec notre partenaire en fonction de son activité et de son approche du marché. ❖ **A. D.**

## Diane Magnoux

Directrice de la programmation de Cinemania

## Guilhem Caillard

Directeur général et artistique de Cinemania

### ▶ Comment se présente la prochaine édition de Cinemania qui se déroulera du 4 au 15 novembre à Montréal ?

**D. M. :** En moyenne, 70% de la sélection est repérée à Cannes. Cela se présente très bien, car il y a plus de films francophones que d'habitude. C'est une bonne nouvelle. **G. C. :** La particularité, c'est que la prochaine édition va être placée sous le signe de la Belgique francophone. On dit Belgique-Wallonie-Bruxelles. Cela faisait longtemps que nous voulions le faire.

### ▶ Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

**G. C. :** Je crois que, chaque année, nous nous disions : "Ça serait magnifique de faire la Belgique francophone parce qu'il y a énormément de films belges. Il y a toujours une grande production." Au niveau de l'humour, de la vision du cinéma, de la manière de raconter les histoires, il y a beaucoup de points communs entre le Québec et la Belgique francophone. Souvent les Québécois se disent très proches des Belges. C'est une association naturelle.

### ▶ Votre festival est devenu une référence en Amérique du Nord. Comment voulez-vous le faire évoluer ?

**G. C. :** Nous allons nous renforcer en nous ouvrant à plusieurs secteurs, comme la réalité virtuelle que nous développons depuis deux ou trois ans. On le voit ici à Cannes, le pavillon VR est extraordinaire. Nous renforçons nos collaborations avec l'ensemble des pays et régions francophones. Nous surfons sur la vague du désintéressement de plus en plus important et majeur des Canadiens vis-à-vis des États-Unis. On voit bien que c'est un partenaire qui n'est pas si fiable. Pour nous, c'est une opportunité. Cinemania gagne encore en pertinence et continue à progresser.

### ▶ Des élections arrivent au Québec. Elles seront extrêmement disputées. La question de la langue française dans la province sera beaucoup mise en avant. En tant que festival francophone au Québec, comment regardez-vous ce sujet ?

**G. C. :** Il n'y a pas beaucoup de gens à convaincre à l'intérieur du Québec sur l'importance de la francophonie, à part les plus jeunes. Je pense que notre travail se fait surtout vis-à-vis de l'international. À Cinemania, nous sommes là pour faire la promotion de la langue française à Montréal, où elle perd de l'influence. Nous avons un rôle très important à jouer pour renforcer cette légitimité du français vis-à-vis de tous les partenaires francophones, notamment des Français, qui ont toujours une position un peu distante avec la francophonie. ❖ **F.-P. P.-L.**

[Production]

# LE SPI MONTE AU CRÉNEAU

Simon Arnal, président du SPI, et Marie Masmonteil, présidente du bureau long métrage du SPI, alertent sur la contraction simultanée des financements du cinéma et de l'audiovisuel, entre recul des diffuseurs historiques, montée des plateformes et renégociation cruciale de la chronologie des médias. ■ FLORIAN KRIEG

## ► Où en est aujourd'hui l'équilibre du financement du cinéma ?

**Marie Masmonteil :** Les années 2024 et 2025 ont été longues et très denses en négociations, qui ont abouti à des accords avec Disney+, Canal+, France Télévisions, TF1 et M6. N'étant plus distribué par Canal+, Disney nous a proposé de signer un accord avec l'ensemble des organisations du cinéma afin d'obtenir une place avancée dans la chronologie des médias, en contrepartie d'obligations renforcées pour le cinéma. Pour des raisons objectives, il était important de conclure cette alliance afin de stabiliser la chronologie des médias, en l'absence de la signature de Netflix. L'arrivée d'un concurrent situé à neuf mois après la sortie en salle, alors même que nous avons préservé pour Canal+ une place prioritaire à six mois après la sortie en salle, a eu des conséquences mécaniques sur le nombre de films préachetés par la chaîne. C'est, selon nous, l'origine des difficultés actuelles. Les chiffres sont parlants : en 2024, Canal+ a préacheté 120 films ; en 2025, c'étaient 71, dont 30% de films dépendants pouvant être coproduits par StudioCanal. C'est un choc important, dont les effets se font déjà sentir et qui nous accompagnera au moins jusqu'à fin 2027. En parallèle, Disney+ s'est engagé sur un préfinancement, sur trois ans, d'environ 23 films par an en moyenne, sans préciser s'il s'agit de premières fenêtres. Même si l'accord est respecté, notamment la clause de diversité pour les œuvres à moins de 4 M€, Disney n'a préacheté aucun film aux budgets situés entre 4 M€ et 7 M€, les fameux "films du milieu". C'est là que réside la difficulté. Canal+, de son côté, continue à intervenir sur l'ensemble du spectre de la production, des petits aux très gros films. La concurrence entre Canal+ et Disney+ est donc désormais beaucoup plus frontale, surtout sur les œuvres de grande ampleur, ce qui fait évidemment monter les enchères. De son côté, Netflix n'a préacheté aucune première fenêtre en 2025. Autre sujet d'inquiétude : les pouvoirs publics réduisent les ressources de l'audiovisuel public, ce qui est difficilement compréhensible au regard de la situation actuelle. Nous sommes donc touchés par les évolutions de deux acteurs essentiels à la diversité du cinéma : Canal+ et France Télévisions. Avec l'ensemble des organisations du secteur, nous travaillons à retrouver un meilleur équilibre à l'occasion de la renégociation de la chronologie des médias, en aidant davantage les opérateurs qui, comme Canal+, continueront à soutenir l'ensemble de la ligne éditoriale du cinéma français. C'est l'enjeu de l'année.

## ► Quid de l'audiovisuel ?

**Simon Arnal :** Le même phénomène se produit en 2026. Nous constatons une chute du nombre de tournages. L'arrêt des commandes de France Télévisions entre septembre 2025 et février 2026 a été un coup très dur pour le secteur, dans un contexte où le groupe manque toujours de visibilité sur sa trajectoire budgétaire. Par ailleurs, le recul des recettes publicitaires de TF1 et M6 entraîne une réduction significative de leurs commandes, désormais proches du minimum de leurs obligations. Depuis son entrée en Bourse, Canal+ adopte une gestion très prudente de ses investissements, à l'image des plateformes, elles aussi plus sélectives. Pour la première fois, l'ensemble des financements se contracte simultanément. C'est extrêmement violent. En parallèle, les plateformes de partage de vidéos, notamment YouTube, s'imposent comme des acteurs majeurs. Première société



Marie Masmonteil.



Simon Arnal.

de contenus au monde, YouTube ne participe pourtant pas au préfinancement du cinéma et de l'audiovisuel. Sa contribution via la taxe versée au CNC est réduite d'environ 66%, soit un taux effectif de 1,7% – contre 5,15% pour les autres diffuseurs et plateformes –, et de plus de 10% pour la TSA. Cette situation n'est plus acceptable. Sur le plan politique, le modèle est fragilisé, dans un contexte de tensions autour des régulations européenne et française. En France, certaines prises de position, notamment le rapport Alloncle, traduisent une remise en cause du système, avec une approche que l'on peut qualifier d'idéologique visant le CNC et France Télévisions. Enfin, l'hyperdistribution entre diffuseurs historiques et plateformes fait peser un risque majeur : celui d'une exploitation simultanée des œuvres sur l'ensemble des fenêtres. L'impact sur leur valorisation et celle des catalogues pourrait être dévastateur.

**M. M. :** Il ne faut pas non plus oublier les conclusions de l'enquête de l'Autorité de la concurrence sur les pratiques dans la télévision payante et dans l'acquisition et la diffusion de films. Elles pourraient avoir une influence importante sur nos secteurs.

## ► À vous entendre, on a l'impression que l'ampleur de cette crise est inédite...

**M. M. :** Totalement. J'évolue au SPI depuis 2001 et nous traversons une période extrêmement critique. Tout ce

qui organise le socle de la création cinématographique est réellement en péril. Pourtant, la créativité est bien là, comme l'a rappelé Thierry Frémaux au sujet de la vitalité actuelle du cinéma français. C'est aussi vrai dans l'audiovisuel. Mais, aujourd'hui, des forces cherchent à fragiliser un système créateur de valeur qui fait travailler 260 000 personnes, sans compter les effets sur l'hôtellerie, la restauration ou encore le tourisme.

**S. A. :** Nous avons quatre piliers à défendre au SPI : l'indépendance des producteurs, garante de la diversité créative ; la transparence des données, condition d'un marché équitable ; la non-concentration, essentielle à la pluralité des courants de pensées et de la diffusion des œuvres ; et la protection des droits et des IP, sans laquelle il n'est plus possible de développer de nouveaux projets ni de faire émerger de nouveaux talents.

## ► Quel regard portez-vous, du côté du cinéma, sur l'avenant à la convention de Prime Video adopté par l'Arcom ?

**M. M. :** Le cinéma n'avait pas signé d'accord avec Prime Video lors de la première convention conclue avec l'Arcom en 2021. Amazon s'était engagé sur un investissement de 8 M€ dans le cinéma, que nous avons jugé très insuffisant. À l'approche du terme de cette convention, le SPI, l'UPC, l'API, la SRF, l'ARP et l'Uspsa se sont réunis pour réévaluer l'apport attendu de Prime Video en fonction de son chiffre d'affaires. Il apparaissait nettement supérieur à celui investi jusqu'ici (environ 40 M€ par an). Nous avons adressé un courrier à l'Arcom et à Prime Video. L'autorité a finalement négocié un minimum garanti de 90 M€ au-delà de 12 mois après la sortie en salle et de 110 M€ en deçà, sous réserve de la signature de deux accords, l'un avec la filière cinéma et l'autre avec l'audiovisuel. Cet engagement met un coup d'accélérateur à la renégociation de la chronologie des médias. Nous devons aboutir avec Amazon d'ici au 31 juillet, faute de quoi l'alliance avec l'Arcom deviendrait caduque. Nous travaillons déjà depuis un certain temps sur cette chronologie, mais un accord avec Amazon implique en réalité un accord global avec l'ensemble des acteurs de la fenêtre, compte tenu de l'équilibre général. À ce stade, les intentions d'Amazon restent encore floues : souhaitent-ils toujours maintenir une sortie à 12 mois ou veulent-ils se rapprocher du niveau de Disney ? La position de Canal+ est également très importante. Notre objectif est de parvenir à un accord avec Canal+ plus favorable que celui de 2025. Que recherchent, en outre, Netflix, Disney+, HBO Max et les chaînes en clair ? Pour satisfaire tout le monde, y compris l'audiovisuel, nous pensions que nous aurions un peu de temps. Nous nous étions donné jusqu'à avril 2027, date à laquelle il faut notifier la nouvelle chronologie à la Commission européenne. Nous sommes à la mi-mai et nous avons finalement trois mois pour nous mettre d'accord. Si nous y arrivons, cela sera formidable ! Il est impératif de consolider la chronologie des médias, l'un des fondements de notre écosystème vertueux, avant les élections présidentielles.

**S. A. :** Dans le cadre de ces négociations avec Prime Video et Disney+, la position du SPI sur le cinéma et l'audiovisuel est unique et centrale. Cette spécificité nous permet de parler à tout le monde, d'avoir une vision globale de la filière et de cesser d'être purement corporatiste. Nous voulons trouver la solution équilibrée qui convienne au maximum d'acteurs. ❖

➤ [www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)  
Retrouvez l'intégralité de l'interview.

## CINÉMA

## Canal+ : un soutien résolu au cinéma français



Maxime Saada.

Lors du traditionnel brunch des producteurs organisé par Canal+, Maxime Saada, président du directoire, a appelé le secteur à se serrer les coudes à l'heure où la filière vit "un moment de vérité". L'occasion pour le dirigeant de réaffirmer l'attachement du groupe au cinéma français et à son modèle. "Je le dis et je le répète : il n'y a pas de cinéma français tel qu'il est aujourd'hui sans le CNC. Je le défendrai publiquement, il est fondamental pour l'exception culturelle." Le dirigeant est aussi revenu sur la possibilité de signer un nouvel accord avec le cinéma français : "Canal+ a vocation à investir davantage, et je souhaite qu'il retrouve un niveau plus élevé. Je ne parle pas d'obligations, mais d'investissements nécessaires. Dans ce cadre, je défendrai la chronologie des médias et la salle de cinéma. Il poursuit : "Il y a des inquiétudes dans le secteur, et elles sont légitimes. Il a besoin d'être défendu. Les consolidations, la situation compliquée du marché publicitaire pour les chaînes gratuites ou encore les menaces sur France Télévisions nourrissent ces tensions. D'autres sujets sont encore plus structurants, comme le piratage, qui représente, selon moi, le principal danger pour l'industrie. L'intelligence artificielle soulève aussi beaucoup de questions. Dans cet environnement fragilisé, on est à un moment de vérité : on va voir qui soutient réellement le cinéma par ses actes. Canal+, en tout cas, le fera résolument." Au début du Festival de Cannes, une tribune publiée dans *Libération* et signée par plus de 600 professionnels du cinéma "dénonçant l'emprise de Bolloré sur le septième art" avait agité et divisé la filière. Lors du brunch avec les producteurs, Maxime Saada a eu l'occasion de revenir sur le sujet : "Je vais être très clair et intrinsèque. Je suis fatigué d'avoir à répéter que Canal+ soutient l'ensemble du cinéma et sa diversité. J'ai vécu cette pétition comme une injustice vis-à-vis des équipes de Canal+, qui s'attachent à défendre l'indépendance du groupe dans toute la diversité de ses choix. En conséquence, je ne souhaite plus que Canal+ travaille avec les signataires de cette tribune. Si certains en viennent à qualifier Canal+ de "crypto-fasciste", alors je ne peux pas accepter de collaborer avec eux. La limite est là." ❖

F. K.

## [Musique]

# LA SACEM ET AMINE BOUHAFÀ À LA BAGUETTE

La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique invite le compositeur pour donner la traditionnelle Leçon de musique du Festival de Cannes, qui viendra ponctuer, ce lundi 18 mai, un programme bien riche sur La Croisette. Retour sur ce dispositif et ses enjeux avec Cécile Rap-Veber, directrice générale-gérante de la Sacem, et Amine Bouhafà. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

### ► Amine, comment avez-vous reçu cette invitation à donner la Leçon de musique cette année ?

**Amine Bouhafà :** Avec une grande fierté, et beaucoup de joie. Cette leçon de musique est devenue un des événements les plus emblématiques de Cannes. Je le sais pour y avoir assisté, dans le public, depuis le début, pour écouter et regarder des compositeurs dont j'admirais le travail. Être invité à me prêter au même exercice s'avère donc un honneur. Je suis touché, fier et heureux d'être là.

**Cécile Rap-Veber :** Amine est un vrai génie. Sa carrière, pourtant si jeune – c'est d'ailleurs notre cadet pour la Leçon de musique – incarne parfaitement toute la richesse des compositeurs que nous hébergeons à la Sacem. De plus, sur un plan humain, c'est un être exceptionnel. Donc pour toutes ces raisons, nous souhaitons lui dire merci d'avoir accepté l'invitation. Nous sommes très heureux de faire cette Leçon de musique avec lui !

### ► Cécile, que représente ce rendez-vous pour la Sacem, justement ?

**C. R.-V. :** C'est surtout un dispositif dédié à nos compositeurs : une façon de leur rendre hommage. Cette Leçon de musique forme un rendez-vous particulier, très apprécié, parce qu'elle vous immerge dans l'univers plus intime, fruit du dialogue personnel entre un réalisateur et un compositeur – dialogue indispensable à la réussite d'une œuvre cinématographique. Nous avons une chance extraordinaire, à la Sacem, de fédérer des compositeurs admirables, d'une grande diversité. Depuis un peu plus de cinq ans, nous avons décidé de "mettre le paquet" à Cannes pour démontrer aux professionnels de l'industrie cinématographique, mais aussi au grand public, toute l'importance de leur travail dans le processus de construction d'un film. L'occasion de découvrir une partie de ses coulisses. L'événement donne lieu à chaque fois à des moments incroyables, riches en émotion et artistiquement très enrichissants, le tout agrémenté d'extraits comme de musique.

### ► Que pensez-vous de la place accordée à la musique à l'image au sein du Festival de Cannes ?

**C. R.-V. :** Nous avons pu constater une place grandissante chaque année, grâce au partenariat avec le Festival de Cannes et Thierry Frémaux, animé par un amour véritable pour la musique à l'image – et même en général. Si nous n'avons pas encore obtenu la création d'une "Palme de la musique" au palmarès, nous avons, avec le Festival, pu créer des moments forts. Qu'en dis-tu Amine ?

**A. B. :** Je confirme. Pour avoir accompagné des films aux douze dernières éditions du Festival, j'ai pu constater l'évolution de la place et la lumière grandissante accordées ici à notre travail, ainsi que l'effort fourni par la Sacem et le Festival pour assurer la venue des compositeurs associés aux films des différentes sélections. C'est un atout pour notre métier. Tous les événements énumérés par Cécile sont en cela précieux. Nous avons beaucoup de chance.

### ► Justement, quels ont été les grands rendez-vous du dispositif cannois de la Sacem ?

**C. R.-V. :** Comme le dit Amine, la Leçon de musique en est un, et la montée des marches des compositeurs, qui suit aussi ce lundi 18 mai, en est un autre. D'un seul coup, cet événement, réunissant une trentaine d'artistes sur le tapis rouge, offre un gros coup de projecteur à la musique

à l'image. Au sein de notre programme à Cannes, je citerai aussi le déjeuner avec les compositeurs, et l'opération Spot the Composer qui favorise les rencontres entre des compositeurs du monde entier avec des réalisateurs et des producteurs. Une présence renforcée, riche en rendez-vous, qui connaît ainsi son point d'orgue ce lundi avec la Leçon et la montée. En cela, et c'est tout ce que j'espère, ce highlight est de plus en plus visible. Nous avons aussi reconduit nos Sunset Live, formant chacun un moment chaleureux et intime où l'on se rassemble autour d'une performance dans notre petit espace baptisé le Jardin Croisette. Enfin, à l'occasion des 175 ans de la Sacem, nous avons voulu marquer le coup par le biais d'une jolie fête en l'honneur de nos compositeurs à Cannes, l'occasion aussi d'inviter des amis, producteurs, réalisateurs, journalistes et médias pour célébrer tous ensemble. Un moment festif, dédié aux bandes originales et à la musique de films, qui se tiendra juste après la Leçon de musique et la projection qui la suit. Le tout, évidemment, sur invitation. En fait, cette année, nous étions guidés par une volonté de faire émerger une "journée de la musique" à Cannes, en regroupant la Leçon, la montée et la soirée à la même date, qui apparaît ainsi comme un point d'orgue, un point d'exclamation même, de notre dispositif cannois.

### ► Amine, que souhaitez-vous transmettre lors de votre Leçon de musique ?

**A. B. :** Avant tout, ma passion pour le cinéma. Cela va sûrement passer par le partage, avec le public, des coulisses de mes collaborations avec les réalisateurs, les acteurs, certaines anecdotes et notes personnelles. Le tout en montrant des extraits de films pour rebondir dessus, un exercice ludique ! Tout cela me permet d'expliquer, quelque part, le rôle de la musique à l'image, qui lui insuffle un supplément d'âme. La composition d'une musique de film est le fruit du regard d'un auteur sur le travail d'un autre auteur. C'est forcément subjectif.

### ► Chaque film étant une production originale, prototypale, est-ce possible, en tant que compositeur, de se distinguer ? Pensez-vous avoir un style reconnaissable, une signature, dans chacune de vos compositions pour le cinéma ?

**A. B. :** Mon travail consiste avant tout à me placer au service du metteur en scène et de son film. Si, quelque part, la musique que je compose peut être écoutée au-delà du film, c'est un bonus, mais ce n'est pas mon ambition première. Si des auditeurs peuvent discerner ou détecter une singularité distinctive dans ma musique, pourquoi pas, mais ce n'est pas comme cela que je compose. À mon sens, la musique d'un film est vraiment le fruit d'une collaboration entre un musicien et un cinéaste. C'est une œuvre collective, à l'image du cinéma. Je suis là pour d'abord servir un propos, à la fois individuel, car lié à l'envie d'un metteur en scène, mais aussi commun car le film est la somme du travail de tous les artistes et techniciens qui ont œuvré dessus.

### ► Amine, au-delà de cette Leçon, quels sont vos projets actuels ou à venir ?

**A. B. :** À Cannes également, j'accompagne *Carmen, l'oiseau rebelle* de Sébastien Laudenbach à la Quinzaine des cinéastes [projeté également ce lundi 18 mai au Théâtre Croisette, Ndr]. Et sinon, je viens de finir la partition du prochain film de Nicole Garcia, *Milo*, avec Marion Cotillard. ❖

[Production]

# La Femme qui Aimait les Films entre dans la danse

La jeune société accompagne à Cannes ses deux premières coproductions, *La vie d'une femme* et *Vesna*, attendues en sélection officielle. Son cofondateur, Éric Lenoir, en détaille la ligne éditoriale et les projets. ■ KEVIN BERTRAND

**A**ccompagner, en tant que coproducteur, deux films sur La Croisette au terme de sa première année d'existence. C'est la belle performance réalisée par La Femme qui Aimait les Films, société de production au générique de *La vie d'une femme* de Charline Bourgeois-Tacquet, présenté en compétition le 14 mai avant sa sortie en salle sous les couleurs de Pyramide Distribution le 9 septembre, et *Vesna* de Rostislav Kirpichenko, attendu en séance spéciale le 19 mai en amont de sa sortie sous pavillon JHR Films. "Cela fait très longtemps que j'ai envie de faire de la production", introduit Éric Lenoir. Le chef d'entreprise, gérant des *Cahiers du cinéma* et actionnaire du cinéma Le Saint-Germain-des-Prés à Paris, décide finalement de sauter le pas en 2025 en créant, avec sa fille aînée Marianne Lenoir, directrice de production dans la publicité, une société de production: La Femme qui Aimait les Films. Marianne Lenoir en est la présidente, et Éric Lenoir, le directeur général. "La rencontre avec David Thion [*Les Films Pelléas, Ndlr*] a été déterminante. Après de nombreux échanges, il m'a proposé de rentrer en tant que coproducteur dans *La vie d'une femme*. Le film me plaisait, et c'était l'occasion d'apprendre aux côtés de David", retrace Éric Lenoir. Fort de cette expérience, la structure s'engage, peu de temps après, sur *Vesna*, produit par Matka Films. "Le film était 'en panne', puisque n'a pas été obtenu l'un des financements envisagés, auquel nous nous sommes alors substitués. Nous sommes très contents d'avoir pu aider *Vesna*."



Éric Lenoir.

© STÉPHANIE LENOIR



Marianne Lenoir.

© STÉPHANIE LENOIR

## BIENTÔT DES PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES

Le prochain long métrage de la structure sera également une coproduction: il s'agit de la nouvelle réalisation de Mathieu Amalric, *Autobiographie d'un poulpe*, adaptation d'un roman de Vinciane Despret que produit Les Films du Poisson [cf. *quotidien du 16 mai*]. Le tournage débutera en juin, en Nouvelle-Aquitaine. "C'est une œuvre très singulière, assez poétique, sur le rapport entre les hommes et le monde, les hommes et les animaux, les hommes et la vie. Plus l'on en parle, et plus cela m'enchant", s'enthousiasme Éric Lenoir. "En ce moment, il est très difficile de trouver des financements, poursuit le producteur. L'avantage de notre société est qu'elle a été créée avec des fonds propres. Nous avons donc la capacité d'investir et, pour les projets dont nous serons producteurs délégués, la capacité de fonds de roulement. Le fait de disposer de ce fonds de roulement et de ne pas être sous-capitalisé est un avantage important." Si les premiers projets de la jeune société sont donc des coproductions, ses deux dirigeants plangent, désormais, sur leurs premières productions déléguées. "Nous avons commencé par une phase d'apprentissage, il est désormais temps de se lancer", résume Éric Lenoir. La société accompagne ainsi le premier long de Mattéo La Capria, "une comédie à l'humour noir" en forme de huis clos avec "un casting assez important" en cours de constitution. Tournage prévu en août 2027. La Femme qui Aimait les Films développe en parallèle un autre premier long métrage de fiction, mis en scène par "un réalisateur qui a fait une cinquantaine de documentaires", indique le producteur sans donner plus de détails. S'y ajoute "une autre idée que nous commençons à développer", en l'occurrence "une comédie de situation un peu dans l'esprit de *Baisers volés*", révèle Éric Lenoir. Et le producteur de résumer la ligne éditoriale de sa société: "Du cinéma qui nous ressemble, c'est-à-dire art et essai, plutôt des films à petit budget, qui ont besoin de nous et dont l'économie correspond à ce que nous savons faire. Nous essayons de trouver des projets où nous sommes nécessaires." Avec semble-t-il, au regard des projets annoncés à ce stade, un tropisme pour la comédie. "Aujourd'hui, nous essayons de nous orienter plutôt vers des comédies, confirme Éric Lenoir. Je pense qu'il faut trouver des films qui font rire. En ce moment, nous en avons besoin." ❖

donne la parole à...

## Sébastien Laudenbach

Réalisateur de *Carmen, l'oiseau rebelle*  
Quinzaine des cinéastes

Figure de proue montante de l'animation française, Sébastien Laudenbach a créé au fil du temps une œuvre colorée aux traits caractéristiques. Il livre avec son nouveau film une vision inédite du personnage mythique inventé par Prosper Mérimée et mis en musique par Georges Bizet.



© MILO LAUDENBACH

### Vous avez coécrit le scénario avec Santiago Otheguy. Que vous amène un coscénariste ?

Autant j'adore le moment de la création de la mise en scène, autant l'écriture représente pour moi l'étape la plus difficile. Santiago Otheguy s'est avéré être un partenaire incroyable qui est aussi réalisateur et musicien. Les enjeux d'écriture étaient très particuliers et complexes puisque le film reprend des éléments de l'histoire de *Carmen* tirés de l'opéra de Bizet mais aussi de la nouvelle de Prosper Mérimée. Or, en même temps, c'est une adaptation très libre, une sorte de spin-off de *Carmen*, qui raconte son histoire du point de vue d'une bande d'enfants des rues. Santiago a introduit des éléments absolument essentiels au déroulement de cette histoire. Sur *Linda veut du poulet*, j'ai aussi coécrit avec Chiara Malta, qui est à l'origine du film. Nous pouvions nous reposer l'un sur l'autre. D'ailleurs, nous sommes à nouveau en train d'écrire un projet ensemble.

### Les films d'animation se réalisent toujours sur des périodes très longues. N'est-il pas particulièrement difficile de rester fidèle à sa vision de départ ?

Les premiers échanges autour de cette adaptation de *Carmen* ont eu lieu en 2018 et le démarrage de ce type de projet est souvent très long. Mais en fait, le cap de départ est toujours assez flou. On a des intuitions que l'on partage, et puis tout se nourrit au fur et à mesure. Je compare souvent tout ce processus à un bateau qui se dirige aux étoiles. J'en suis le capitaine, des gens montent peu à peu à bord, le coscénariste, les auteurs graphiques, les créateurs des personnages et des décors, les producteurs, les interprètes, et on commence à laisser la brume derrière nous. On sait à peu près où on va et ce que l'on va trouver, mais pas totalement. On est un peu comme Magellan et les grands explorateurs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Alors oui, c'est sur un temps long mais chaque étape est différente et nécessite des prises de position et des arbitrages. À chaque fois, ce sont des morceaux de vie qui ne sont pas toujours faciles mais qui restent plaisants car on les vit à 100%. C'est ce qui fait que j'adore ça.

### Le modèle français est de plus en plus bousculé, voire attaqué, y compris de l'intérieur à présent. Comment pouvez-vous agir à votre niveau ?

Tout seul, je ne peux pas agir alors, j'ai décidé depuis quelques années d'être membre de la SRF, une association qui a suffisamment de poids. Par ailleurs, la SACD est une excellente maison pour l'animation. J'ai été enchanté que Virginie Jallot ait été élue à la présidence il y a deux ans. Je pense que, pendant longtemps, nous les animateurs nous sommes considérés comme des artisans, des fabricants, à la différence de nos collègues cinéastes qui font de la prise de vue réelle. Je tiens à appuyer sur ce terme de cinéaste, car dans le mot réalisateur il y a une notion qui ramène à la fabrication. Il est important que, dans l'animation, nous nous considérions comme des cinéastes à part entière. Nous faisons du cinéma comme tout le monde et j'en veux pour preuve le nombre incroyable de films d'animation présents à Cannes cette année, que ce soit en courts comme en longs métrages. L'animation constitue l'un des fers de lance du cinéma français.

### Quel est votre rapport à l'intelligence artificielle ?

Tout est quand même basé sur un pillage éhonté principalement américain, c'est du piratage à grande échelle, ce qui est quand même assez fou. À titre personnel, ça ne m'intéresse pas beaucoup. C'est comme si on me conseillait de prendre une béquille pour traverser la rue alors que je n'en ai pas besoin. Et c'est le cas de tout mon entourage, y compris mes producteurs. Je comprends néanmoins tout à fait que l'on s'y intéresse afin de savoir la maîtriser. Mais, même si certains créateurs l'utilisent plus ou moins, la responsabilité d'y avoir recours ne repose pas sur leurs épaules. La vraie question, c'est de savoir quelle va être la politique de ceux qui nous font travailler vis-à-vis de l'IA. Et cela concerne aussi les pouvoirs publics.

Propos recueillis par Patrice Carré

## LA SACD À CANNES

La SACD organise des rencontres pour les autrices et auteurs de cinéma à Cannes.

Retrouvez les équipes au Palais des festivals, niveau -1, stand 19.09 – Tél. : 06 79 02 66 54.

Tout le programme sur [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr).

[Distribution-Production]

# VUELTA, EN MODE FORCE TRANQUILLE À CANNES

Créée il y a un trois ans par Jérôme Levy et David Atlan-Jackson, la structure est sur La Croisette avec pas moins de 15 films présentés dans toutes les sections, et qui représente toutes ses activités. Point d'étape avec ses deux dirigeants fondateurs. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT



Jérôme Levy.



David Atlan-Jackson.

Quel est le point commun entre la *Vénus électrique* de Pierre Salvadori, le film d'ouverture, *La vie d'une femme* de Charline Bourgeois-Tacquet et *Paper Tiger* de James Gray en compétition officielle? Entre *Le corset* de Louis Clichy, sélectionné à Un certain regard, *Her Private Hell* de Nicolas Winding-Refn, en hors compétition, *Jim Queen* de Marco Nguyen et Nicolas Athané en Séance de minuit? Mais aussi entre *Si tu penses bien* de Géraldine Nakache et *Aquí* de Tiago Guedes nommés tous les deux à Cannes Première, *L'âge d'or* de Bérenger Thouin à Cannes Classics, *Adieu monde cruel* de Félix de Givry, *Du fioul dans les artères* de Pierre Le Gall, et *The Castle* d'Alexander Murphy sélectionnés à la Semaine de la critique, tout comme *9 Temples to Heaven* de Sompot Chidgasornpongse, *Carmen l'oiseau rebelle* de Sébastien Laudenbach et *L'espèce explosive* de Sarah Arnold à la Quinzaine? Tous ces films sont distribués ou vendus par une structure du studio indépendant européen Vuelta, désormais présent dans 11 pays et qui réunit Playtime, Pan, Films Boutique, Be For Films, Global Constellation, Scanbox, WW Entertainment, Indiana, Piper Film et Vuelta Germany. Avec des activités et expertises variées et complémentaires: distribution – en France, en Allemagne, en Italie, au Benelux ou en Scandinavie –, production, ventes internationales... Ainsi, Vuelta accompagne chaque année plus de 100 films distribués, une quinzaine produits et un catalogue de plus de 2 600 titres. "Nous sommes contents de ce niveau de présence à Cannes, explique David Atlan Jackson. Ce n'est pas tant une question de volume. Mais plus de la représentativité des films par rapport à ce que nous pouvons faire. Il y a des films où ne nous sommes que sur les ventes, d'autres qu'en distribution. Nous sommes soit producteur, soit vendeur, soit distributeur local du film en question. Ou dans l'ensemble de la chaîne. Sur *Si tu penses bien* de Géraldine Nakache, nous sommes producteur (Pan Cinema) et



Si tu penses bien de Géraldine Nakache.

distributeur France avec la Pan. Et vendeur avec Playtime. Nous sommes très heureux de cette variété de l'éventail. On peut être présent très en amont au moment du développement en montant le package avec nous-mêmes si nous sommes producteurs ou avec le producteur avec qui nous travaillons. Et nous pouvons arriver à la dernière minute sur film fini en achetant un film qui nous plaît." Pour le groupe, le début de l'année a été très fort dans deux territoires. En Italie, avec le phénomène de la comédie *Buen camino* de Gennaro Nunziante, avec Checco Zalone, qui a engendré plus de 76 M€ de recettes et réuni plus de 9,3 millions de spectateurs. Aujourd'hui, le film produit par Indiana Production (qui fait partie de Vuelta) avec Medusa Film (le distributeur), conquiert les spectateurs du monde entier via Netflix. Depuis le 29 avril, il est entré dans le top 10 de 16 pays, sur tous les continents. "Nous sommes aussi fiers qu'aux Pays-Bas, au Benelux, nous avons eu *La femme de* qui a cartonné, car c'est un film que nous avons acheté, affirme Jérôme Levy. Et encore plus fiers d'avoir deux films locaux, la suite de *Loverboy* et la comédie *Boomers*, qui ont très très bien marché. Nous avons des typologies de films qui sont très différentes. Mais nous voulons vraiment de plus en plus pousser sur le local et être la destination préférée des producteurs européens et des réalisateurs

européens." "En Italie, nous avons produit, mais pas distribué *Camino*. Mais parce que tout le monde en a tellement parlé, cela nous a apporté encore plus de visibilité, entre autres pour attirer les talents, se réjouit le cofondateur de Vuelta. Et ce phénomène arrive après ce qui s'est passé avec *Un p'tit truc en plus* en France accompagné aussi par toutes les générations."

## ÉTENDRE LES ACTIVITÉS DE PRODUCTION

"Nous y voyons une validation de la stratégie que nous avons mise en place, qui est de dire: on pousse le local d'abord dans chacun des territoires, complète David Atlan-Jackson. Pour être le moins dépendant possible des marchés et pour pouvoir surtout choisir les films que nous voulons et le fait de devoir acheter pour remplir un slate. Nous continuons notre chemin en voulant aussi produire plus, ce qui est une manière pour nous de nous différencier. Sinon, nous ne sommes à la fin que des financiers et des distributeurs. Cela ne veut pas dire ne plus acheter des films internationaux, mais continuer notre progression en matière de production et nous avons encore énormément de marge de manœuvre sur certains territoires." Ainsi, Scanbox Entertainment, distributeur nordique détenu par Vuelta, a racheté le producteur suédois de cinéma et de télévision DramanationNordic et le relancera sous le nom de Scanbox Dramanation. La société sera dirigée par les fondateurs de DramanationNordic, Patrick Nebout et Henrik Jansson-Schweizer, à qui l'on doit notamment le long métrage nommé aux Oscars *Le vieil homme qui est sorti par la fenêtre* et *a disparu*, ainsi que la série SVT-Disney+ *Whiskey on the Rocks* et le thriller Canal+-SVT *Midnight Sun*. Cette opération permet à Scanbox d'étendre ses activités de production au-delà du Danemark et de l'Islande. Scanbox Dramanation devient également le premier label suédois de fiction au sein de Vuelta. Il se concentrera sur les séries premium et les longs métrages, en particulier les coproductions européennes.

Parmi les projets en développement, figure le thriller de braquage *Made in Sweden* (titre provisoire), inspiré de l'histoire vraie de la tentative de la Suède de vendre 1 000 voitures Volvo à la Corée du Nord dans les années 1970. Scanbox distribue environ 20 titres par an au Danemark, en Norvège et en Suède, dont les prochains films suédois *Adult Supervision* d'Alex Schulman et *Two People Who Fall in Love* de Daniel Sawka. Côté ventes, via Playtime, ils misent sur *Santo Subito!*. Produit par Mandarin & Compagnie, en coproduction avec Indiana Production (Vuelta) et Madants, ainsi que Playtime. Vuelta distribuera le film dans tous ses territoires. Il s'agit d'un thriller sur fond de béatification de Jean-Paul II, avec Mark Ruffalo qui joue le rôle de l'avocat du souverain pontif. Autres titres phares, les futurs Alexander Payne et Nanni Moretti. Alexander Payne tourne sa première comédie dramatique en langue danoise. "C'est un film que nous avons développé, financé, vendu à Searchlight et qu'il est en train de tourner. Il a fait la première partie du tournage, c'était en hiver. Il commence la partie d'été le 15 juin", détaille David Atlan-Jackson. Quant à Nanni Moretti, il termine *Succederà questa notte* avec Louis Garrel et Jasmine Trinca que vend Playtime et que Pan distribuera en France. Dans la constellation Vuelta, l'Espagne et la Pologne sont deux territoires cibles aujourd'hui côté production et distribution. "L'Espagne est encore un territoire qui a du potentiel. Il y a beaucoup de talents et un savoir-faire de production", pointe Jérôme Levy. Et David Atlan-Jackson de conclure: "Si nous sommes numéro 1 en box-office en France, numéro 1 en box-office en Italie, numéro 1 en box-office en Espagne, numéro 1 en box-office partout, on sera hyper contents. On sera encore plus satisfaits quand ces films pourront encore plus voyager. Ces succès sont d'heureux accidents. Mais on ne peut pas construire un business plan en se disant qu'on va être premier au box-office et casser les records sur chaque territoire chaque année. C'est incontrôlable. On a eu de la chance jusqu'à présent, même une chance de dingue. L'intérêt, c'est d'être encore plus proche des talents locaux, en disant que l'on peut produire, distribuer localement et en dehors..." ❖

[Distribution]

## NOUR FILMS ET LES PREMIERS FEUX

Alors qu'il enregistre un record personnel au box-office depuis le début de l'année, le distributeur accompagne trois premiers longs métrages sur La Croisette. L'occasion de faire le point sur une demi-douzaine de films en cours de production. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

**N**our Films connaît actuellement sa meilleure année en matière de fréquentation – près de 700 000 entrées cumulées depuis janvier –, succédant déjà à un exercice 2025 record depuis sa fondation voilà 18 ans. Des résultats portés autant par de beaux succès commerciaux, comme *La réparation*, *Life of Chuck* ou plus récemment *Nuremberg*, que par des œuvres d'auteurs plus fragiles, au rendez-vous à leur échelle, comme *Chroniques d'Haïfa – histoires palestiniennes* et *Ce qu'il reste de nous*.

À Cannes, la structure prolonge cette tendance favorable avec trois titres sélectionnés, tous des premiers longs métrages. "Ces trois films ont le point commun de représenter des visions humanistes, chacune différente, de ce qu'est la vie, pointe Patrick Sibourd, dirigeant de Nour Films. Cette exposition réaffirme notre engagement envers les premiers longs, qui sont essentiels dans notre éditorial, tout en exprimant la dimension très cinématographique de notre line-up et notre travail sur les nouvelles formes d'expression. Tout cela donne de l'espoir pour l'avenir du cinéma." À commencer par *I'll Be Gone in June*, premier long, donc, de Katharina Rivilis, éligible à la Caméra d'or et en lice à Un certain regard. Un film produit par Léa Germain au sein de la structure allemande Road Movies, société de Wim Wenders, qui suit une lycéenne allemande arrivée en échange dans une ville désertique du Nouveau-Mexique, en 2001, dans une Amérique sous le choc du 11-Septembre. "Un drame initiatique marqué par une nostalgie intime, avec Naomi Cosma, qui est une véritable révélation, explique le distributeur. La réalisatrice revient de manière intelligente, habile et poétique sur un sujet qui nous a tous concernés." Sortie envisagée en fin d'année, en VOST, aux alentours de 200 copies. Ce dimanche 17 mai verra aussi la première, à la Quinzaine des cinéastes, d'un autre premier long sous bannière Nour : *La chienne (La perra)* de Dominga Sotomayor (productrice de *Chili 1976* de Manuela Martelli, sorti par Dulac Distribution en 2022). L'histoire d'une femme dont la vie paisible bascule quand elle recueille un chiot perdu, qui va devenir un compagnon fidèle à ses côtés mais aussi la renvoyer à un désir d'enfant qui n'a pu aboutir. "Le film est visuellement extraordinaire, filmé en 35 mm, et évoque à la fois la solitude, la parentalité inachevée et les rapports entre l'humain, l'animal et la nature, raconte Patrick Sibourd. C'est visuellement l'une des œuvres les plus belles que j'ai pu voir cette année." Sortie prévue au premier trimestre 2027.

Toujours à la Quinzaine, Nour suit aussi *9 temples vers le ciel (9 Temples to Heaven)*, premier long métrage de Sompot Chidgasornpongse – et donc aussi en lice pour la Caméra d'or –, qui fera ses débuts au Théâtre Croisette ce mardi 19 mai. Une coproduction minoritaire française via Petit Chaos qui conte le pèlerinage d'une famille pour permettre à une jeune femme en son sein de gagner du temps de vie. "Un très beau film sur les cycles de la vie, sous forme de road movie familial et existentiel, brillant et servi par une mise en scène exceptionnelle", pour le distributeur, qui imagine une sortie possible au dernier trimestre 2026.

### SIX LIVRAISONS ATTENDUES

Au-delà de cette actualité cannoise, Nour anticipe plusieurs livraisons dans les mois à venir. Tout d'abord, le premier long de fiction de François Busnel, coproduit par Windy Production et Rosebud Films : *On était des loups*.

"Un road movie western au cœur des grands espaces", selon le distributeur, adapté du roman homonyme de Sandrine Collette (éd. JC Lattès) et actuellement en cours de postproduction. Sortie fin 2026 ou début 2027. Au rang des nouvelles acquisitions, Nour accompagne *Les femmes du bout du monde*, adaptation du livre du même nom de Mélissa Da Costa (éd. Albin Michel) par Géraldine Danon (*Flo*). Le tournage débutera à la fin de l'été sous l'égide de Moana Films et Paradise City, avec Mélanie Laurent au casting, pour une livraison au T2 2027. Avant cela, en juin, sera donné le clap initial de *L'art et la manière*. Un premier long de Malou Briand et Raphaël Meyer avec Malou Khebizi au générique, production suisse coproduite par 10:15! Productions et Le Plein de Super pour la France, attendu pour le premier trimestre 2027.

Après *Une fille en or*, sorti le 15 avril dernier, Nour retrouvera Jean-Luc Gaget pour *Le petit boucher*. Une comédie dramatique avec Pierre Lottin, Maud Wyler, India Hair et Philippe Katerine. Cette autre coproduction entre 10:15! Productions et Le Plein de Super conte le désir d'émancipation d'un fils de boucher qui rêve de devenir artiste de bande dessinée plutôt que de reprendre la boutique parentale. "Un récit là encore à dimension humaine, porté par une dramaturgie haletante de bout en bout, avec beaucoup de tendresse et de drôlerie, souligne le distributeur. D'autant plus authentique qu'il est en partie autobiographique." Budgeté à 3,2 M€, le film entre en tournage le 28 mai, pour une livraison au premier trimestre 2027. Également prévu en livraison sur la même période, Nour accompagnera *Le cœur fou* d'Axel Courtière, produit par Apaches et actuellement en montage, avec un beau casting : Karin Viard, Julien de Saint Jean, Camélia Jordana et Philippe Katerine ; mais aussi *Cotes cruels* de Sylvie Meyer, avec Sandrine Bonnaire, Marianne Denicourt et Isild Le Besco, un documentaire porté par Tessalit Productions.

Plus proche de nous, la sortie en salle du *Passage* de Brandt Andersen, thriller choral autour de la route des migrants avec Omar Sy et Yasmine Al Massri, concentre de gros enjeux pour Nour. "Une véritable déflagration émotionnelle, avec une dimension humaine touchante", présente Patrick Sibourd, qui prévoit un lancement sur 350 écrans le 8 juillet. Suivront *Des fleurs pour Tokyo* de Yuiga Danzuka (Quinzaine des cinéastes 2025), le 5 août, et *Trois adieux* d'Isabel Coixet (Toronto, Les Arcs) le 2 septembre. Sans oublier *Malika*, troisième long de Mounia Meddour, aussi produit par Apaches, avec Lilya Adad, Elsa Zylberstein et Camille Razat. Inspiré de l'histoire vraie de Malika Bellaribi, la "diva des banlieues", le film est à dater pour l'automne. ❖



❖ *I'll Be Gone in June* de Katharina Rivilis, en lice à Un certain regard.

EXPLOITATION

## Pathé Cinémas dévoile "Cannes à"

Pathé Cinémas proposera pas moins de 13 longs dans le cadre de "Cannes à", son dispositif de reprise des films de la sélection officielle du Festival. Seront ainsi diffusés, du 22 au 24 mai, *Fatherland* de Pawel Pawlikowski (compétition), *Si tu penses bien* de Géraldine Nakache (Cannes Première), *Garance* de Jeanne Herry (compétition), *Jim Queen* de Marco Nguyen et Nicolas Athané (séance de minuit), *Notre salut* d'Emmanuel Marre (compétition), *Quelques mots d'amour* de Rudi Rosenberg (Un certain regard), *L'inconnue* d'Arthur Harari (compétition), *Her Private Hell* de Nicolas Winding Refn (hors compétition), *Mémoire de fille* de Judith Godrèche (Un certain regard), *Soudain* de Ryūsuke Hamaguchi (compétition), *Histoires de la nuit* de Léa Mysius (compétition), *La vie d'une femme* de Charline Bourgeois-Tacquet (compétition) et *The Man I Love* d'Ira Sachs (compétition). La manifestation se tiendra au Pathé Palace à Paris, au Pathé de Boulogne-Billancourt, au Pathé de Rennes, au Pathé de Nantes, au Pathé Bellecour à Lyon, au Pathé Wilson à Toulouse, au Pathé Masséna à Nice et, pour la première fois, au Pathé Comédie à Montpellier, au Ciné Capitole à Clermont-Ferrand et au Pathé de Grenoble. ❖ K. B.

CINÉMA

## Full Circle Lab Nouvelle-Aquitaine Hessen : sélection dévoilée

Le programme de Tatino Films, financé par Hessen Film & Medien et l'Alca en partenariat avec la Villa Valmont et le festival de Poitiers, a choisi neuf titres pour son édition 2026 dont trois issus de ses nouvelles collaborations internationales avec la Slovence et le Japon, portées par le Slovenia Next Wave Genre Lab et VIPO. Pendant six mois, les cinéastes retenus seront suivis par Myriam Sassine, Philippe Barrière, Fred Burle, Franziska Müller et Alexis Hofmann lors de trois sessions de travail. ❖ M. T.

PRIX

## Elsa Zylberstein, présidente du jury du prix cinéma Dame des Arts

L'actrice a été choisie dans le cadre de la première édition du prix cinéma Dame des Arts, récompense cofondée par Jérôme Barcessat et Charlotte Bouteloup, qui célèbre les femmes dans le cinéma français. Remis le 2 juillet, elle associe l'hôtel Dame des Arts au cinéma français le temps d'une soirée afin de mettre le regard des femmes à l'honneur. Le jury complet et ses lauréats restent à annoncer. ❖ M. T.

[Régions]

# LA DÉCENTRALISATION AU SERVICE DU MODÈLE FRANÇAIS

La commission culture de Régions de France a présenté à Cannes six propositions afin que les collectivités territoriales, qui ont consacré 140 M€ à l'ensemble de la filière en 2024, puissent continuer à lui assurer un soutien structurant, au plus près des besoins du terrain. ■ PATRICE CARRÉ

Dans l'après-midi du 16 mai sur le pavillon de la région Sud-Paca, s'est tenue une conférence de presse durant laquelle Régions de France, l'association qui représente les Régions métropolitaines et d'Outre-mer ainsi que les collectivités territoriales assimilées auprès des pouvoirs publics, a présenté six propositions structurantes afin que la politique publique du cinéma soit enfin à la mesure des territoires qui la font vivre. Comme l'a rappelé en introduction Catherine Morin-Desailly, présidente de la commission culture, patrimoine et tourisme de la Région Normandie et présidente déléguée de la commission culture et patrimoine de Régions de France, cette présentation a constitué l'aboutissement de travaux menés depuis plus de deux ans sur le cinéma et l'audiovisuel. Un travail de fond qui associe évidemment le CNC, le ministère de la Culture et les représentants des professionnels de la filière. La première proposition passe par "ancrer la décentralisation au cœur des politiques cinématographiques, en s'appuyant pleinement sur l'expertise des Régions comme pilier de l'action publique". "Ce n'est pas du tout un repli sur soi, a commenté Catherine Morin-Desailly. Il faut au contraire réaffirmer l'ancrage territorial

des politiques publiques du cinéma car c'est dans les territoires que se structurent les filières, que se développent les talents." Deuxième proposition: "Refonder la gouvernance pour un modèle plus lisible et plus équilibré entre l'État et les territoires, et passer d'une concertation descendante à une vraie coconstruction, jusqu'aux territoires les plus éloignés du centre." Autrement dit, un nouveau modèle de gouvernance État, CNC, Régions et secteurs professionnels de la filière semble hautement souhaitable à de nombreux acteurs qui estiment que la verticalité récurrente de certaines visions est totalement dépassée, voire contre-productive. La troisième proposition vise à "réduire les inégalités d'accès à la culture cinématographique, en rééquilibrant les écarts entre zones urbaines bien dotées et territoires sous-équipés, et en faisant de la diffusion un levier de cohésion nationale". La quatrième entend "donner une ambition renouvelée à l'éducation aux images, mieux coordonnée entre ses acteurs, accessible à tous les jeunes, et enfin dotée d'une stabilité budgétaire pluriannuelle". La cinquième proposition englobe le soutien de la création en amont, "en renforçant les aides à l'écriture et au développement, en permettant une meilleure articulation entre dispositifs nationaux et régionaux de soutien aux auteurs et en cartographiant mieux les talents des

territoires, y compris ultramarins, pour enrichir la diversité des œuvres". "Même si le CNC souhaite, dans les futures conventions, que nous travaillions d'avantage sur la question de la diffusion des œuvres, c'est évidemment inhérent à la création, a repris Catherine Morin-Desailly. À quoi bon créer des œuvres si elles ne trouvent pas leur diffuseur et surtout leur public. Mais nous souhaitons aussi continuer dans le cadre du 'un pour deux' que nous voulons réaffirmer." Enfin, Régions de France propose de "construire collectivement une politique de la donnée ambitieuse, articulant trois enjeux indissociables: le pilotage et l'évaluation des politiques publiques du cinéma, la traçabilité des parcours et des œuvres aidées, et la garantie de transparence sur les candidats et lauréats des aides nationales".

## NOMBREUX ÉLUS PRÉSENTS

Cette deuxième prise de paroles à Cannes a été marquée par une importante présence d'élus, puisque sont intervenus aux côtés de Catherine Morin-Desailly et de Michel Bissière, vice-président de la commission rayonnement culturel de la Région Sud-Paca, Charline Claveau, François Decoster et Delphine Benassy, vice-présidents en charge de la culture pour, respectivement, la Nouvelle-Aquitaine, les Hauts-de-France et le Centre-Val de Loire. Une délégation de poids qui a confirmé la pertinence du rendez-vous. D'autant que ce temps fort a été précédé d'une rencontre, qui s'est déroulée à partir de 10 h sur la plage de la Quinzaine. Cette matinée de libre réflexion entre Régions de France, élus, responsables de fonds et organisations professionnelles (Acid, ARP, Boucle Documentaire, FACC, SPI et SRF) a pris la forme de tables de travail qui ont abordé trois thématiques: soutien à l'écriture et au développement, construction d'une filière cinéma consolidée et enfin diffusion culturelle et éducation aux images. "Le renouvellement des conventions est une opportunité que nous voulons saisir dans un esprit de responsabilité partagée, a déclaré Zoé Wittock, coprésidente de la SRF, en introduction de cette matinée. Nous proposons d'en faire le moment où l'État, le CNC et les Régions affirment ensemble que les territoires sont les laboratoires les plus vivants de la politique cinématographique française et que cette vitalité mérite d'irriguer l'ensemble du système. Nous sommes prêts à coconstruire ce cadre, c'est l'ambition de cette rencontre." ❖

[Résidence]

# Convergence fait le pont entre jeunes cinéastes et professionnels

L'association corse Providenza a développé, au côté notamment de Mathieu Robinet, une résidence visant à construire des ponts entre des cinéastes émergents et l'industrie cinématographique. ■ KEVIN BERTRAND

C'est une résidence d'un nouveau genre qui sera dévoilée ce lundi 18 mai, jour du lancement de son tout premier appel à projets. Portée par l'association Providenza, à la tête du "laboratoire agri-culturel" corse au sein duquel ladite résidence s'insère, Convergence entend en effet faire dialoguer des cinéastes émergents avec des professionnels de l'industrie cinématographique. "Au lieu de s'intéresser au développement de scénario, comme le font beaucoup de résidences, nous allons vraiment essayer de confronter de jeunes cinéastes qui sont sur le point de réaliser leur premier long métrage aux enjeux du marché, de les aider à en comprendre les rouages, et de réfléchir à la manière dont leur vision artistique va s'inscrire dans ce marché, explique Mathieu Robinet, président de Tandem et cofondateur de

cette résidence. L'idée est vraiment de donner des clés de compréhension à des cinéastes qui sont sur le point d'émerger." Il y sera ainsi aussi bien question du travail mené par les distributeurs pour accompagner un film en salle (marketing, programmation...) que des choix de programmation opérés par les exploi-



La montagne corse où s'installera la résidence.

tants ou du rôle joué par les festivals et les ventes internationales dans la carrière d'une œuvre, avec l'idée de couvrir l'ensemble de la chaîne cinématographique, du développement jusqu'à la sortie en salle. Les heureux élus se retrouveront, du 25 septembre au 5 octobre, "dans un écrin de verdure" au cœur de la montagne corse, à une trentaine de kilomètres de Bastia. "Il s'agira de cinéastes ayant déjà un certain parcours, qui ont réalisé des courts métrages et sont accompagnés par un producteur, avec une version de leur scénario déjà bien avancée", précise Mathieu Robinet.

## MASTER CLASSES ET ATELIERS

Au cours de ces dix journées, les cinéastes retenus assisteront à des master classes dispensées par des professionnels "qui

leur présenteront leur métier et partageront leur expertise: en quoi consiste concrètement la programmation d'une salle? À quoi ressemble le plan de sortie d'un premier film sans casting?", illustre Mathieu Robinet. À ces master classes s'ajouteront des temps d'ateliers, durant lesquels "des intervenants, après avoir lu chacun des scénarios, décortiqueront les enjeux du film par rapport à leur métier", poursuit le distributeur-producteur. Parmi la dizaine d'intervenants prévus, figurent le vendeur international Johann Comte (Charades), Rémi Burah (Arte France Cinéma) ou encore l'attaché de presse Pablo Garcia-Fons. "Ce sont des gens reconnus dans leurs professions respectives", signale Mathieu Robinet, lui-même intervenant. Convergence bénéficie du soutien financier du CNC, de la Région Corse, d'Arte et de Tandem. ❖

Passée notamment par La Fémis, cadre de rencontres déterminantes pour la suite de sa carrière, Lucie Baudinaud a signé l'image de *Dua* de Blerta Basholli, sélectionné à la Semaine de la critique. C'est la troisième sélection dans cette section de la cheffe opératrice, pour qui la lumière est constitutive de l'écriture d'un film. ■ PATRICE CARRÉ

# LUCIE BAUDINAUD

Cheffe opératrice image



© FRANCESCO CERVONE

“ JE NE SUIS PAS ENTRÉE DANS LE MÉTIER DURANT UNE SORTE D'ÂGE D'OR. J'AI TOUJOURS SU QU'IL FALLAIT ÊTRE CAPABLE DE REBONDIR. ”

► **Le film avait-il des besoins particuliers en matière d'univers et donc de dispositif ?**

Blerta tenait à ce que le long soit entièrement tourné à l'épaule du point de vue de *Dua*, le personnage principal, car cette histoire lui est très personnelle. Le dispositif intégrait donc toute cette grammaire à l'épaule inspirée de films que nous avons vus en commun – ceux des frères Dardenne, par exemple, ou de Lucrecia Martel. Cela nous a amenées à chorégraphier les plans à l'opposé de toute improvisation. Nous avons cherché à travailler l'émotion autour de la lumière mais sans que l'on sente le moindre artifice. J'avais déjà exploré cette façon de faire dans *Nino* de Pauline Loquès mais, sur *Dua*, le contexte était très différent pour les textures et les couleurs, à commencer par l'époque du film, qui se déroule dans les années 1990.

► **Techniquement, comment cela se concrétise sur le plateau ?**

Aucune source n'est, par exemple, visible par les comédiens et comédiennes. J'ai notamment travaillé avec la lumière qui venait de l'extérieur ou via des éléments de décoration que la réalisatrice tenait de son enfance, comme un chandelier placé au milieu de la pièce, ce qui n'est pas des plus simple à contrôler. Et, dans l'appartement qui constitue l'un des principaux décors, j'ai fait remplacer quasiment toutes les portes par d'autres avec des vitres texturées pour qu'il y ait toujours une lumière à exploiter, mais qui ne soit pas forcément liée à un projecteur.

► **Avez-vous tourné *Dua* en numérique ou sur pellicule ?**

En numérique avec une Alexa Mini LF, que j'utilise depuis cinq ou six longs métrages.

► **Quelles seraient les étapes marquantes de votre carrière en matière de rencontres ou de films ?**

La première rencontre importante que j'ai faite remonte au milieu de mon cursus à La Fémis. Cela a été avec le chef opérateur Yorgos Arvanitis, venu faire un cours sur la lumière naturelle. Et, comme il avait une vraie envie de transmission, il m'a prise ensuite avec lui sur un film en tant que cheffe électricienne afin de m'apprendre à faire de la lumière. Je suis également intervenue en tant qu'assistante caméra avec Christophe Beaucarne sur *L'écume des jours* de Michel Gondry. Le regarder travailler était fascinant. Ce sont deux opérateurs extrêmement différents, mais qui ont vraiment nourri les directions vers lesquelles je voulais aller. J'ai aussi rencontré Émilie Noblet sur les bancs de La Fémis et, depuis, je l'accompagne sur presque tous ses projets. Elle a été déterminante dans mon parcours car elle sait basculer d'un registre à un autre, concentrant son travail sur les comédiens tandis que je me focalise sur leur mise en lumière.

► **Votre premier long métrage en tant que cheffe opératrice a été *Rêves de jeunesse* d'Alain Raoust. Comment êtes-vous arrivée sur le film ?**

Il était produit par Tom Dercourt. Or, Cinéma Defacto était le coproducteur français du film *Olga* d'Élie Grappe. Alors qu'Alain Raoust cherchait un opérateur

pour son long, il se trouve que je tournais des séquences à la résidence Émergence avec Élie Grappe. M'ayant vu travailler avec lui, Tom a proposé à Alain de me rencontrer et c'est comme cela que notre collaboration a commencé.

► **Une typologie de films vous attire-t-elle plus que d'autres ?**

Je dirais que le cinéma d'auteur, et notamment celui qui émerge, m'intéresse singulièrement. *Dua*, par exemple, est mon troisième long métrage sélectionné à la Semaine de la critique, où j'ai aussi cette année un court documentaire coréalisé par Anna-Marija Adomaitytė et Élie Grappe. Mais je ne parlerais pas d'une typologie particulière de films. Quand je lis un scénario, ce qui me touche avant tout, c'est de sentir que je peux faire des propositions sur l'image puis de vérifier, au moment de la rencontre avec le réalisateur ou la réalisatrice, si ce désir est partagé. J'aime aussi pouvoir changer de registre. Cela peut dépendre également du film que j'ai fait auparavant. Si je sors d'une comédie, par exemple, je vais avoir envie de me renouveler dans mes recherches, dans ce que je vais regarder pour la préparation du suivant.

► **Comment avez-vous rencontré Blerta Basholli, la réalisatrice de *Dua* ?**

Elle est kosovare et son film s'est monté avec la France, la Suisse et le Kosovo. Blerta souhaitait travailler avec une femme mais le Kosovo n'est pas encore très paritaire pour la composition des équipes. Le choix d'une opératrice française s'est donc assez rapidement imposé. C'est le producteur de Kazak, Amaury Ovisse, qui nous a présentées l'une à l'autre, car il connaissait mon travail avec Émilie Noblet et avait vu *Olga*.

Sauf en cas d'envie très forte et antérieure à mon arrivée sur le projet, il m'est difficile d'imposer la pellicule. Mais je travaille avec le même étalonneur depuis dix ans, Charles Fréville, avec qui nous avons mis en place un flux de travail qui se réinvente à chaque fois en fonction des lieux de tournage. Sur *Dua*, il est venu à Pristina fabriquer les LUT et on a pu montrer à Blerta les textures qu'on entendait appliquer en postproduction. Il a également mis au point un système qui lui permettait d'effectuer chaque matin un pré-étalonnage sur les rushes de la veille compressés. Ce qui fait que Blerta a pu faire son montage avec des plans dont l'aspect était proche du résultat final. C'était assez confortable et, surtout, cela a débouché sur une image qui a vraiment été cofabriquée avec elle. Elle ne l'a pas découverte six mois après l'avoir tournée. Par ailleurs, à l'arrivée, on a pu se permettre d'enlever une journée d'étalonnage.

► **La place des femmes au sein de l'AFC est-elle en train d'évoluer ?**

Elle augmente depuis maintenant plus d'un an puisque nous appliquons la parité au niveau des admissions de nos nouveaux membres. Mais le métier ne peut à lui seul faire évoluer la façon dont on fait confiance aux femmes. J'ai eu la chance de travailler sur des œuvres à gros budget assez tôt dans ma carrière, comme le film de Vincent Perez, *Une affaire d'honneur*, ou la série *Les 7 vies de Léa* pour Netflix, mais inspirer confiance sur de telles productions n'est pas si simple. De plus, le moment où les fondations de nos carrières deviennent solides correspond généralement à celui de la concrétisation du désir d'enfants. Cela entraîne des temps d'arrêt qui peuvent être parfois difficiles à compenser par la suite. Ce n'est pas le cas pour nos collègues masculins.

► **Avez-vous des craintes pour l'avenir de votre métier ?**

Je ne suis pas entrée dans le métier durant une sorte d'âge d'or, donc j'ai toujours su qu'il fallait être capable de rebondir. Bien sûr, il y a l'intelligence artificielle, mais j'ai l'impression que sur les œuvres auxquelles je collabore, ma valeur artistique et celle de mon équipe sont toujours très précieuses, et ce pour encore longtemps. Cependant, ce qui devient préoccupant est la fragilité croissante des montages financiers des films. Cela met en danger tout un pan du cinéma d'auteur, notamment émergent, qui m'intéresse particulièrement. C'est une crainte de plus en plus présente. ❖

## La sélection officielle

## En compétition

- > *L'inconnue* d'Arthur Harari
- > *Fjord* de Cristian Mungiu

## Hors compétition

- > *Her Private Hell* de Nicolas Winding-Refn

## Cannes Première

- > *Aquí* de Tiago Guedes

## Un certain regard

- > *Les fraises (La más dulce)* de Laïla Marrakchi
- > *Everytime* de Sandra Wollner

## Séance spéciale

- > *Printemps (Vesna)* de Rostislav Kirpičenko
- > *L'affaire Marie-Claire* de Lauriane Escaffre et Yvo Muller

## La Quinzaine des cinéastes

- > *La chienne (La perra)* de Dominga Sotomayor
- > *Once upon a time in Harlem* de William Greaves et David Greaves
- > *Carmen, l'oiseau rebelle* de Sébastien Laudenbach

## La Semaine de la critique

- > *Tin Castle* d'Alexander Murphy



## Sélection officielle – en compétition

## L'INCONNUE

## HOMME-FEMME MODE D'EMPLOI

Couronné d'un Oscar, d'un Golden Globe, d'un prix du cinéma européen et d'un César pour sa contribution au scénario original d'*Anatomie d'une chute* (Palme d'or en 2023) de sa compagne Justine Triet, Arthur Harari a présenté à Cannes son deuxième long métrage en 2021, *Onoda, 10000 nuits dans la jungle*, qui a ouvert la section Un certain regard puis lui a valu le prix Louis-Delluc et un premier César du meilleur scénario original. Son producteur Nicolas Anthomé le suit depuis ses premiers courts métrages, *L'homme dedans* (2002), *Des jours dans la rue* (2005), *Le petit* (2006) et *Peine perdue* (2013), et son moyen métrage *La main sur la gueule* (2007). *L'inconnue* s'inspire du roman graphique *Le cas David Zimmerman* (éd. Sarbacane, 2024) que le réalisateur a écrit avec son frère Lucas et qu'ils ont adapté librement avec Vincent Poymiro, connu quant à lui comme l'un des créateurs de la série d'Arte *Ainsi soient-ils* et déjà associé à l'écriture d'*Onoda*. ... Un photographe misanthrope est entraîné dans une fête où il absorbe une substance qui fait basculer sa vie. Le lendemain, quand il se regarde dans un miroir, il découvre... une femme. Reste maintenant à assumer cette situation. Le rôle principal est partagé entre Niels Schneider – lauréat du César du meilleur espoir masculin en 2017 grâce à *Diamant noir*, premier film d'Harari, et qui est aussi à Cannes dans *Si tu penses bien* de Géraldine Nakache et *La bataille de Gaulle: l'âge de fer* d'Antonin Baudry, dans le rôle du général Leclerc – et Léa Seydoux, Palme d'or en 2013 pour *La vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche, également en compétition dans *Gentle Monster* de Marie Kreutzer. *L'inconnue* a été produit par To Be Continued et Bathysphère avec Pathé Films, France 2 Cinéma, Ascent Film et Rai Cinema. Pathé la distribuera le 26 août. ❖ Jean-Philippe Guérard

## Sélection officielle – en compétition

## FJORD

## SÉVICES COMPRIS

Considéré comme le chef de file de la nouvelle vague du cinéma roumain, le réalisateur Cristian Mungiu a dévoilé son premier film, *Occident*, à la Quinzaine des réalisateurs en 2002 avant de connaître un triomphe dans son pays. En 2007, *4 mois, 3 semaines, 2 jours* lui vaut la Palme d'or et de multiples autres récompenses internationales dont les European Film Awards du meilleur film et du meilleur réalisateur. De retour à Cannes en 2009, il y présente le film à sketches collectif *Contes de l'âge d'or* puis, en 2012, *Au-delà des collines*, qui décroche le prix du meilleur scénario et un double prix d'interprétation féminine. Il enchaîne en 2016 avec le prix de la mise en scène pour *Baccalauréat* et y revient en 2022 avec *R.M.N.* *Fjord* lui donne l'occasion de diriger la comédienne norvégienne Renate Reinsve, prix d'interprétation féminine à Cannes en 2021 pour *Julie (en 12 chapitres)* de Joachim Trier et European Film Award de la meilleure actrice en 2025 pour *Valeur sentimentale* du même réalisateur. Elle y a pour partenaire l'acteur roumain Sebastian Stan, devenu une star à Hollywood, qui incarnait le futur président Donald J. Trump dans *The Apprentice* d'Ali Abbasi, présenté à Cannes en 2024. L'acteur avait reçu l'Ours d'argent de la meilleure interprétation à la Berlinale et un Golden Globe pour *A Different Man* d'Aaron Schimberg, où il avait déjà pour partenaire Renate Reinsve. *Fjord* évoque l'installation d'une famille d'origine roumaine dans un village perdu au fond d'un fjord et la suspicion qui naît lorsque des traces de maltraitance physique sont constatées sur le fils aîné, dans une atmosphère de puritanisme religieux. Mungiu s'attaque une fois de plus à un sujet de société dans cette coproduction roumano-franco-norvégo-dano-finlando-suédoise entre Mobra Films, Why Not Productions, Eye Eye Pictures, Snowglobe Film, Aamu Film Company et Filmgate Films, que distribuera Le Pacte le 19 août. ❖ J.-P. G.



## Sélection officielle – hors compétition

## HER PRIVATE HELL

## L'ENFER, C'EST LES AUTRES

Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2011 pour *Drive*, le réalisateur danois Nicolas Winding-Refn y est revenu deux ans plus tard avec *Only God Forgives*, puis en 2016 avec *The Neon Demon*, avant d'y présenter en avant-première sa série *Too Old to Die Young* en 2019. Révélé par la trilogie *Pusher* (1996-2005), *Bronson* (2008) et *Le guerrier silencieux* (2009), il filme dans *Her Private Hell* une histoire qu'il a imaginée avec le scénariste et producteur de séries télévisées Esti Giordani et dont il a confié la bande originale à l'octogénaire Pino Donaggio – associé à sept films de Brian De Palma et spécialisé dans le cinéma de genre –, qu'on croyait retiré depuis *Il grande passo* d'Antonio Padovan, en 2019. Ce nouvel opus (le premier pour le cinéma depuis dix ans!) se déroule dans une Tokyo en proie à une brume maléfique. Une femme (Sophie Thatcher, vue l'an dernier dans *Companion* de Drew Hancock) à la recherche de son père va y croiser un GI américain (Charles Melton, célèbre pour *Mon étoile solaire* de Ry Russo-Young et *May December* de Todd Haynes), qui cherche quant à lui à extraire sa fille de l'enfer où elle est retenue prisonnière. Ce film de genre que Neon annonce le 24 juillet aux États-Unis est une coproduction américano-danoise entre Neon et byNWR, la société du cinéaste. ❖ J.-P. G.





© ALFAMA FILMS

Sélection officielle – Cannes Première

## AQUÍ

### DYSTOPIE

Diplômé à la fois de la New York Film Academy et de la Raindance School de Londres, le réalisateur portugais Tiago Guedes a débuté en tandem avec Frederico Serra sur les courts métrages *O Ralo*, Léopard de demain à Locarno en 1999, *11:00 AM* et *Acordar* (2001), le téléfilm *Alta Fidelidade* (2000), les longs *Coisa Ruim* (2006) et *Entre os Dedos* (2008) et la série *Noite Sangrenta* (2010). Il a signé par la suite en solo *Tristeza e alegria na vida das girafas* (2019), *Le domaine*, en compétition à Venise en 2019, *Traces* (2022) et *Dialogues après la fin* (2023). Son nouveau film est l'adaptation par le réalisateur et scénariste Luís Araújo de la *Trilogie de Jésus* (éd. Seuil, 2013, 2017 et 2021) du romancier sud-africain J. M. Coetzee, prix Nobel en 2003, qui a déjà inspiré au cinéma *Dust* (1985) de Marion Hänsel, *Disgrâce* (2008) de Steve Jacobs et *Waiting for the Barbarians* (2019) de Ciro Guerra. Cette fresque dystopique de près de trois heures et demie est une coproduction portugo-française entre Alfama Films et Leopardo Filmes. Parmi ses interprètes : Manolo Solo (Goya du meilleur second rôle masculin en 2017 pour *La colère d'un homme patient*), Patricia López Arnaiz (Goya de la meilleure actrice en 2026 pour *Les dimanches*), Lambert Wilson (prix Jean-Gabin en 1990), Sergi López (César du meilleur acteur en 2001 pour *Harry, un ami qui vous veut du bien*), Itsaso Arana (également à Cannes dans *Autofiction* de Pedro Almodóvar), Ángela Molina (vue il y a peu dans *Polvo serán et Cosmos*) et le cinéaste espagnol Fernando Trueba. ❖

J.-P. G.

Sélection officielle – Un certain regard

## LES FRAISES (LA MÁS DULCE)

### LA RÉVOLTE DES ESCLAVES

C'est en 2001 que la cinéaste franco-marocaine Laïla Marrakchi se fait remarquer avec deux documentaires : *Femmes en royaume chérifien* et *Derrière les portes du hammam*. Elle tourne simultanément trois courts métrages, *L'horizon perdu* (2000), *Deux cents dirhams*, présenté au festival de Namur en 2002, et *Momo mambo* (2003). Elle passe au long avec *Marock*, qui est sélectionné en 2005 à Cannes dans la section Un certain regard, où elle revient cette année avec son troisième film après *Rock the Casbah* (2013) et des contributions aux saisons 1, 2 et 4 du *Bureau des légendes* ainsi qu'aux séries *The Eddy* (2020), *L'Opéra* (2021) et *Carême* (2025). Entre-temps, son reportage sur la sexualité *Zwaj El Wakt* a créé une vive polémique mais réalisé une excellente audience sur la chaîne marocaine 2M en 2017. Son nouveau film s'attache au destin de deux travailleuses saisonnières marocaines (incarénées par Nisrin Erradi, l'héroïne d'*Everybody Loves Touda* de Nabil Ayouch, et Fatima Attif, déjà associées dans *Les femmes du pavillon J* de Mohamed Nadif en 2019) qui participent à la cueillette des fraises en Andalousie dans des conditions déplorables. Face au harcèlement continu qu'elles subissent, non seulement elles refusent de se soumettre, mais elles décident de traîner leurs employeurs en justice avec l'aide d'une avocate espagnole interprétée par l'actrice fétiche de Jonás Trueba, Itsaso Arana, elle-même réalisatrice des *Filles vont bien* (2023). Le tournage programmé initialement à l'été 2022 n'a finalement débuté qu'en avril 2025. C'est Jour2Fête qui distribuera cette coproduction franco-hispano-maroco-belge. ❖

J.-P. G.



© LUMEN/ATELIERMONT FLEUR PRODUCTION/FASTEN FILMS/IMMAGE/PARISIENS - FILM PRODUCTION/AG FRANCE 3 CINÉMA/IMPACT FILM 2025

Sélection officielle – Un certain regard

## EVERYTIME



© NEW STORY

### APRÈS LA CHUTE

Une mère célibataire vit avec ses deux enfants dans un véritable cocon familial, où s'introduit petit à petit le petit ami de l'aînée. Le jour où elle est victime d'une chute mortelle, le garçon se rapproche de sa famille d'adoption, avec laquelle il part aux Canaries. Le tournage d'*Everytime* s'est déroulé à Vienne, Berlin et Tenerife pendant 36 jours, d'août à octobre 2024. La réalisatrice Sandra Wollner signe là son troisième long métrage après *The Impossible Picture* (2016), primé notamment à Göteborg, Poitiers et Ann Arbor, puis *The Trouble with Being Born*, qui a décroché une vingtaine de récompenses dont le prix spécial du jury de la section Rencontres de la Berlinale en 2020. Vendu à l'international par Charades et en France par New Story, *Everytime* est une coproduction austro-allemande entre Panama Film et The Barricades qui a bénéficié du soutien d'Eurimages, de l'Institut autrichien du film, du Filmfonds de Vienne, de la Commission fédérale du gouvernement allemand pour la culture et les médias (BKM), de Medienboard Berlin-Brandenburg et du Fonds fédéral allemand pour le cinéma, avec la participation d'ORF et de ZDF Das Kleine Fernsehspiel. Sandra Wollner en évoque la genèse dans les termes suivants : "En 2022, j'ai contacté Gregory Oke, qui vivait alors discrètement à Berlin. Je n'ai pas la certitude absolue qu'il s'agisse bien du Gregory Oke qui a travaillé sur *Aftersun*, mais il nous a permis d'obtenir une magnifique photographie. Astrid Schäfer Fernández, notre productrice créative, avait déjà tourné aux Canaries et nous a aidés à trouver sur place un excellent partenaire : Tourmalet Films. Le tournage a eu lieu durant l'été et l'automne 2024, le montage a débuté en fin d'année et le film a été finalisé en 2025, même si nous venons seulement d'achever le DCP. Par ailleurs, j'ai déjà commencé à écrire un film sur l'apparition des premiers fantômes. L'histoire se déroule à la Préhistoire et suit un groupe d'enfants qui tentent de survivre dans un environnement étrange et menaçant." ❖

J.-P. G.



© MARIE-CAMILLE ORLANDO/2026 QUAD FILM ADON/GAUMONT/FRANCE 3 CINÉMA

Sélection officielle – séance spéciale

## L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE

### UNE AFFAIRE DE FEMMES

Issue du Cours Florent et de La Fémis, la comédienne Lauriane Escaffre s'est associée avec l'acteur Yvo Muller (qui a réalisé de son côté avec Julien Hérichon le court *Seconde* en 2012) pour signer *Maria rêve* (2022), long métrage précédé par les courts *Le bon mélange pour la colle* (2012), *Mustang Sally* (2014), *Chèvre ou vache* (2016), *Pile poil*, couronné d'un César en 2020, et *La barrette* (2019). *L'affaire Marie-Claire* relate le fameux procès de Bobigny qui s'est déroulé en octobre et novembre 1972 au tribunal pour enfants et pendant lequel l'avocate Gisèle Halimi a assuré la défense d'une mineure accusée d'avoir avorté après un viol, ainsi que de quatre autres femmes impliquées dans cet acte alors illégal que soutenaient les féministes. Une affaire très médiatisée qui a conduit à la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse en France en janvier 1975. Cette étape cruciale de l'évolution des mœurs a notamment été évoquée par Agnès Varda dans *L'une chante, l'autre pas* (1977) et dans le téléfilm de François Luciani *Le procès de Bobigny* (2005), où Gisèle Halimi était incarnée par Anouk Grinberg. L'avocate est ici campée par Charlotte Gainsbourg (deux fois césarisée, en 1986 et 2000, et lauréate du prix d'interprétation féminine à Cannes en 2009 pour *Antichrist* de Lars von Trier), face à Cécile de France (prix Romy-Schneider en 2005 et doublement césarisée, en 2003 et 2006) dans le rôle de la mère de Marie-Claire. Avec aussi Grégory Gadebois, également à l'affiche de *La troisième nuit* de Daniel Auteuil, présenté hors compétition à Cannes. C'est Gaumont qui distribuera le 4 novembre ce film produit par Quad Films avec Gaumont et France 3 Cinéma, en association avec Cinéimage 20, Cinécap 9, Cinéaxe 7, Imagellium 2024, avec la participation de Disney+ et France Télévisions et le soutien de la Région Île-de-France. ❖

J.-P. G.

Sélection officielle – séance spéciale

## PRINTEMPS (VESNA)

### QUELQUE PART EN EUROPE

Né en Lituanie, Rostislav Kirpičenko revient enfant en Ukraine, où il se lance dans une carrière de footballeur professionnel qui l'amène en République tchèque puis en Allemagne, avant d'y mettre un terme en 2016 pour s'installer à Paris. Là, il entreprend des études de lettres modernes avant d'intégrer le département réalisation de La Fémis, où il réalise le court métrage *Pays sans talent* (2022). Il s'est fait remarquer depuis avec son documentaire *1 rue Angarskaia* (2025). *Printemps (Vesna)* est une coproduction entre la Lituanie, l'Ukraine, la France et l'Estonie menée de front par Esse House, Matka Films et Film Jam et soutenue par les Talents de la Berlinale. À propos de ce film d'environ 1 M€, le réalisateur raconte : "Il a été tourné en deux blocs distincts : une première partie à l'automne 2025 puis une seconde en hiver, au mois de janvier 2026, afin de tourner la plupart des extérieurs avec de la neige. Nous avons eu de la chance : il n'avait pas autant neigé en Lituanie depuis des années. Les comédiens étaient eux aussi principalement lituaniens, avec également plusieurs acteurs ukrainiens. Toute la postproduction a ensuite été réalisée en France, au Studio Corto à Angoulême, où le travail de montage, d'étalonnage et de finalisation sonore a permis de donner sa forme définitive au film. L'une des principales difficultés consistait à reconstituer un pays en guerre dans un autre pays. Cela impliquait un important travail de préparation autour des décors, des effets visuels, de la reconstitution militaire et de l'atmosphère générale du film. Il a fallu réfléchir très tôt à la manière de rendre crédible un territoire occupé auquel nous n'avions évidemment pas accès. Mais la complication la plus profonde concernait la position morale et émotionnelle du film. *Printemps (Vesna)* évoque un événement toujours en cours, ce qui exige une grande précision dans la manière de filmer les personnages et leurs vécus, sans tomber dans le spectaculaire ni la distance froide. Du côté du casting, compte tenu de la violence de certaines scènes, il était délicat de trouver un jeune acteur de 11 ans capable d'endosser le rôle du petit garçon tout en le protégeant psychologiquement. Il a aussi été difficile de trouver un acteur acceptant d'interpréter le principal militaire russe du film, car ce personnage impliquait une lourdeur psychologique importante. Cette expérience nous a rappelé à quel point il est essentiel de rester sensibles, attentifs et délicats avec les comédiens lorsqu'ils incarnent des personnages inspirés de réalités humaines encore douloureuses et très proches." ❖ J.-P. G.



© JHR FILMS

Semaine de la critique

## TIN CASTLE

### AU BORD DE LA ROUTE

Cinéaste franco-irlandais, Alexander Murphy a choisi de porter son regard sur des cultures menacées au sein de communautés marginalisées. "Elles nous en disent long sur ce que nous sommes en tant qu'êtres humains, argumente le cinéaste. Leur mode de vie est fragile et, pour certaines, il disparaît peu à peu. Je pense qu'il est important de le préserver d'une manière ou d'une autre à travers le cinéma. Mais, au final, ce sont toujours les personnes qui comptent. Réaliser un film peut prendre des années, j'ai donc besoin de tomber amoureux des protagonistes que je filme. La communauté des Travellers irlandais revêt une importance particulière pour moi car, depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été intrigué par leur mode de vie. J'ai parcouru l'Irlande à la recherche d'un protagoniste et, à la place, j'en ai trouvé 12, toute une famille." Reste qu'introduire une caméra au sein de tels groupes n'est jamais simple. "C'est une chose de filmer des enfants qui jouent dehors ; c'en est une autre d'être invité à l'intérieur du mobile home pour parler de sujets réels et intimes. Ce n'est pas facile pour un Traveller de s'ouvrir ; ils le font rarement." Alexander Murphy a tenté plusieurs approches. "Au début, j'étais seul parce que je voulais qu'ils s'habituent à moi, voire qu'ils en viennent à se lasser de ma présence. Je me contentais donc de leur rendre visite régulièrement. Puis j'ai décidé d'emménager dans la caravane à côté de la leur pendant un certain temps. J'ai aussi essayé de faire venir un ingénieur du son, mais ça n'a pas du tout marché. Finalement, j'ai trouvé un système où je pouvais tout faire moi-même. À un moment donné, j'avais besoin de quelqu'un pour m'accompagner dans le processus d'écriture, alors j'ai fait appel à Jean-Baptiste Plard, qui avait coécrit avec moi *Au-delà de Katmandou*, mon film précédent. Il s'est intégré à la famille très naturellement, sans modifier la dynamique que nous avons construite ensemble. Je voulais que *Tin Castle* ressemble moins à un documentaire et davantage à un film de famille brut et sans filtre, comme ceux que l'on tournait autrefois avec des caméscopes. La caméra

coexistait avec eux, elle faisait partie de leur univers. Pour capturer cette authenticité, je devais devenir une sorte de prolongement de ce groupe. Je ne sais pas si j'y suis arrivé mais la caméra, elle, y est certainement parvenue." Le cinéaste a commencé à filmer la famille à l'été 2020, mais le vrai tournage a débuté en janvier 2024 pour se terminer en mars 2026. "Ce n'était pas un tournage de huit semaines où l'on boucle simplement le projet et on passe à autre chose, raconte le cinéaste. *Tin Castle* repose sur des relations développées au fil des années et donc inévitablement fragiles, avec des hauts et des bas, des désaccords, de la colère, mais aussi des moments de joie. Il y avait des jours où ils m'accueillaient à bras ouverts et, le lendemain, ils ne m'ouvraient même pas la porte de leur caravane. Je devais constamment m'adapter." ❖

Patrice Carré



© DULAC DISTRIBUTION

## Quinzaine des cinéastes

LA CHIENNE  
(LA PERRA)

© LUCKY NUMBER

## L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

“Je m'intéresse beaucoup aux adaptations, ces derniers temps, explique Dominga Sotomayor. Je ne crois pas vraiment à l'idée de transposer un roman au cinéma mais plutôt qu'il s'agit de l'adopter, de le transformer, de trouver quelque chose de nouveau à partir de ce riche matériau existant.” *La chienne (La perra)* est une adaptation, plutôt libre, d'un roman de l'écrivaine colombienne Pilar Quintana, dont l'action a été pour l'occasion transposée au Chili par la scénariste Inés Bortagaray en collaboration avec la réalisatrice. “Le roman m'a beaucoup impressionnée et m'a donné envie de travailler sur la relation de l'héroïne avec le paysage et le lien qu'elle développe avec cette chienne, explique la metteuse en scène. Inés s'est chargée de l'écriture du scénario, de donner une structure narrative au matériau. En ce sens, plutôt que de ‘traduire’ le roman au cinéma, nous avons voulu nous approprier son atmosphère et voir comment cela pouvait se transformer en film. S'éloigner d'un texte est parfois nécessaire pour lui être fidèle dans un sens plus profond. Et, sur le tournage, je suis restée ouverte à ce qui n'avait pas été entièrement scénarisé. Les scènes ont pu se déplacer ou prendre une tournure inattendue. Cette tension entre structure et liberté a été au cœur du film.” Dominga Sotomayor a toujours eu en tête Manuela Oyarzún pour le rôle principal. “C'est une grande actrice de théâtre et de cinéma au Chili, déclare-t-elle. Nous avons organisé un casting restreint avec elle et quelques autres comédiens.” Alors que l'action du roman se déroule dans la jungle colombienne, la cinéaste a décidé d'ancrer son film dans un paysage plus austère, fait de falaises, de vent et d'océan. “Avec Inés Bortagaray et Nicolás San Martín, l'un des producteurs, nous avons fait un voyage dans le sud du Chili pendant la phase de développement. Nous avons parcouru différentes plages froides et désolées et un soir, par hasard sur YouTube, nous avons découvert cette île qui se trouvait quelques heures plus au sud. Nous avons pris un ferry et sommes arrivés sur l'île Santa-María, ce qui a marqué un tournant dans le projet. Je suis restée fascinée par cet endroit : c'est un paysage à l'atmosphère très particulière. Cela faisait penser à une sorte d'île-prison, particulièrement isolée, avec quelque chose de mystérieux. Comme j'ai toujours été attirée par les îles perdues, je n'arrivais pas à croire que je n'avais jamais entendu parler de celle-ci. Le fait est que presque personne au Chili ne la connaissait.” Le tournage s'est déroulé sur place, dans la région du Biobío, entre octobre et novembre 2025 pendant quatre à cinq semaines. “Chaque jour apportait son lot de défis : un chien nageant dans la mer, un précipice très profond où il fallait descendre avec tout le matériel, le vent qui nous empêchait de nous entendre, le petit avion qui ne pouvait rester au sol que 20 minutes, la chienne qui s'enfuyait en courant très loin... Un jour, elle s'est même perdue. C'était un projet exigeant qui a demandé beaucoup d'improvisation.” ❖

P. C.

## Quinzaine des cinéastes

ONCE UPON  
A TIME IN HARLEM

## L'ÂGE D'OR

Découvert à Sundance, *Once Upon a Time in Harlem* est un film dont les images ont été tournées en 1972 par William Greaves, grand documentariste américain mort en 2014, qui avait alors souhaité réunir l'intelligentsia et le monde artistique de la communauté noire de Harlem. Ces fondateurs du mouvement Renaissance de Harlem dans les années 1920 ne s'étaient pas revus depuis 50 ans. C'est en fin de compte son fils, David – l'un des quatre cadres ayant effectué les prises de vues à l'époque – qui a décidé d'exhumer ces images, de les restaurer et de les monter pour en faire un documentaire totalement atypique. “Mon père voulait immortaliser ces personnes en train de discuter de l'époque où elles étaient jeunes et à l'apogée de leur carrière, raconte David Greaves. Comme on peut le voir dans le film, malgré leur éclat intellectuel et leur vitalité, elles prenaient de l'âge. Il a donc pensé qu'il devait préserver ce qu'il pouvait de cette époque de la Renaissance de Harlem.” Mais William Greaves n'a jamais eu le temps de mener à bien son idée de départ. “D'autres projets n'arrêtaient pas de s'interposer et il y avait beaucoup de tournages supplémentaires, explique son fils. Les années 1970 et 1980 ont été des périodes extrêmement productives sur le plan créatif pour mon père – il a réalisé environ 25 films à cette époque.” Après le décès de William Greaves, la belle-mère de David, Louise Archambault Greaves, a réussi à obtenir le financement nécessaire pour restaurer les images qui étaient conservées dans un entrepôt afin d'en faire un documentaire. “Cette histoire orale et visuelle de la Renaissance de Harlem est une partie importante de l'héritage de mon père, poursuit David Greaves. Nous avons tous pensé qu'elle méritait d'être vue aujourd'hui, car ces personnes ont beaucoup [de choses] à dire qui restent pertinentes pour les arts et la politique contemporains.” Le montage a pris environ deux ans. “Lynn True nous a aidés à démarrer en classant les séquences par thème. J'étais réticent au début, mais cela a bien fonctionné pour organiser le matériel lors des deux ou trois premiers montages préliminaires. Anne de Mare et moi-même avons ensuite effectué le montage définitif, puis le film a été envoyé en postproduction, où Anne a supervisé le processus final.” La Renaissance de Harlem a été un mouvement international, très attentif à ce qui se passait en Europe et dans le reste du monde. “L'exemple le plus célèbre est peut-être celui de Joséphine Baker, qui a mené une vie courageuse et remarquable en France, souligne le réalisateur. Langston Hughes était marié à une photographe juive allemande en exil et a écrit un opéra avec Kurt Weill. Paul Robeson est devenu membre de l'Académie des sciences de Berlin-Brandebourg. La liste des liens profonds est infinie. Tous ces protagonistes se sont confrontés à des questions dont nous débattons encore aujourd'hui : l'esthétique et l'engagement, les libertés civiles, la justice économique, l'identité.” ❖

P. C.



© ARGOS FILMS/TAMASA DISTRIBUTION



© HAUT ET COURT DISTRIBUTION

## Quinzaine des cinéastes

## CARMEN, L'OISEAU REBELLE

## CARMEN À HAUTEUR D'ENFANTS

Tout a commencé en 2018 lorsque Pierre-Henri Léon, de la société La Garde Montante, a proposé à Sébastien Laudenbach de faire un film d'animation sur *Carmen*. “Il m'a dit : ‘Qu'est-ce que ça donnerait un film fait selon le point de vue des enfants qui sont dans *Carmen*?’”, se souvient le cinéaste. J'ai proposé le projet à Damien Brunner, qui a très vite accepté car ça lui parlait à bien des égards. D'une part parce qu'il a une relation assez forte à l'Espagne, en raison de ses origines espagnoles par sa mère, et d'autre part car il a un rapport très fort à la musique.” Sébastien Laudenbach a coécrit le scénario avec Santiago Otheguy, “qui a introduit des éléments essentiels à cette histoire. Les enjeux d'écriture étaient particuliers puisque le film reprend des éléments de l'histoire de *Carmen* tirés de l'opéra de Bizet mais aussi de la nouvelle de Prosper Mérimée. Or, en même temps, c'est une adaptation très libre, une sorte de spin-off de *Carmen*, qui raconte son histoire du point de vue d'une bande d'enfants des rues”. Le réalisateur s'est peu à peu entouré d'une équipe de choc composée d'Eléa Gobbé-Mévellec pour le posing, de Cyril Pedrosa à la direction artistique et d'Élodie Rémy pour la création des décors. “Je parle d'eux comme des trois mousquetaires, Santiago Otheguy étant D'Artagnan”, plaisante-t-il. La musique a été composée par Amine Bouhafa et Isabelle Laudenbach. “Amine a déjà travaillé sur des films d'animation, notamment sur *Le sommet des dieux*. Il est Tunisien, donc il a aussi cette touche méditerranéenne. Nous voulions que le film se passe en Andalousie mais qu'il ne soit pas folklorique. Quant à Isabelle, elle vit en Espagne depuis 25 ans, elle est guitariste de flamenco et compositrice. Elle incarne donc aussi quelque part cette hispanité, même si elle n'est pas espagnole.” Pour incarner Carmen, le choix s'est aussitôt porté sur Camélia Jordana. “Et ce pour plein de raisons, reprend le cinéaste. D'abord, je trouve que c'est une actrice formidable. Ensuite, elle a une présence et une voix incroyable. Pour moi, elle est vraiment Carmen. Il se trouve que c'est le premier opéra qu'elle a vu de sa vie puisque sa mère chantait *Carmen* en amatrice.” Toute l'animation a été faite chez Fost à Paris et à Angoulême, Les Astronautes à Valence prenant en charge la mise en couleur des personnages et le compositing. L'œuvre est en 2D, tout comme *Linda veut du poulet!*, coréalisé avec Chiara Malta. “Le film est un croquis. J'aime bien cette idée car un croquis, c'est fascinant et vivant, avec ces vides à combler. Je crois que je préfère les croquis de Michel-Ange à ses peintures, par exemple. Dans l'inachevé, il y a toujours quelque chose d'un peu mystérieux et magique. Or, dans l'animation, on a la possibilité de le faire au niveau narratif. Il y a ainsi des éléments inexplicables dans le film tout comme dans *Linda veut du poulet!* et *La jeune fille sans mains*. Mais c'est un chemin qui n'est pas souvent emprunté dans l'animation au niveau mondial, puisque les films sont au contraire très achevés et finis. J'aime donc proposer autre chose.” ❖

P. C.

## AUJOURD'HUI 18 MAI

## EN COMPÉTITION

❖ Grand Théâtre Lumière

## &gt; FJORD

(146') de Cristian Mungiu  
17h *Debussy* (Presse),  
18h30 *Bazin* (Presse), 19h

## &gt; GARANCE (ANOTHER DAY)

(120') de Jeanne Herry  
8h30

## &gt; HOPE

(160') de Na Hong-Jin  
11h30

## &gt; L'INCONNUE (THE UNKNOWN)

(139') d'Arthur Harari  
15h30 (Presse+T), 21h30 *Bazin* (Presse)

## HORS COMPÉTITION

❖ Grand Théâtre Lumière

## &gt; AVEDON

(Séance spéciale, 104') de Ron Howard  
10h30 *Buñuel* (Presse)

## &gt; HER PRIVATE HELL

(109') de Nicolas Winding Refn  
22h30

## &gt; JIM QUEEN

(Séance de minuit, 85')  
de Marco Nguyen, Nicolas Athané  
8h30 *Buñuel* (Presse)

## &gt; L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE (WOMEN ON TRIAL)

(Séance spéciale, 105')  
de Lauriane Escaffre, Yvo Muller  
19h15 *Agnès Varda*

## &gt; VESNA

(Séance spéciale, 93')  
de Rostislav Kirpichenko  
16h *Agnès Varda*

## CANNES PREMIERE

❖ Théâtre Claude Debussy

## &gt; AQUI

(203') de Tiago Guedes  
20h15 (Presse+T)

## UN CERTAIN REGARD

❖ Théâtre Claude Debussy

## &gt; EVERYTIME

(119') de Sandra Wollner  
11h30 (Presse+T)

## &gt; LES FRAISES (STRAWBERRIES/LAS MAS DULCE)

(103') de Laïla Marrakchi  
14h30 (Presse+T)

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

❖ Miramar

## &gt; COURT MÉTRAGES 1 (SHORT FILMS 1)

(En compétition, 91') 14h30, 20h45

## &gt; THE STATION (AL MAHATTAH)

(En compétition, 112') de Sara Ishaq 8h30

## &gt; TIN CASTLE

(En compétition, 105') d'Alexander Murphy  
11h30, 17h30

## QUINZAINE DES CINÉASTES

❖ Théâtre Croisette

## &gt; CARMEN, L'OISEAU REBELLE (VIVA CARMEN)

de Sébastien Laudenbach 15h

## &gt; CLARISSA

d'Arie Esiri, Chuko Esiri 22h30 *Arcades 1*

## &gt; L'ESPÈCE EXPLOSIVE (TOO MANY BEASTS)

de Sarah Arnold 11h30 *Arcades 1*

## &gt; LA CHIENNE (LA PERRA)

de Dominga Sotomayor  
11h45, 20h30

## &gt; ONCE UPON A TIME IN HARLEM

de William Greaves, David Greaves  
8h45, 17h45

## ACID

❖ Arcades 1

## &gt; PROMISED SPACES

(76') d'Ivan Markovi 20h, 20h30 *Arcades 2*

## DEMAIN

## EN COMPÉTITION

❖ Grand Théâtre Lumière

## &gt; AUTOFICTION (BITTER CHRISTMAS/AMARGA NAVIDAD)

(112') de Pedro Almodóvar  
17h30 *Debussy* (Presse),  
18h15 *Bazin* (Presse), 19h

## &gt; FJORD

(146') de Cristian Mungiu 11h45

## &gt; L'INCONNUE (THE UNKNOWN)

(139') d'Arthur Harari 8h30

## &gt; MINOTAUR

(140') d'Andrey Zvyagintsev  
14h30 *Bazin* (Presse), 15h30 (Presse+T)

## HORS COMPÉTITION

❖ Grand Théâtre Lumière

## &gt; DIAMOND

(118') d'Andy Garcia 22h

## &gt; HER PRIVATE HELL

(109') de N. Winding Refn  
11h *Buñuel* (Presse)

## &gt; L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE (WOMEN ON TRIAL)

(Séance spéciale, 105') de L. Escaffre,  
Y. Muller 8h30 *Buñuel* (Presse)

## &gt; VESNA

(Séance spéciale, 93') de R. Kirpichenko  
11h *Buñuel* (Presse)

## &gt; LE TRIANGLE D'OR

(Séance spéciale, 90') de H. Rosselet-Ruiz  
19h15 *Agnès Varda*

## &gt; LUCY LOST

(Séance spéciale, 85') d'Olivier Clert  
16h15 *Agnès Varda*

## CANNES PREMIERE

❖ Théâtre Claude Debussy

## &gt; LE CHÂTEAU D'ARIOKA (THE SAMURAI AND THE PRISONER/KOKUROJO)

(148') de K. Kurosawa 20h (Presse+T)

## UN CERTAIN REGARD

❖ Théâtre Claude Debussy

## &gt; BEN'IMANA

(96') de Marie-Clémentine Dusabemambo  
11h (Presse+T)

## &gt; LE CORSET (IRON BOY)

(89') de Louis Clichy 14h (Presse+T)

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

❖ Miramar

## &gt; COURT MÉTRAGES 2 (SHORT FILMS 2)

(En compétition, 103') 14h30, 20h45

## &gt; SIX MONTHS IN A PINK AND BLUE BUILDING (SEIS MESES EN EL EDIFICIO ROSA CON AZUL)

(En compétition, 104')  
de B. Santamaría Razo 11h30, 17h30

## &gt; TIN CASTLE

(En compétition, 105') d'A. Murphy 8h45

## QUINZAINE DES CINÉASTES

❖ Théâtre Croisette

## &gt; 9 TEMPLES TO HEAVEN

de S. Chidgasornpongse 11h45, 17h50

## &gt; CARMEN, L'OISEAU REBELLE (VIVA CARMEN)

de S. Laudenbach  
15h20, 20h30 *Olympia 2*

## &gt; LOW EXPECTATIONS (LAVE FORVENTNINGER)

d'Eivind Landsvik 8h45, 21h15

## &gt; ONCE UPON A TIME IN HARLEM

de W. Greaves, D. Greaves 11h30 *Arcades 1*

## ACID

❖ Arcades 1

## &gt; LA DÉTENTION (DETENTION)

(132') de Guillaume Massart  
20h, 20h30 *Arcades 2*

AUJOURD'HUI  
LUNDI 18 MAI

## 8H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

## &gt; GARANCE (ANOTHER DAY)

(drame, 120' fin 10h30) de Jeanne Herry  
avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

Vente: Studiocanal (Fr)

❖ Lumière [T]

## Séance de minuit

## &gt; JIM QUEEN

(animation, 85' fin 09h55)

de Marco Nguyen, Nicolas Athané  
avec les voix d'Alex Ramirès,  
Shirley Souagnon, Harald Marlot, Alex Brik.

Vente: Global Constellation

❖ Buñuel [Presse]

## SÉANCES DU LENDEMAIN

En compétition

## &gt; GARANCE (ANOTHER DAY)

(drame, 120' fin 10h30) de Jeanne Herry  
avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

Vente: Studiocanal (Fr)

❖ Agnès Varda [T]

## Un certain regard

## &gt; I'LL BE GONE IN JUNE

(drame, 125' fin 10h35) de Katharina Rivillis

avec Naomi Cosma, David Flores,  
Bianca Dumais, Rebecca Schulz.

Vente: Luxbox

❖ Debussy [T]

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

## &gt; THE STATION (AL MAHATTAH)

(drame, fiction, premier film, réalisatrice,  
112' fin 10h22) de Sara Ishaq

avec Manal Al-Mulaiki, Abeer Mohammed,  
Rashad Khaled, Saleh Al-Marshahi,  
Fariha Hassan, Amal Esmail.

Vente: Paradise City Sales  
(Ex Memento International)

❖ Miramar

## 8H45

## REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

## &gt; SHEEP IN THE BOX

(HAKO NO NAKA NO HITSUJI) 1<sup>re</sup>

(drame, 126' fin 10h51) de Hirokazu Kore-Eda

avec Haruka Ayase, Daigo, Rimu Kuwaki.

Vente: Goodfellas

❖ Cineum Aurore

## &gt; MOULIN

(130' fin 10h55) de László Nemes

avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger,  
Louise Bourgoin, Marcin Czarnik,  
Max Warburton, Félix Lefebvre,

Hortense de Gromard, Théo Costa-Marini,  
Izabella Caussanel, Pierre Nisse.

Vente: 193

❖ Cineum Imax

## QUINZAINE DES CINÉASTES

## &gt; ONCE UPON A TIME IN HARLEM

(documentaire, 100' fin 10h25)

de William Greaves, David Greaves

Vente: Cinetic Media

❖ Théâtre Croisette

## 9H

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; BETWEEN TWO LOVERS

(126' fin 11h06) de Hirose Nanako

Vente: K2pictures

❖ Lérins 2 [Pr]

## &gt; MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE

(ORANGE-FLAVOURED WEDDING) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, Cannes Première)

(115' fin 10h55) de Christophe Honoré

avec Adèle Exarchopoulos, Vincent Lacoste,  
Paul Kircher, Alban Lenoir,  
Nadia Tereszkiewicz, Malou Khebizi.

Vente: Pyramide International

❖ Olympia #9 Online [I o D]

## &gt; THE STATION (AL MAHATTAH)

(Semaine de la critique, En compétition)

(drame, fiction, premier film, réalisatrice,  
112' fin 10h52) de Sara Ishaq

avec Manal Al-Mulaiki, Abeer Mohammed,  
Rashad Khaled, Saleh Al-Marshahi.

Vente: Paradise City Sales  
(Ex Memento International)

❖ Palais H

## &gt; MEMORIES OF PRISON

(MEMORIAS DO CARCERE) 1<sup>re</sup>

(drame, 170' fin 11h50) de Sergio Graciano

Vente: Alfama Films

❖ Riviera 1

## CANNES CINÉPHILES

Cannes Écrans Juniors

## &gt; ATLAS OF THE UNIVERSE

(85' fin 10h25) de Paul Negoescu

avec Matei Donciu, Johanna Mild,  
Călin Petru.

❖ Alexandre III

Quinzaine des cinéastes

## &gt; DORA

(drame, 137' fin 11h17) de July Jung

avec Doyeon Kim, Sakura Ando,  
Saebyeok Song, Wonyeong Choi.

Vente: Finecut Co. Ltd

❖ La Licorne

## 9H15

## REPRISE DE LA SÉLECTION

Un certain regard

## &gt; DE TOUTES LES NUITS, LES AMANTS (ALL THE LOVERS IN THE NIGHT, SUBETE MAYONAKA NO KOIBITOTACHI)

(139' fin 11h34) d'Yukiko Sode

avec Yukino Kishii, Asano Tadanobu,  
Misato Morita, Mai Fukagawa, Akihisa Shiono,  
Yuko Nakamura, Mijika Nagai, Kilala Inori.

Vente: Bitter Ends, Inc.

❖ Cineum Salle 3

## &gt; MÉMOIRE DE FILLE (A GIRL'S STORY)

(117' fin 11h12) de Judith Godrèche

avec Tess Barthélemy, Maïwène Barthélémy,  
Victor Bonnel, Valérie Dréville, Ariane Laped.

Vente: Paradise City Sales  
(Ex Memento International)

❖ Cineum Screen X

## 9H30

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; HISTOIRES PARALLÈLES (PARALLEL TALES)

(Sélection officielle, En compétition)

(138' fin 11h48) d'Asghar Farhadi

avec Isabelle Huppert, Virginie Efira,  
Vincent Cassel, Pierre Niney, Adam Bessa,  
India Hair, Catherine Deneuve.

Vente: Charades

❖ Arcades 2

## &gt; HOT WATER

(97' fin 11h07) de Ramzi Bashour

Vente: Films Boutique

❖ Riviera #1 Online [I o D]

## 10H

## MARCHÉ DU FILM

> DOCS-IN-PROGRESS - CHILE-COLOMBIA SHOWCASE 2026 1<sup>re</sup>

(documentaire, 75' fin 11h15)

Vente: Cannes Docs - Marché Du Film

❖ *Lérins 1*> THE BEST SUMMER 1<sup>re</sup>

(documentaire, 84' fin 11h24)

de Tamra Davis

Vente: Visit Films

❖ *Olympia #6 Online* [I o D]

## &gt; ANNECY ANIMATION

SHOWCASE 2026 1<sup>re</sup>

(animation, 43' fin 10h43)

Vente: Festival international du film

d'animation d'Annecy (Citia)

❖ *Palais #K Online* [I o D]> VENTANA SUR GOES TO CANNES 1<sup>re</sup>

(47' fin 10h47)

Vente: Ventana Sur

❖ *Palais K*

## 10H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Hors compétition

> AVEDON 1<sup>re</sup> 

(104' fin 12h14) de Ron Howard

avec Isabella Rossellini, Lauren Hutton,

Larry Gagosian, Adam Gopnik,

Calvin Klein, Twiggy Lawson,

John Avedon, Penelope Tree,

Tina Brown, Twyla Tharp, Hilton Als,

Yolanda Cuomo, Beverly Johnson,

Sebastian Kim, John Lahr,

Jane Livingston, James Martin,

Joel Meyerowitz,

Tyler Mitchell, Samira Nasr, Ginny Heyman

Waldman, Greg Wakabayashi,

Laura Wilson.

Vente: Festival de Cannes

❖ *Buñuel* [Presse]

## VISIONS SOCIALES

## &gt; # TOUS CHEMINOTS

(110' fin 12h20) de Balkan Tekelioglu

❖ *Domaine d'Agécroft (Mandelieu)*

## SÉANCES DU LENDEMAIN

## En compétition

> MOULIN 1<sup>re</sup>

(130' fin 13h10) de László Nemes

avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger,

Louise Bourgoin, Marcin Czarnik,

Max Warburton, Félix Lefebvre,

Hortense de Gromard, Théo Costa-Marini,

Izabella Caussanel, Pierre Nisse,

Christian Harting.

Vente: 193

❖ *Agnès Varda* [T]

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; MAILIN

(documentaire, 89' fin 12h29)

de María Silvia Esteve avec Mailin Gobbo,

Michelle Gobbo, Monica Villafra,

Ona, Leandra De Filippis, Augusto Gobbo.

Vente: The Party Film Sales

❖ *Online #1* [I o D]

## CANNES CINÉPHILES

## Cannes Écrans Juniors

## &gt; MOSCAS

(99' fin 12h39) de Fernando Eimbcke

avec Hugo Ramirez, Teresita Sánchez,

Bastian Escobar.

❖ *Le Raimu*

Acid

## &gt; PROMISED SPACES

(Fiction, 76' fin 12h16) d'Ivan Markovi avec

Vollak Kong, Chea Loch, Vita Vong, Lyer

Von, Theara Or, Kanitha Tith.

Vente: Luminalia

❖ *Studio 13*

## 11H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

> HOPE 1<sup>re</sup>

(Thriller, Action/Aventure, Science-fiction,

160' fin 14h10) de Na Hong-Jin

avec Hwang Jung-Min, Zo In-Sung,

Hoyeon, Michael Fassbender,

Alicia Vikander, Taylor Russell, Cameron

Britton.

Vente: Plus M Entertainment

❖ *Lumière* [T]

## Un certain regard

> EVERYTIME 1<sup>re</sup>

(119' fin 13h29) de Sandra Wollner avec

Birgit Minichmayr, Tristan López, Lotte

Shirin Keiling, Carla Hüttermann.

Vente: Charades

❖ *Debussy* [Presse+T]

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## En compétition

## &gt; L'ÊTRE AIMÉ (THE BELOVED,

EL SER QUERIDO) 1<sup>re</sup>

(Fiction, 135' fin 13h45)

de Rodrigo Sorogoyen avec Javier Bardem,

Victoria Luengo, Melina Matthews,

Marina Fois, Malena Villa, Mourad Ouani,

Pepa Gracia, Raúl Prieto,

Pablo Gómez Pando, Raúl Arévalo,

Nuria Prims, Laura Birn.

Vente: Goodfellas

❖ *Cineum Aurore*

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

## En compétition

> TIN CASTLE 1<sup>re</sup> 

(documentaire, 105' fin 13h15)

d'Alexander Murphy

Vente: Films Boutique

❖ *Miramar*

## QUINZAINE DES CINÉASTES

## &gt; L'ESPÈCE EXPLOSIVE

(TOO MANY BEASTS) 1<sup>re</sup> 

(thriller, 95' fin 13h05) de Sarah Arnold

avec Alexis Manenti, Ella Rumpf,

Vincent Dedienne, Jean-Louis Colloc'h,

Pascal Rénéric.

Vente: Playtime

❖ *Arcades 1* [T]

## MARCHÉ DU FILM

> WILD IS THE WIND (TRALOVENTO) 1<sup>re</sup>

(105' fin 13h15) d'Eloy Domínguez Serén

Vente: Media Art

❖ *Arcades #3 Online* [I o D]> BRAZILIAN LINE-UP 1<sup>re</sup>

(32' fin 12h02) de National Association

of Independent Audiovisual Distributors

Andai

Vente: Ministry Of Culture Of Brasil

❖ *Lérins #2 Online* [I o D]> REDEMPTIONS 1<sup>re</sup>

(110' fin 13h20) de Luc Picard

Vente: Cinefrance

❖ *Olympia #4 Online* [I o D]> THEIR TOWN 1<sup>re</sup>

(drame, 80' fin 12h50) de Katie Aselton

avec Chosen Jacobs, Kim Shaw,

Ora Duplass, Will Parker.

Vente: Visit Films

❖ *Olympia #7 Online* [I o D]> STARGAZER 1<sup>re</sup>

(101' fin 13h11) de Christian Neuman

avec Poppy Delevingne, Rosalind Halstead,

Koen De Bouw, Elisabet Johannesdottir.

Vente: Reel Suspects

❖ *Online #2* [I o D]> STRAIGHT SHOT 1<sup>re</sup>

(96' fin 13h06) de Gabriel Sabloff

Vente: Pinnacle Peak Pictures

❖ *Palais #H Online* [I o D]> VANJI 1<sup>re</sup>

Vente: Tamil And Tamilar Diaspora

Research Institute

❖ *Palais B*

## &gt; STORIES FOR SANDRO

(STORIE PER SANDRO) 1<sup>re</sup>

(documentaire, 81' fin 12h51)

de Giacomo Boeri

Vente: Fandango

❖ *Palais D*> KARKEN 1<sup>re</sup>

(92' fin 13h02) de Nending Loder

Vente: National Film Development

Corporation / Nfdc India (Ltd)

❖ *Palais H*> VDF FIRST LOOK 1<sup>re</sup>

(90' fin 13h00)

Vente: Vdf Connection

❖ *Palais J* [Pr]

## &gt; SOUMSOUM, THE NIGHT

OF THE STARS 1<sup>re</sup>

(fiction, 101' fin 13h11)

de Mahamat Saleh Haroun

Vente: Films Boutique

❖ *Riviera #2 Online* [I o D]

## CANNES CINÉPHILES

## Cannes Écrans Juniors

## &gt; MOSCAS

(99' fin 13h09) de Fernando Eimbcke

avec Hugo Ramirez, Teresita Sánchez,

Bastian Escobar.

❖ *Alexandre III*

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## En compétition

## &gt; GARANCE (गारंटी)

(drame, 120' fin 13h45) de Jeanne Herry

avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

Vente: Studiocanal (Fr)

❖ *Cineum Imax*

## Un certain regard

## &gt; TON ANIMAL MATERNEL (FOREVER

## YOUR MATERNAL ANIMAL, SIEMPRE

SOY TU ANIMAL MATERNO) 1<sup>re</sup>

(Fiction, 105' fin 13h30)

de Valentina Maurel

avec Marina de Tavira, Reinaldo Amié,

Daniela Marin Navarro, Mariangel Villegas.

Vente: Heretic

❖ *Cineum Screen X*

## QUINZAINE DES CINÉASTES

> LA CHIENNE (LA PERRA) 1<sup>re</sup>

(106' fin 13h31) de Dominga Sotomayor

avec Manuela Oyarzún, David Gaete,

Selton Mello, Paula Luchsinger,

Paula Dinamarca, Rafaela Grimberg,

Giannina Fruttero.

Vente: Lucky Number

❖ *Théâtre Croisette*

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; DOCS-IN-PROGRESS - CIRCLE

SHOWCASE 2026 1<sup>re</sup>

(documentaire, 75' fin 13h00)

Vente: Cannes Docs - Marché du Film

❖ *Lérins 1*

## 11H45

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## En compétition

## &gt; GARANCE (ANOTHER DAY) (गारंटी)

(drame, 120' fin 13:45:00) de Jeanne Herry

avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

Vente: Studiocanal (Fr)

❖ *Cineum Imax*

## 12H

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## Un certain regard

> I'LL BE GONE IN JUNE 

(drame, 125' fin 14h05) de Katharina Rivilis

avec Naomi Cosma, David Flores,

Bianca Dumais, Rebecca Schulz.

Vente: Luxbox

❖ *Cineum Salle 3*

## MARCHÉ DU FILM

> SHANA 1<sup>re</sup>

(Quinzaine des cinéastes)

(Fiction, 84' fin 13h24) de Lila Pinell

avec Eva Huault, Noémie Lvovsky,

Inès Gherib, Anaïs Monah,

Bettina de Van, Sékouba Doucouré,

Solal Bouloudnine, Sarah Benabdallah,

Anthony Sonigo, Geneviève Krief,

Adam Lévy-Zauberman, Lisa Nyarko.

Vente: Les Films du Losange

❖ *Olympia #6 Online* [I o D]

## &gt; FAUSSE NOTE

(THE LAST CONCERT) 1<sup>re</sup>

(comédie, 90' fin 13h30)

d'Alexandre Arcady avec Kad Merad,

Benoît Poelvoorde.

Vente: Other Angle Pictures

❖ *Palais #C Online* [I o D]> LIVING TWICE, DYING THRICE 1<sup>re</sup>

(Acid) (103' fin 13h43) de Lakzadeh Karim

avec Ebrahim Naeji, Mehdi Rashidi,

Hojjat Hosseini, Hamed Nejabat,

Raha Soleimani, Shadab Mahdiar.

Vente: Arthod Entertainment Gmbh

❖ *Palais #E Online* [I o D]

## &gt; JOSEPH'S SON

(JOSEPHKI MACHA) 1<sup>re</sup>

(90' fin 13h30) de Haobam Paban Kumar

Vente: National Film Development

Corporation / Nfdc India (Ltd)

❖ *Palais #G Online* [I o D]> FANTASTIC 7 - 2026 1<sup>re</sup>

(48' fin 12h48)

Vente: Fundacio Sitges Festival

Internacional De Cinema De Catalunya

❖ *Palais #K Online* [I o D]

## &gt; THE RIGHTEOUS (LOS JUSTOS)

(Thriller, 90' fin 13h30)

de Fernando Pérez, Jorge A. Lara

Vente: Feelsales

❖ *Palais C*

## &gt; TATTI, LAND OF DREAMS

(TATTI, PAESE DI SOGNATORI) 1<sup>re</sup>

(documentaire, 91' fin 13h31)

de Ruedi Gerber

Vente: Innovative Eye

❖ *Riviera #1 Online* [I o D]

## CANNES CINÉPHILES

## Sélection officielle

## En compétition

> MOULIN 1<sup>re</sup>

(130' fin 14h10) de László Nemes

avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger,

Louise Bourgoin, Marcin Czarnik,

Max Warburton, Félix Lefebvre,

Hortense de Gromard,

Théo Costa-Marini, Izabella Caussanel.

Vente: 193

❖ *La Licorne*

## 13H30

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; PERFECT 1

## 13H45

## SÉANCES DU LENDEMAIN

Cannes Première

## &gt; LA TROISIÈME NUIT

**(WHEN THE NIGHT FALLS)** 1<sup>re</sup>

(Drame, Historique, 90' fin 15h15) de Daniel Auteuil avec Antoine Reinartz, Daniel Auteuil, Luana Bajrami, Grégory Gadebois.

Vente: SND - Groupe M6

❖ *Agnès Varda* [T]

## 14H

## SÉLECTION OFFICIELLE

Cannes Classics

Sacem

## &gt; LA LEÇON DE MUSIQUE

(90' fin 15h30) d'Amine Bouhafa

Vente: Festival De Cannes

❖ *Buñuel* [Presse+T]

## SÉANCES DU LENDEMAIN

Un certain regard

## &gt; DE TOUTES LES NUITS, LES AMANTS (ALL THE LOVERS IN THE NIGHT, SUBETE MAYONAKA NO KOIBITOTACHI)

(139' fin 16h19) d'Yukiko Sode avec Yukino Kishii, Asano Tadanobu, Misato Morita, Mai Fukagawa, Akihisa Shiono, Yuko Nakamura, Mijika Nagai, Kilala Inori, Tomo Nakai, Yuta Hayashi, Tori Matsuzaka.

Vente: Bitters End, Inc.

❖ *Bazin* [T]

## REPRISE DE LA SÉLECTION

Séance spéciale

## &gt; AVEDON

(104' fin 15h44) de Ron Howard avec Isabella Rossellini, Lauren Hutton, Larry Gagosian, Adam Gopnik, Calvin Klein, Twiggy Lawson, John Avedon, Penelope Tree, Tina Brown, Twyla Tharp, Hilton Als, Yolanda Cuomo, Beverly Johnson, Sebastian Kim, John Lahr, Jane Livingston, James Martin, Joel Meyerowitz, Tyler Mitchell, Samira Nasr, Ginny Heyman Waldman, Greg Wakabayashi, Laura Wilson.

Vente: Festival de Cannes

❖ *Cineum Screen X*

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; MARVELOUS MORNINGS

(Sélection officielle, Séance spéciale)

(87' fin 15h27) d'Avril Besson avec India Hair, Raya Martigny, Eric Cantona, Mathias Minne, Fanny Sidney.

Vente: Loco Films

❖ *Arcades 2*

## &gt; THE BLOOD OF NAPLES. SAN GENNARO'S MIRACLE ('O SANG. IL MIRACOLO DI SAN GENNARO)

1<sup>re</sup> (documentaire, 93' fin 15h33)

de Giovanni Troilo

Vente: Nexo Studios

❖ *Olympia #3 Online* [I o D]

## &gt; TON ANIMAL MATERNEL (FOREVER YOUR MATERNAL ANIMAL, SIEMPRE SOY TU ANIMAL MATERNO)

1<sup>re</sup> (Un certain regard) (Fiction, 105' fin 15h45)

de Valentina Maurel avec Marina de Távira, Reinaldo Amié, Daniela Marín Navarro, Mariangel Villegas.

Vente: Heretic

❖ *Olympia #8 Online* [I o D]

## &gt; FIVE KINDS OF FEAR

(CINCO TIPOS DE MEDO) 1<sup>re</sup>

(110' fin 15h50) de Bruno Bini

Vente: Cinema do Brasil

❖ *Olympia 6*

## &gt; VIRAGES (SUMMER DRIFT)

1<sup>re</sup> (Acid) (89' fin 15h29) de Céline Carridroit, Aline Suter

Vente: Acid

❖ *Palais C* [Pr]

## &gt; 52 BLUE

1<sup>re</sup> (90' fin 15h30) d'Ali El Arabi

Vente: Arab Cinema Center

❖ *Palais E*

## CANNES CINÉPHILES

Cannes Écrans Juniors

## &gt; VANILLA

(99' fin 15h39) de Mayra Hermsillo avec Natalia Plasencia, Daniela Porras, María Castellá.

❖ *Alexandre III*

## &gt; ATLAS OF THE UNIVERSE

(85' fin 15h25) de Paul Negoescu

avec Matei Donciu, Johanna Mild, Călin Petru.

❖ *Le Raimu*

Semaine de la critique

En compétition

## &gt; THE STATION (AL MAHATTAH)

1<sup>re</sup> (drame, fiction, premier film, réalisatrice,

112' fin 15h52) de Sara Ishaq

avec Manal Al-Mulaiki, Abeer Mohammed,

Rashad Khaled, Saleh Al-Marshahi.

Vente: Paradise City Sales

(Ex Memento International)

❖ *Studio 13*

## VISIONS SOCIALES

Acid 2025

## &gt; PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK

1<sup>re</sup> (documentaire, 111' fin 15h51)

de Sepideh Farsi

Vente: Cercamon

❖ *Domaine d'Agecroft (Mandelieu)*

## 14H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

Un certain regard

## &gt; LES FRAISES (STRAWBERRIES, LAS MAS DULCE)

1<sup>re</sup> (103' fin 16h13) de Laïla Marrakchi

avec Nisrin Erradi, Hajar Graigaa, Hind Braik, Fatima Attif, Itsaso Arana.

Vente: Lucky Number

❖ *Debussy* [Presse+T]

## REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

## &gt; PAPER TIGER

1<sup>re</sup> (Drame, Crime, 115' fin 16h25)

de James Gray avec Adam Driver, Scarlett Johansson, Miles Teller.

Vente: Goodfellas

❖ *Cineum Aurore*

## &gt; HOPE

(thriller, action, aventure, science-fiction,

160' fin 17h10) de Na Hong-Jin

avec Hwang Jung-Min, Zo In-Sung, Hoyeon, Michael Fassbender, Alicia Vikander.

Vente: Plus M Entertainment

❖ *Cineum Imax*

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

## COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES 1, SHORT FILMS COMPETITION 1(91')

## &gt; MAN'MI

(24') d'Aude N'Guessan Forget avec Jade Sidibé, Grace Noella Pokou, Bénédicte Konan, Myriam Diby.

## &gt; ADGWA-ATA

(animation, 15') de Zsuzsanna Kreif

## &gt; LA PHOTO DE CLASSE

(CLASS PHOTO, KLASĖS NUOTRAUKA)

(17') d'Arnas Balčiūnas avec Mantas Barvičius, Džiugas Gvozdzinskas.

Vente: M-Films

## &gt; CITY OF OWLS

(13') de Zhenia Kazankina avec Engalycheva, Lera Yacenko, Mikhail Isaev.

Vente: Gargantua

## &gt; SKINNY BOTTINES (SKINNY BOOTS)

(19') de Romain F. Dubois avec Dominick Rustam, Aksel Leblanc, France Pilott.

Vente: Travelling

❖ *Miramar*

## 14H45

## REPRISE DE LA SÉLECTION

Cannes Première

## &gt; LA TROISIÈME NUIT (WHEN THE NIGHT FALLS)

(drame, historique, 90' fin 16h15)

de Daniel Auteuil

Vente: SND - Groupe M6

❖ *Cineum Salle 3*

## CANNES CINÉPHILES

Sélection officielle

En compétition

## &gt; GARANCE (ANOTHER DAY)

(drame, 120' fin 16h45) de Jeanne Herry

avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

Vente: Studiocanal (Fr)

❖ *La Licorne*

## 15H

## QUINZAINE DES CINÉASTES

## &gt; CARMEN, L'OISEAU REBELLE (VIVA CARMEN)

1<sup>re</sup> (animation, 90' fin 16h30)

de Sébastien Laudenbach

avec les voix de Camélia Jordana, Milo Machado-Graner, Soumaye Bocoum, Carl Malapa.

Vente: Global Constellation

❖ *Théâtre Croisette*

## 15H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

## &gt; L'INCONNUE (THE UNKNOWN)

1<sup>re</sup> (139' fin 17h49) d'Arthur Harari

avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie Drévillé, Lilith Grasmug, Radu Jude, Shanti Masud, Jonathan Turnbull, Victoire Du Bois.

Vente: Pathé Films

❖ *Lumière* [Presse+T]

## 15H45

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; AQUI

1<sup>re</sup> (Cannes Première) (203' fin 19h08)

de Tiago Guedes avec Manolo Solo, Patricia Lopez Arnaiz, Alex Peláez, Hugo Encuentra, Daniel Elias, Lambert Wilson, Sergi Lopez, Itsaso Arana, Camille Decourtye.

Vente: Films Boutique

❖ *Arcades 1* [BP]

## &gt; MARIANNE 1RE

(80' fin 17h05) de Bruno François Boucher avec Valerie Kaprisky, Émilie Payet, Amandine Noworyta, Antoine Millet, Victor Scarnier.

Vente: Media Art

❖ *Arcades 3*

## &gt; SOUDAIN (ALL OF A SUDDEN)

1<sup>re</sup> (Sélection officielle, En compétition)

(drame, 195' fin 19h00)

de Ryūsuke Hamaguchi avec Virginie Efira, Tao Okamoto, Kyoze Nagatsuka, Kodai Kurosaki.

Vente: Cinefrance

❖ *Olympia #1 Online* [I o D]

## &gt; MICROSTAR (MICRO STAR)

1<sup>re</sup> (86' fin 17h11)

de Leopold Kraus

Vente: Cinefrance

❖ *Olympia #7 Online* [I o D]

## &gt; AMAZOMANIA

1<sup>re</sup> (documentaire, 93' fin 17h18)

de Nathan Grossman

Vente: Outlook Filmsales

❖ *Palais #F Online* [I o D]

## &gt; BIRD BOY

1<sup>re</sup> (92' fin 17h17) de Savelly Osadchy

Vente: Jai Viratra Entertainment Limited

❖ *Palais B*

## &gt; ILLUSION (ILLUSIONE)

(drame, 110' fin 17h35)

de Francesca Archibugi

Vente: Fandango

❖ *Palais D*

## &gt; MATTER OF TIME

1<sup>re</sup> (Science-fiction, 103' fin 17h28)

de Jeremy Snead avec Myles Erlick, Patrick Britton, Quinn Angell, Gordon Barns, Jamie Alexander, Ali Astin, Sean Astin.

Vente: Pinnacle Peak Pictures

❖ *Riviera 2*

## 16H

## SÉLECTION OFFICIELLE

Séance spéciale

## &gt; VESNA

1<sup>re</sup> (93' fin 17h33) de Rostislav Kirpichenko avec Kęstutis Cicėnas, Valentinas Novopolskij, Anastasiia Pustovit, Bartas Ždanovičius, Daumantas Ciunis.

Vente: The Bureau Sales

❖ *Agnès Varda* [T]

Cannes Classics

World Cinéma Project

## &gt; EVE (EVA)

(90' fin 17h30) de Maria Plyta avec Nina Sgouridou, Manos Katrakis, Dinos Iliopoulos.

Vente: Cannes Classics

❖ *Buñuel* [T]

## 16H15

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; COMÉDIE FRANÇAISE

1<sup>re</sup> (75' fin 17h30) de Martin Darondeau

Vente: Charades

❖ *Olympia 3*

## &gt; DEVIENS GENIAL (BECOME AWESOME)

1<sup>re</sup> (comédie, 90' fin 17h45)

Vente: Other Angle Pictures

❖ *Palais #E Online* [I o D]

## &gt; FRONTIÈRES BUYERS SHOWCASE 2026 1RE

(57' fin 17h12)

Vente: Frontières Market - Fantasia Intl Film Festival

❖ *Palais #K Online* [I o D]

## &gt; ATTACK OF THE KILLER TOMATOES: ORGANIC INTELLIGENCE

(action, aventure, animation, expérimental, 84' fin 17:39:00) de David Ferino

avec les voix de David Koechner, Daniel Roebuck, Catherine Corcoran.

Vente: Anchor Bay Entertainment

❖ *Palais C*

## 16H30

## CANNES CINÉPHILES

Acid

## &gt; LIVING TWICE, DYING THRICE

1<sup>re</sup> (103' fin 18h13) de Lakzadeh Karim

Vente: Arthood Entertainment GmbH

❖ *Alexandre III*

## Quinzaine des cinéastes

> **L'ESPÈCE EXPLOSIVE (TOO MANY BEASTS)** 1<sup>re</sup>

(Thriller, 95' fin 18h05) de Sarah Arnold avec Alexis Manenti, Ella Rumpf, Vincent Dedienne, Jean-Louis Colloc'h, Pascal Rénéric.

**Vente:** Playtime

❖ *Le Raimu*

> **CLARISSA** 1<sup>re</sup>

(drame, 125' fin 18h35) d'Arie Esiri, Chuko Esiri avec Sophie Okonedo, Ayo Edebiri, David Oyelowo, India Amarteifio, Theeb Jimoh, Fortune Nwafor.

**Vente:** Neon

❖ *Studio 13*

## 17H

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

> **FJORD**

(drame, 146' fin 19h26) de Cristian Mungiu avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen, Lisa Lovén Kongsli, Henrikke Lund-Olsen, Vanessa Ceban.

**Vente:** Goodfellas

❖ *Debussy* [Presse]

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## Hors compétition

## Séance de minuit

> **FULL PHIL** 1<sup>re</sup>

(comédie noire, 78' fin 18h18) de Quentin Dupieux avec Woody Harrelson, Charlotte Le Bon, Nassim Lyes, Emma Mackey, Kristen Stewart.

**Vente:** Studiocanal (Fr)

❖ *Cineum Aurore*

## CANNES CINÉPHILES

## Sélection officielle

## En compétition

> **HOPE**

(thriller, action, aventure, science-fiction, 160' fin 19h40) de Na Hong-Jin avec Hwang Jung-Min, Zo In-Sung, Hyeon, Michael Fassbender, Alicia Vikander.

**Vente:** Plus M Entertainment

❖ *La Licorne*

## 17H15

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## En compétition

> **GENTLE MONSTER** 1<sup>re</sup>

(drame, 114' fin 19h09) de Marie Kreutzer avec Catherine Deneuve, Jella Haase, Laurence Rupp, Léa Seydoux.

**Vente:** MK2 Films

❖ *Cineum Salle 3*

## 17H30

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

## En compétition

> **TIN CASTLE** 1<sup>re</sup>

(documentaire, 105' fin 19h15) d'Alexander Murphy

**Vente:** Films Boutique

❖ *Miramar*

## VISIONS SOCIALES

> **GIOIA MIA**

(90' fin 19h00) de Margherita Spampinato

❖ *Domaine d'Agécroft (Mandelieu)*

## 17H45

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## Séances de minuit

> **JIM QUEEN**

(animation, 85' fin 19h10) de Marco Nguyen, Nicolas Athané avec les voix d'Alex Ramirès, Shirley Souagnon, Harald Marlot, Alex Brik.

**Vente:** Global Constellation

❖ *Cineum Imax*

## QUINZAINE DES CINÉASTES

> **ONCE UPON A TIME IN HARLEM**

(documentaire, 100' fin 19h25) de William Greaves, David Greaves

**Vente:** Cinetic Media

❖ *Théâtre Croisette*

## MARCHÉ DU FILM

> **CHEMIKINE** 1<sup>re</sup>

(documentaire, 119' fin 19h44) de Balchev Anatoly

**Vente:** Apollo Film Production

❖ *Arcades 3*

> **ELLE DRIVER'S PRIVATE SCREENING** 1<sup>re</sup>

(109' fin 19h34)

**Vente:** Elle Driver

❖ *Olympia 5* [I]

> **THE VICTORS (LOS VENCEDORES)** 1<sup>re</sup>

(documentaire, 97' fin 19h22) de Pablo Aparo

**Vente:** Buenos Aires Film Commission

❖ *Palais #B Online* [I o D]

> **THE BROKEN CROSS** 1<sup>re</sup>

(120' fin 19h45) de Manos Kostas

**Vente:** Chrysea

❖ *Palais #D Online* [I o D]

> **RJ BASTAR** 1<sup>re</sup>

(139' fin 20h04) de Manikpuri Manish

**Vente:** Impppa-Indian Motion Picture Producers Association

❖ *Palais #F Online* [I o D]

> **CHRYSALIS** 1<sup>re</sup>

(130' fin 19h55) de J. Robert Schulz

**Vente:** Agence Culturelle Africaine

❖ *Palais H* [Pr]

> **LAST BREATH** 1<sup>re</sup>

(drame, 110' fin 19h35) de Junlin Chen

avec Yulong Liu.

**Vente:** China Film Foundation-Wutianming Film Fund For Young Talents

❖ *Palais J*

## 18H

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Cannes Classics

## Documentaires sur le cinéma

> **NOSTALGIE DU FUTUR (NOSTALGIA FOR THE FUTURE)**

(75' fin 19h15) de Brecht Debackere

avec la voix de Charlotte Rampling.

**Vente:** Cannes Classics

❖ *Buñuel* [T]

## 18H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

> **FJORD**

(drame, 146' fin 20h56) de Cristian Mungiu

avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen, Lisa Lovén Kongsli, Henrikke Lund-Olsen, Vanessa Ceban.

**Vente:** Goodfellas

❖ *Bazin* [Presse]

## 19H

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

> **FJORD** 1<sup>re</sup>

(drame, 146' fin 21h26) de Cristian Mungiu

avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen, Lisa Lovén Kongsli, Henrikke Lund-Olsen.

**Vente:** Goodfellas

❖ *Lumière* [T]

## CANNES CINÉPHILES

## Quinzaine des cinéastes

> **DORA**

(drame, 137' fin 21h17) de July Jung

avec Doyeon Kim, Sakura Ando, Saebyeok Song, Wonyeong Choi.

**Vente:** Finecut Co. Ltd

❖ *Alexandre III*

## Semaine de la critique

## Séance spéciale

> **DU FIOUL DANS LES ARTÈRES (FLESH & FUEL)** 1<sup>re</sup>

(drame, 90' fin 20h30) de Pierre Le Gall

avec Alexis Manenti, Julian Swiezewski, Armindo Alves de Sa.

**Vente:** Pyramide International

❖ *Le Raimu*

## 19H15

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Séance spéciale

> **L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE (WOMEN ON TRIAL)** 1<sup>re</sup>

(drame, 105' fin 21h00)

de Lauriane Escaffre, Yvo Muller

avec Charlotte Gainsbourg, Cécile de France, Grégory Gadebois, Sarah Suco.

**Vente:** Gaumont

❖ *Agnès Varda* [T]

## 19H45

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Cannes Classics

## Copies restaurées

> **DISONS UN SOIR A DINER (LOVE CIRCLE, METTI UNA SERA A CENA)**

(125' fin 21h50) de Guiseppe Patroni Griffi

avec Jean Louis Trintignant, Florinda Bolkan, Annie Girardot, Tony Musante.

**Vente:** Cannes Classics

❖ *Buñuel* [T]

## 20H

## ACID

> **PROMISED SPACES** 1<sup>re</sup>

(Fiction, 76' fin 21h16) d'Ivan Markovi

avec Volla Kong, Chea Loch, Vita Vong, Lyer Von, Theara Or, Kanitha Tith.

**Vente:** Luminalia

❖ *Arcades 1* [T]

## MARCHÉ DU FILM

> **WHERE TALENT IGNITES - AUDIOVISUAL FROM SPAIN** 1<sup>re</sup>

(30' fin 20h30) de Nicolás Méndez

**Vente:** The Connector

❖ *Olympia #5 Online* [I o D]

> **HOPE** 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition)

(thriller, action, aventure, science-fiction, 160' fin 22h40) de Na Hong-Jin

avec Hwang Jung-Min, Zo In-Sung, Hyeon, Michael Fassbender, Alicia Vikander, Taylor Russell.

**Vente:** Plus M Entertainment

❖ *Olympia 1* [NoPr]

> **HOUSE OF ATREUS (LA CASA DE LOS MONSTRUOS)** 1<sup>re</sup>

(horreur, 95' fin 21h35) de David Hebrero

avec Jaime Lorente, Antonio Resines, Eva Isanta, Miguel Martinez.

**Vente:** Raabta International

❖ *Olympia 4*

> **GARANCE (ANOTHER DAY)** 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition)

(drame, 120' fin 22h00) de Jeanne Herry

avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

**Vente:** Studiocanal (Fr)

❖ *Palais J*

> **MOULIN** 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition)

(130' fin 22h10) de László Nemes

avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger, Louise Bourgoin, Marcin Czarnik, Max Warburton, Félix Lefebvre, Hortense de Gromard, Théo Costa-Marini, Izabella Caussanel.

**Vente:** 193

❖ *Palais K* [NoPr]

## 20H15

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Cannes Première

> **AQUI** 1<sup>re</sup>

(203' fin 23h38) de Tiago Guedes

avec Manolo Solo, Patricia Lopez Amaiz, Alex Peláez, Hugo Encuentra, Daniel Elias, Lambert Wilson, Sergi Lopez, Itsaso Arana.

**Vente:** Films Boutique

❖ *Debussy* [Presse+T]

## 20H30

## QUINZAINE DES CINÉASTES

> **LA PERRA (LA CHIENNE)** 1<sup>re</sup>

(106' fin 22h16) de Dominga Sotomayor

avec Manuela Oyarzún, David Gaeta, Selton Mello, Paula Luchsinger, Paula Dinamarca, Rafaella Grimberg.

**Vente:** Lucky Number

❖ *Théâtre Croisette*

## ACID

> **PROMISED SPACES** 1<sup>re</sup>

(Fiction, 76' fin 21h46) d'Ivan Markovi

avec Volla Kong, Chea Loch, Vita Vong, Lyer Von, Theara Or, Kanitha Tith.

**Vente:** Luminalia

❖ *Arcades 2* [T]

## CANNES CINÉPHILES

## Sélection officielle

## Un certain regard

> **DE TOUTES LES NUITS, LES AMANTS (ALL THE LOVERS IN THE NIGHT)**

(139' fin 22h49) d'Yukiko Sode

avec Tadanobu Asano, Yukiko Kishii, Mai Fukagawa, Misato Morita.

**Vente:** Bitter Ends, Inc.

❖ *La Licorne*

## 21H

## VISIONS SOCIALES

## Acid 2026

> **BLAISE**

(animation, 80' fin 22h20)

de Dimitri Planchon, Jean-Paul Guigue

avec Léa Drucker, Jacques Gamblin.

**Vente:** Best Friend Forever

❖ *Domaine d'Agécroft (Mandelieu)*

## 21H15

## SÉANCES DU LENDEMAIN

## En compétition

> **HOPE** 1<sup>re</sup>

(thriller, action, aventure, science-fiction, 160' fin 23h55) de Na Hong-Jin

avec Hwang Jung-Min, Zo In-Sung, Hyeon, Michael Fassbender, Alicia Vikander, Taylor Russell, Cameron Britton.

**Vente:** Plus M Entertainment

❖ *Agnès Varda* [T]

## 21H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

> **L'INCONNUE (THE UNKNOWN)**

(139' fin 23h49) d'Arthur Harari

avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie Dréville, Lilith Grasmug, Radu Jude, Shanti Masud, Jonathan Turnbull, Victoire Du Bois.

**Vente:** Pathé Films

❖ *Bazin* [Presse]

## CINÉMA DE LA PLAGES

## Hommage à Brigitte Bardot

> **VIVA MARIA!**

(122' fin 23h32) de Louis Malle

avec Brigitte Bardot, Jeanne Moreau, George Hamilton, Paulette Goddard, Gregor von Rezzori, Poldo Bendandi, Claudio Brook.

**Vente:** Plages Macé

21H45

## CANNES CINÉPHILES

Semaine de la critique

En compétition

> THE STATION (AL MAHATTAH) 1<sup>re</sup> 🏆

(drame, fiction, premier film, réalisatrice, 112' fin 23h37) de Sara Ishaq avec Manal Al-Mulaiki, Abeer Mohammed, Rashad Khaled, Saleh Al-Marshahi.

**Vente:** Paradise City Sales (Ex Memento International)

❖ *Alexandre III*

22H15

## MARCHÉ DU FILM

> GARANCE (ANOTHER DAY) 1<sup>re</sup> 🏆

(Sélection officielle, En compétition) (drame, 120' fin 0h15) de Jeanne Herry avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

**Vente:** Studiocanal (Fr)

❖ *Palais K* [NoPr]

22H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> HER PRIVATE HELL 1<sup>re</sup>

(Thriller, 109' fin 0h19) de Nicolas Winding Refn avec Shiori Kutsuna, Yamada Aoi, Dougray Scott, Diego Calva, Nishijima Hidetoshi, Sophie Thatcher.

**Vente:** Neon

❖ *Lumière* [T]

## QUINZAINE DES CINÉASTES

> CLARISSA 1<sup>re</sup> 🏆

(drame, 125' fin 0h35) d'Arie Esiri, Chuko Esiri avec Sophie Okonedo, Ayo Edebiri, David Oyelowo, India Amarteifio, Toheeb Jimoh, Fortune Nwafor.

**Vente:** Neon

❖ *Arcades 1*

## MARCHÉ DU FILM

> MOULIN 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition) (130' fin 0h40) de László Nemes avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger, Louise Bourgoïn, Marcin Czarnik, Max Warburton, Félix Lefebvre.

**Vente:** 193

❖ *Palais J*

## SHORT FILM CORNER

11H30

## MARCHÉ DU FILM

> 19E NUITS MED - CORSICAN SHORT FILMS #7 1<sup>re</sup>

(110') de Les Nuits Med

**Vente:** Short Film Corner | Rendez-Vous Industry

❖ *Palais F*

13H30

## MARCHÉ DU FILM

> SHORTCUTS TO QATAR 2026 1<sup>re</sup>

(110') de Doha Film Institute

**Vente:** Short Film Corner | Rendez-Vous Industry

❖ *Palais F*

17H45

## MARCHÉ DU FILM

> TALKING SHORTS FILM CLUB VOL.3 1<sup>re</sup>

(110') de Talking Shorts

**Vente:** Short Film Corner | Rendez-Vous Industry

❖ *Palais F*

DEMAIN  
MARDI 19 MAI

8H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

En compétition

> L'INCONNUE (THE UNKNOWN) 1<sup>re</sup>

(139' fin 10h49) d'Arthur Harari avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie Dreville, Lilith Grasmug, Radu Jude, Shanti Masud, Jonathan Turnbull.

**Vente:** Pathé Films

❖ *Lumière* [T]

Hors compétition

> L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE (WOMEN ON TRIAL) 1<sup>re</sup>

(drame, 105' fin 10h15) de Lauriane Escaffre, Yvo Muller avec Charlotte Gainsbourg, Cécile de France, Grégory Gadebois, Sarah Suco.

**Vente:** Gaumont

❖ *Buñuel* [Presse]

## SÉANCES DU LENDEMAIN

Un certain regard

> LES FRAISES (STRAWBERRIES, LAS MAS DULCE) 1<sup>re</sup>

(103' fin 10h13) de Laïla Marrakchi avec Nisrin Erradi, Hajar Graigaa, Hind Braik, Fatima Attif, Itsaso Arana.

**Vente:** Lucky Number

❖ *Debussy* [T]

8H45

## REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

## &gt; MOULIN

(130' fin 10h55) de László Nemes avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger, Louise Bourgoïn, Marcin Czarnik, Max Warburton, Félix Lefebvre.

**Vente:** 193

❖ *Cineum Aurore*

## &gt; L'INCONNUE (THE UNKNOWN)

(139' fin 11h04) d'Arthur Harari avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie Dreville, Lilith Grasmug, Radu Jude, Shanti Masud, Jonathan Turnbull.

**Vente:** Pathé Films

❖ *Cineum Imax*

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

> TIN CASTLE 1<sup>re</sup> 🏆

(documentaire, 105' fin 10h30)

d'Alexander Murphy

**Vente:** Films Boutique

❖ *Miramar*

## QUINZAINE DES CINÉASTES

## &gt; LOW EXPECTATIONS

(LAVE FORVENTNINGER) 1<sup>re</sup> 🏆

(drame, 105' fin 10h30) d'Eivind Landsvik avec Marie Ulven, Tone Mostraum, Embla Berntsen, Anders Danielsen Lie

❖ *Théâtre Croisette*

9H

## MARCHÉ DU FILM

## &gt; MEMORIES OF PRISON

(MEMORIAS DO CARCERE) 1<sup>re</sup>

(drame, 170' fin 11h50) de Sergio Graciano

**Vente:** Alfama Films

❖ *Arcades 2*

> L'ABANDON (FORSAKEN) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, Hors compétition)

(drame, 100' fin 10h40) de Vincent Garenq avec Antoine Reinartz, Emmanuelle Bercot, Nedjim Bouizzoul, Emma Boumali.

**Vente:** Studio TF1

❖ *Lérins 2*

## &gt; L'ARNAQUEUSE (LIVING RENT FREE)

(comédie) de Wilfried Méance avec Josiane Balasko, Fadily Camara, Jean-Pascal Zadi.

**Vente:** Elle Driver

❖ *Palais J*

## CANNES CINÉPHILES

Cannes Écrans Juniors

## &gt; SHAM

(129' fin 11h09) de Takashi Miike avec Go Ayano, Ko Shibasaki, Kazuya Kamenashi.

❖ *Alexandre III*

Semaine de la critique

Séance spéciale

## &gt; DU FIOUL DANS LES ARTÈRES

(FLESH & FUEL) 1<sup>re</sup> 🏆

(drame, 90' fin 10h30) de Pierre Le Gall avec Alexis Manenti, Julian Swiezewski, Armino Alves de Sa.

**Vente:** Pyramide International

❖ *La Licorne*

9H15

## REPRISE DE LA SÉLECTION

Cannes Première

## &gt; AQUÍ

(203' fin 12h38) de Tiago Guedes avec Manolo Solo, Patricia Lopez Arnaiz, Álex Peláez, Hugo Encuentra, Daniel Elias.

**Vente:** Films Boutique

❖ *Cineum Salle 3*

Un certain regard

## &gt; DE TOUTES LES NUITS, LES AMANTS (ALL THE LOVERS IN THE NIGHT)

(139' fin 11h34) d'Yukiko Sode avec Tadanobu Asano, Yukiko Kishii, Mai Fukagawa, Misato Morita.

**Vente:** Bitter Ends, Inc.

❖ *Cineum Screen X*

9H30

## MARCHÉ DU FILM

> LA CHIENNE (LA PERRA) 1<sup>re</sup>

(Quinzaine des cinéastes) (112' fin 11h22) de Dominga Sotomayor avec Manuela Oyarzún, David Gaete, Selton Mello, Paula Luchsinger, Paula Dinamarca.

**Vente:** Lucky Number

❖ *Lérins 1*

> SHANA 1<sup>re</sup>

(Quinzaine des cinéastes) (fiction, 84' fin 10h54) de Lila Pinell avec Eva Huault, Noémie Lvovsky, Inès Gherib, Anaïs Monah, Bettina de Van.

**Vente:** Les Films Du Losange

❖ *Lérins 3*

## &gt; LES ELÉPHANTS DANS LA BRUME

(ELEPHANTS IN THE FOG) 1<sup>re</sup> 🏆

(Sélection officielle, Un certain regard) (drame, 103' fin 11h13) d'Abinash Bikram Shah avec Pushpa Thing Lama.

**Vente:** Best Friend Forever

❖ *Riviera 2* [BP]

10H

## MARCHÉ DU FILM

> VENTANA SUR GOES TO CANNES 1<sup>re</sup>

(47' fin 10h47)

**Vente:** Ventana Sur

❖ *Palais #K Online* [I o D]

10H30

## CANNES CINÉPHILES

Acid

> LA DÉTENTION (DETENTION) 1<sup>re</sup> 🏆

(documentaire, 132' fin 12h42) de Guillaume Massart

❖ *Studio 13*

## VISIONS SOCIALES

## &gt; HIJO DE TIGRE Y MULA

(documentaire, 103' fin 12h13)

d'Annie Canavaggio

❖ *Domaine d'Agcroft (Mandelieu)*

11H

## SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> VESNA 1<sup>re</sup> 🏆

(93' fin 12h33) de Rostislav Kirpichenko avec Kęstutis Cicėnas, Valentinas Novopolskij, Anastasia Pustovit, Bartas Ždanovičius, Daumantas Ciunis, Viačeslav Lukjanov.

**Vente:** The Bureau Sales

> HER PRIVATE HELL 1<sup>re</sup>

(Thriller, 109' fin 12h49) de Nicolas Winding Refn avec Shiori Kutsuna, Yamada Aoi, Dougray Scott, Diego Calva.

**Vente:** Neon

❖ *Buñuel* [Presse]

Un certain regard

> BEN'IMANA 1<sup>re</sup> 🏆

(96' fin 12h36) de Marie-Clémentine Dusabejambo avec Clémentine U.Nyirinkindi, Isabelle Kabano, Kesia Kelly Nishimwe, Arivero Kagoyire, Antoinette Uwamahoro.

**Vente:** MK2 Films

❖ *Debussy* [Presse+T]

## SÉANCES DU LENDEMAIN

En compétition

> FJORD 1<sup>re</sup>

(drame, 146' fin 13h26) de Cristian Mungiu avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen, Lisa Lovén Kongsli, Henrikke Lund-Olsen.

**Vente:** Goodfellas

❖ *Agnès Varda* [T]

## MARCHÉ DU FILM

> SOMETHING REAL 1<sup>re</sup>

(90' fin 12h30)

**Vente:** Reel Suspects

❖ *Online #1* [I o D]

## CANNES CINÉPHILES

Cannes Écrans Juniors

## &gt; SHAM

(129' fin 13h09) de Takashi Miike avec Go Ayano, Ko Shibasaki, Kazuya Kamenashi.

❖ *Le Raimu*

11H15

## CANNES CINÉPHILES

Sélection officielle

En compétition

> L'INCONNUE (THE UNKNOWN) 1<sup>re</sup>

(139' fin 13h31) d'Arthur Harari avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie Dreville, Lilith Grasmug, Radu Jude, Shanti Masud, Jonathan Turnbull.

**Vente:** Pathé Films

❖ *La Licorne*

11H30

## REPRISE DE LA SÉLECTION

En compétition

## &gt; GARANCE (ANOTHER DAY) 🏆

(drame, 120' fin 13h30) de Jeanne Herry avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau.

**Vente:** Studiocanal (Fr)

❖ *Cineum Aurore*

**SEMAINE DE LA CRITIQUE**

En compétition

> **SIX MONTHS IN A PINK AND BLUE BUILDING (SEIS MESES EN EL EDIFICIO ROSA CON AZUL)** 1<sup>re</sup> 🏆🏆🏆  
(drame, 104' fin 13h14)  
de Bruno Santamaría Razo  
avec Jade Reyes, Sofia Espinosa, Lázaro Gabino, Eduardo Ayala, Valeria Vanegas, Anuar Vera, Teresa Sánchez, Valentina Cohen, Nara Carreira, Demick Lopes.  
**Vente**: Luxbox  
❖ *Miramar*

**QUINZAINE DES CINÉASTES**

> **ONCE UPON A TIME IN HARLEM** 🏆  
(documentaire, 100' fin 13h10)  
de William Greaves, David Greaves  
**Vente**: Cinetic Media  
❖ *Arcades 1* [T]

**MARCHÉ DU FILM**

> **NEW YORK, MIRIAM ET MOI (CHILDREN OF LIBERTY)** 1<sup>re</sup>  
(animation, 82' fin 12h52)  
de Léahn Vivier-Chapas  
**Vente**: Urban Sales  
❖ *Lérins 2*

> **THE FALL OF SIR DOUGLAS WEATHERFORD**  
(95' fin 13h05) de Sean Dunn  
**Vente**: Charades  
❖ *Olympia 5*

> **KARKEN** 1<sup>re</sup>  
(92' fin 13h02) de Nending Loder  
**Vente**: National Film Development Corporation - NFDC India (Ltd)  
❖ *Palais #H Online* [I o D]

> **VDF FIRST LOOK** 1<sup>re</sup>  
(90' fin 13h00)  
**Vente**: Vdf Connection  
❖ *Palais #J Online* [I o D]

> **MY THREE SISTERS (BIBO BINANAO)** 1<sup>re</sup>  
(110' fin 13h20) de Kenny Basumatary  
**Vente**: National Film Development Corporation - NFDC India (Ltd)  
❖ *Palais D*

> **CITIZEN OUSSAMA** 1<sup>re</sup>  
(65' fin 12h35) d'Ahmad Assouna  
**Vente**: Coorigines Production  
❖ *Palais H*

> **BRAVE CAT** 1<sup>re</sup>  
(animation, 94' fin 13h04) de Gabriel Osorio  
**Vente**: Indie Sales  
❖ *Riviera 2*

**CANNES CINÉPHILES**

Cannes Écrans Juniors

> **UN COEUR FIDÈLE**  
(102' fin 13h12) de Júlia de Paz Solvas  
avec Kiara Arancibia, Petra Martínez, Janet Novás.  
❖ *Alexandre III*

**11H45****SÉLECTION OFFICIELLE**

En compétition

> **FJORD** 1<sup>re</sup>  
(drame, 146' fin 14h11) de Cristian Mungiu  
avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen, Lisa Loven Kongsli, Henrikke Lund-Olsen, Vanessa Ceban.  
**Vente**: Goodfellas  
❖ *Lumière* [T]

**REPRISE DE LA SÉLECTION**

En compétition

> **FJORD**  
(drame, 146' fin 14h11) de Cristian Mungiu  
avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen.  
**Vente**: Goodfellas  
❖ *Cineum Imax*

**QUINZAINE DES CINÉASTES**

> **9 TEMPLES TO HEAVEN** 1<sup>re</sup> 🏆🏆  
(drame, 139' fin 14h04)  
de Sompot Chidgasornpongse  
avec Amara Ramnarong, Surachai Ningsanond, Jirawut Chiwaruck.  
**Vente**: Playtime  
❖ *Théâtre Croisette*

**12H****REPRISE DE LA SÉLECTION**

Séances spéciales

> **L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE (WOMEN ON TRIAL)**  
(drame, 105' fin 13h45) de Lauriane Escaffre,  
Yvo Muller avec Charlotte Gainsbourg,  
Cécile de France, Grégory Gadebois.  
**Vente**: Gaumont  
❖ *Cineum Screen X*

**MARCHÉ DU FILM**

> **AQUI** 1<sup>re</sup>  
(Sélection officielle, Cannes Première)  
(203' fin 15h23) de Tiago Guedes  
avec Manolo Solo, Patricia Lopez Arnaiz,  
Álex Peláez, Hugo Encuentra, Daniel Elias.  
**Vente**: Films Boutique  
❖ *Arcades 2* [Pr]

> **LES FRAISES (STRAWBERRIES, LAS MAS DULCE)** 1<sup>re</sup>  
(Sélection officielle, Un certain regard)  
(103' fin 13h43) de Laïla Marrakchi  
avec Nisrin Erradi, Hajar Graigaa, Hind Braik.  
**Vente**: Lucky Number  
❖ *Lérins 1*

> **LES ROCHES ROUGES (RED ROCKS)** 1<sup>re</sup>  
(Quinzaine des cinéastes, Séance spéciale)  
(90' fin 13h30) de Bruno Dumont  
avec Kaylon Lancel, Kelsie Verdeilles,  
Louise Podolski, Mohamed Coly.  
**Vente**: Luxbox  
❖ *Lérins 3* [BP]

**13H15****REPRISE DE LA SÉLECTION**

Un certain regard

> **EVERYTIME**  
(119' fin 15h14) de Sandra Wollner  
avec Birgit Minichmayr, Tristan López,  
Lotte Shirin Keiling, Carla Hüttermann.  
**Vente**: Charades  
❖ *Cineum Salle 3*

**13H30****MARCHÉ DU FILM**

> **TIN CASTLE** 1<sup>re</sup> 🏆  
(Semaine de la critique, En compétition)  
(documentaire, 105' fin 15h15)  
d'Alexander Murphy  
**Vente**: Films Boutique  
❖ *Lérins 2*

> **YELLOW CAKE** 1<sup>re</sup>  
(97' fin 15h07) de Tiago Melo  
**Vente**: Cinema do Brasil  
❖ *Palais #D Online* [I o D]

> **SANGUINE (SPECIES)** 1<sup>re</sup> 🏆  
(Sélection officielle, Séances de minuit)  
(drame, horreur, 103' fin 15h13)  
de Marion Le Corroller avec Mara Taquin,  
Karin Viard, Kim Higelin, Sami Outalballi.  
**Vente**: WTFilms  
❖ *Riviera 2*

**14H****SÉLECTION OFFICIELLE**

Un certain regard

> **LE CORSET (IRON BOY)** 1<sup>re</sup>  
(animation, 89' fin 15h29) de Louis Clichy  
avec les voix de Gary Clichy, Rod Paradot,  
Brune Moulin, Dimitri Colas, Aurélie Vassort.  
**Vente**: Playtime  
❖ *Debussy* [Presse+T]

**REPRISE DE LA SÉLECTION**

En compétition

> **HOPE**  
(thriller, action, aventure, science-fiction,  
160' fin 16h40) de Na Hong-Jin  
avec Hwang Jung-Min, Zo In-Sung,  
Hoyeon, Michael Fassbender, Alicia Vikander,  
Taylor Russell, Cameron Britton.  
**Vente**: Plus M Entertainment  
❖ *Cineum Aurore*

**MARCHÉ DU FILM**

> **LES MATINS MERVEILLEUX (MARVELOUS MORNINGS)** 1<sup>re</sup> 🏆🏆  
(Sélection officielle, Séance spéciale)  
(87' fin 15h27) d'Avril Besson  
avec India Hair, Raya Martigny, Eric Cantona,  
Mathias Minne, Fanny Sidney.  
**Vente**: Loco Films  
❖ *Arcades #2 Online* [I o D]

> **TITANIC OCEAN** 1<sup>re</sup> 🏆  
(Sélection officielle, Un certain regard)  
(130' fin 16h10) de Konstantina Kotzamani  
avec Arisa Sasaki, Melina Mardini,  
Haruna Matsui, Kotone Hanase, Hanna Muro.  
**Vente**: Paradise City Sales  
(Ex Memento International)  
❖ *Lérins 1* [BP]

> **SECOND CHANCES** 1<sup>re</sup>  
(drame, 109' fin 15h49) de Thomas Lilti  
**Vente**: Le Pacte  
❖ *Lérins 3*

> **FIVE KINDS OF FEAR (CINCO TIPOS DE MEDO)** 1<sup>re</sup>  
(110' fin 15h50) de Bruno Bini  
**Vente**: Cinema do Brasil  
❖ *Olympia #6 Online* [I o D]

> **LIVING TWICE, DYING THRICE** 1<sup>re</sup>  
(Acid) (103' fin 15h43) de Lakzadeh Karim  
avec Ebrahim Naeij, Mehdi Rashidi,  
Hojjat Hosseini, Hamed Nejabat.  
**Vente**: Arthod Entertainment GmbH  
❖ *Palais C* [Pr]

> **MIMICS** 1<sup>re</sup>  
(horreur, 93' fin 15h33)  
**Vente**: Pinnacle Peak Pictures  
❖ *Palais E*

**CANNES CINÉPHILES**

Cannes Écrans Juniors

> **UNE ANNÉE ITALIENNE**  
(102' fin 15h42) de Laura Samani  
avec Stella Wendick, Giacomo Covi,  
Pietro Giustolisi.  
❖ *Alexandre III*

> **UN COEUR FIDÈLE**  
(102' fin 15h42) de Júlia de Paz Solvas  
avec Kiara Arancibia, Petra Martínez,  
Janet Novás.  
❖ *Le Raimu*

**Semaine de la critique**

> **TIN CASTLE** 1<sup>re</sup> 🏆  
(documentaire, 105' fin 15h45)  
d'Alexander Murphy  
**Vente**: Films Boutique  
❖ *Studio 13*

**VISIONS SOCIALES**

Ciné-concert

> **SAO PAULO, SYMPHONIE D'UNE MÉTROPOLE D'ADALBERTO KEMENY**  
(63' fin 15h03)  
de Gaspar Claus, Adrian Bourget  
❖ *Domaine d'Agecroft (Mandelieu)*

**14H15****REPRISE DE LA SÉLECTION**

Un Certain Regard

> **I'LL BE GONE IN JUNE** 🏆  
(drame, 125' fin 16h20) de Katharina Rivillis  
avec Naomi Cosma, David Flores,  
Bianca Dumais, Rebecca Schulz.  
**Vente**: Luxbox  
❖ *Cineum Screen X*

**CANNES CINÉPHILES**

Sélection officielle

En compétition

> **FJORD** 1<sup>re</sup>  
(drame, 146' fin 16h41) de Cristian Mungiu  
avec Sebastian Stan, Renate Reinsve,  
Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen.  
**Vente**: Goodfellas  
❖ *La Licorne*

**14H30****SÉLECTION OFFICIELLE**

En compétition

> **MINOTAUR**  
(drame, 140' fin 16h50)  
d'Andrey Zvyagintsev avec Dmitri Mazourov,  
Iris Lebedeva, Boris Koudrine.  
**Vente**: MK2 Films  
❖ *Bazin* [Presse]

Cinéma de demain

La Cinef

**PROGRAMME 1**

> **WHERE FIREFLIES SPARKLE (ONDE NASCEM OS PIRILAMPOS)**  
(18') de Clara Vieira avec Miguel Melro,  
Natália Guedes, Rodrigo Guimarães.  
**Vente**: Escola Superior de Teatro e Cinema (ESTC)

> **SILENT VOICES** 🏆  
(17') de Nadine Misong Jin  
avec Sook Hyung Yang, Jongman Kim,  
Amy Yeh, Chloe Chan, Maria Müller, Jennifer.  
**Vente**: Lights on Italy

> **AXLES (TRAKCJE)**  
(7') de Jakub Krzyszczyński  
avec Dorian Zyper, Zofia Wysocka.  
**Vente**: The Polish National Film School  
in Łódź

> **LEFT BEHIND, STILL STANDING**  
(22') de Vida Skerk avec Lucia Luque Akrap,  
Pippa Winslow, Bailey Brook, David Mildon.  
**Vente**: National Film and Television School

**SEMAINE DE LA CRITIQUE**

En compétition

**SHORT FILMS COMPETITION 2/COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES 2 (103')**

> "VATERLAND" OR A BULE NAMED YANTO ("VATERLAND" ODER EIN BULE NAMENS YANTO)  
(26') de Berthold Wahjudi  
avec Aggai Saibuma, Sarah Muckarin Röser.

> **WHAT DO YOU SEEK IN THE DARK?**  
(19') de Tossaphon Riantong avec Johnparot  
Wongthes, Thananchakorn Kamolhirankul.  
**Vente**: Silverbelt Films

> **VISITE EN TERRE IRRADIÉE (VISIT INTO IRRADIATED LAND)**  
(19') d'Anne-Sophie Girault  
avec Claire Contival.  
**Vente**: Pentacle Distribution

> **NAFRON**  
(14') de Daoud Alabdulla avec Salha Nasraoui,  
Nada Alabdalla.

> **À QUOI RÈVENT LES MAKNINES (WHAT DO THE MAKNINES DREAM OF)**  
(23') de Sarra Aryma avec Slimane Slimi,  
Aymen Tighiouart.  
❖ *Miramar*

**14H45****REPRISE DE LA SÉLECTION**

Hors compétition

> **HER PRIVATE HELL**  
(thriller, 109' fin 16h34)  
de Nicolas Winding Refn  
avec Shioli Kutsuna, Yamada Aoi.  
**Vente**: Neon  
❖ *Cineum Imax*

## 15H20

## QUINZAINE DES CINÉASTES

> CARMEN, L'OISEAU REBELLE (VIVA CARMEN) 1<sup>re</sup>

(animation, 90' fin 16h50) de Sébastien Laudenbach avec les voix de Camélia Jordana, Milo Machado-Graner, Soumaye Bocoum.

Vente: Global Constellation

❖ *Théâtre Croisette*

## 15H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

> MINOTAUR 1<sup>re</sup>

(drame, 140' fin 17h50) d'Andrey Zvyagintsev avec Dmitri Mazourov, Iris Lebedeva, Boris Koudrine, Yuriy Zavalnyouk.

Vente: MK2 Films

❖ *Lumière* [Presse+T]

## 15H45

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## Un certain regard

## &gt; LES FRAISES (STRAWBERRIES, LAS MAS DULCE)

(103' fin 17h28) de Laïla Marrakchi avec Nisrin Erradi, Hajar Graigaa, Hind Braik, Fatima Attif, Itsaso Arana.

Vente: Lucky Number

❖ *Cineum Salle 3*

## MARCHÉ DU FILM

> MARIANNE 1<sup>re</sup>

(80' fin 17h05) de Bruno François Boucher avec Valerie Kaprisky, Emilie Payet, Amandine Noworyta, Antoine Millet.

Vente: Media Art

❖ *Arcades #3 Online* [I o D]

> ADIEU MONDE CRUEL (GOODBYE CRUEL WORLD) 1<sup>re</sup>

(Semaine de la critique, Séance spéciale) (drame, 93' fin 17h18) de Felix De Givry avec Milo Machado-Graner, Jane Beaver, Françoise Lebrun, Maïa Sandoz.

Vente: Playtime

❖ *Lérins 2* [BP]

> BIRD BOY 1<sup>re</sup>

(92' fin 17h17) de Savely Osadchy

Vente: Jai Viratra Entertainment Limited

❖ *Palais #B Online* [I o D]

> COMATOGEN 1<sup>re</sup>

(104' fin 17h29) d'Igor Cobileanski

Vente: Federatia Patronatelor Din Industriile Creative (FEPIC)

❖ *Palais B*

> MATTER OF TIME 1<sup>re</sup>

(science-fiction, 103' fin 17h28) de Jeremy Snead avec Myles Erlick, Patrick Britton, Quinn Angell.

Vente: Pinnacle Peak Pictures

❖ *Riviera #2 Online* [I o D] **LA TROISIÈME NUIT**

(WHEN THE NIGHT FALLS) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, Cannes Première) (drame, historique, 90' fin 17h15) de Daniel Auteuil avec Antoine Reinartz, Daniel Auteuil, Luàna Bajrami.

Vente: SND - Groupe M6

❖ *Riviera 2*

## 16H15

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Séance spéciale

> LUCY LOST 1<sup>re</sup>

(animation, 85' fin 17h40) d'Olivier Clert avec les voix de Charlie Rosenzweig, Zach Valentin-Dattas, Quentin Faure.

Vente: Goodfellas

❖ *Agnès Varda* [T]

## MARCHÉ DU FILM

> PHREAKER 1<sup>re</sup>

d'Adam Yorke

Vente: Elle Driver

❖ *Lérins 1*

> DUA 1<sup>re</sup>

(Semaine de la critique, En compétition) (drame, 101' fin 17h56)

de Blerta Basholli

avec Pinea Matoshi, Vlera Bilalli,

Kaona Matoshi, Yllka Gashi.

Vente: The Party Film Sales

❖ *Lérins 3*

> EVERYTIME 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, Un certain regard)

(119' fin 18h14) de Sandra Wollner

avec Birgit Minichmayr, Tristan López,

Lotte Shirin Keiling, Carla Hüttermann.

Vente: Charades

❖ *Olympia 3*

## 16H30

## CANNES CINÉPHILES

## Acid

> REWIND BARCELONA (BARÇA ZOU) 1<sup>re</sup>

(86' fin 17h56) de Paul Nouhet

avec Gaspar Bellegarde,

Noah Harray, Lukas Larrue,

Eliot Lucas, Billie Blain.

Vente: Celluloid Dreams

❖ *Alexandre III*

## Quinzaine des cinéastes

## &gt; ONCE UPON A TIME IN HARLEM

(documentaire, 100' fin 18h10)

de William Greaves, David Greaves

Vente: Cinetic Media

❖ *Le Raimu*

> LA PERRA (LA CHIENNE) 1<sup>re</sup>

(112' fin 18h22) de Dominga Sotomayor

avec Manuela Oyarzún, David Gaete,

Selton Mello, Paula Luchsinger.

Vente: Lucky Number

❖ *Studio 13*

## 16H45

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Cannes Classics

## Copies restaurées

## &gt; LE CRIMINEL (THE STRANGER)

(95' fin 18h20) d'Orson Welles avec Edward

G. Robinson, Loretta Young, Orson Welles.

Vente: Cannes Classics

❖ *Buñuel* [T]

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## Séances de minuit

## &gt; JIM QUEEN

(animation, 85' fin 18h10) de Marco Nguyen,

Nicolas Athané

avec les voix d'Alex Ramirès,

Shirley Souagnon, Harald Marlot, Alex Brik.

Vente: Global Constellation

❖ *Cineum Screen X*

## 17H15

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## En compétition

## &gt; SHEEP IN THE BOX

(HAKO NO NAKA NO HITSUJI) 1<sup>re</sup>

(drame, 126' fin 19h21) d'Hirokazu Kore-Eda

avec Haruka Ayase, Daigo, Rimu Kuwaki.

Vente: Goodfellas

❖ *Cineum Aurore*

## &gt; UNDEFINED (PAPER TIGER)

(Drame, Crime, 115' fin 19h10) de James Gray

avec Adam Driver, Scarlett Johansson.

Vente: Goodfellas

❖ *Cineum Imax*

## CANNES CINÉPHILES

## Sélection officielle

## Un certain regard

> EVERYTIME 1<sup>re</sup>

(119' fin 19h14) de Sandra Wollner

avec Birgit Minichmayr, Tristan López.

Vente: Charades

❖ *La Licorne*

## 17H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

## &gt; AUTOFICTON (BITTER CHRISTMAS, AMARGA NAVIDAD)

(drame, 112' fin 19h22) de Pedro Almodóvar

avec Bárbara Lennie, Leonardo Sbaraglia,

Saskia Rosendahl, Jakub Gierszal.

Vente: Film Factory Entertainment

❖ *Debussy* [Presse]

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

## En compétition

> SIX MONTHS IN A PINK AND BLUE BUILDING (SEIS MESES EN EL EDIFICIO ROSA CON AZUL) 1<sup>re</sup>

(drame, 104' fin 19h14)

de Bruno Santamaría Razo avec Jade Reyes,

Sofía Espinosa, Lázaro Gabino.

Vente: Luxbox

❖ *Miramar*

## VISIONS SOCIALES

## &gt; SORDA

(105' fin 19h15) d'Eva Libertad

avec Miriam Garlo, Álvaro Cervantes,

Elena Irureta, Joaquín Notario.

❖ *Domaine d'Agecroft (Mandelieu)*

## 17H45

## MARCHÉ DU FILM

> CHEMIAKINE 1<sup>re</sup>

(documentaire, 119' fin 19h44)

de Balchev Anatoly

Vente: Apollo Film Production

❖ *Arcades #3 Online* [I o D]

> LE TECKEL (THE SAUSAGE DOG) 1<sup>re</sup>

(97' fin 19h22) de Mathieu Sapin

Vente: France Tv Distribution

❖ *Lérins 2*

> MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE (ORANGE-FLAVOURED WEDDING) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, Cannes Première)

(115' fin 19h40) de Christophe Honoré

avec Adèle Exarchopoulos, Vincent Lacoste,

Paul Kircher, Alban Lenoir.

Vente: Pyramide International

❖ *Riviera 2* [BP]

## 17H50

## QUINZAINE DES CINÉASTES

> 9 TEMPLES TO HEAVEN 1<sup>re</sup>

(drame, 139' fin 20h09)

de Sompot Chidgasornpongse

avec Amara Ramnarong, Surachai

Ningsanond, Jirawat Chiwaruck.

Vente: Playtime

❖ *Théâtre Croisette*

## 18H

## REPRISE DE LA SÉLECTION

## En compétition

> L'ÊTRE AIMÉ (THE BELOVED, EL SER QUERIDO) 1<sup>re</sup>

(fiction, 135' fin 20h15)

de Rodrigo Sorogoyen avec Javier Bardem,

Victoria Luengo, Melina Matthews.

Vente: Goodfellas

❖ *Cineum Salle 3*

## 18H15

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

## &gt; AUTOFICTON (BITTER CHRISTMAS, AMARGA NAVIDAD)

(drame, 112' fin 20h07) de Pedro Almodóvar

avec Bárbara Lennie, Leonardo Sbaraglia,

Aitana Sánchez-Gijón, Victoria Luengo.

Vente: Film Factory Entertainment

❖ *Bazin* [Presse]

## MARCHÉ DU FILM

> THE MELTDOWN (EL DESHIELO) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, Un certain regard)

(drame, 100' fin 19h55) de Manuela Martelli

avec Maya O'Rourke, Maia Rae Domagala,

Saskia Rosendahl, Jakub Gierszal.

Vente: Les Films du Losange

❖ *Lérins 1*

> L'AFFAIRE MARIE-CLAIRE (WOMEN ON TRIAL) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, Séance spéciale)

(drame, 105' fin 20h00)

de Lauriane Escaffre, Yvo Muller

avec Charlotte Gainsbourg,

Cécile de France, Grégory Gadebois.

Vente: Gaumont

❖ *Lérins 3*

> NEXT GENERATION SHORT TIGER 2026 1<sup>re</sup>

(97' fin 19h52) de Various Directors

Vente: German Films Service & Marketing

GMBH

❖ *Olympia 2* [Pr]

> SOUR PARTY 1<sup>re</sup>

(84' fin 19h39) d'Amanda Drexton,

Michael Drexton

Vente: Anchor Bay Entertainment

❖ *Palais C*

## 19H

## SÉLECTION OFFICIELLE

## En compétition

> AUTOFICTON (BITTER CHRISTMAS, AMARGA NAVIDAD) 1<sup>re</sup>

(drame, 112' fin 20h52) de Pedro Almodóvar

avec Bárbara Lennie, Leonardo Sbaraglia,

Aitana Sánchez-Gijón, Victoria Luengo.

Vente: Film Factory Entertainment

❖ *Lumière* [T]

## CANNES CINÉPHILES

## Quinzaine des cinéastes

> CARMEN, L'OISEAU REBELLE (VIVA CARMEN) 1<sup>re</sup>

(animation, 90' fin 20h30)

de Sébastien Laudenbach

avec les voix de Camélia Jordana,

Milo Machado-Graner, Soumaye Bocoum.

Vente: Global Constellation

❖ *Alexandre III*

## Acid

> VIRAGES (SUMMER DRIFT) 1<sup>re</sup>

(89' fin 20h29) de Céline Carridroit, Aline Suter

Vente: Acid

❖ *Le Raimu*

## 19H15

## SÉLECTION OFFICIELLE

## Séance spéciale

> LE TRIANGLE D'OR 1<sup>re</sup>

(90' fin 20h45) de Hélène Rosselet-Ruiz

avec Malou Khebziz, Soundos Mosbah,

Ziad Bakri, Kassem Al Khoja.

Vente: Festival de Cannes

❖ *Agnès Varda* [T]

## 19H30

## SÉLECTION OFFICIELLE

Cannes Classics  
Hommage

## &gt; TORINO SHADOW (DU LING ZHI YING)

(31' fin 20h01) de Jia Zhang-Ke avec Zhao Tao, Tao Mao, Xi Lu, Ke Ren.  
Vente: Cannes Classics

## Hommage, 1er film

## &gt; GOODNIGHT LAMBY

(15' fin 19h45) de Dustin Yellin avec Paul Rudd, Zia Copernicus Yellin.  
Hommage

## &gt; PLAYGROUND (ZAMINE BAZI)

(15' fin 19h45) d'Amirhossein Shojaei avec Javad Ghamati, Hana Dejahag.  
❖ *Buñuel* [T]

## MARCHÉ DU FILM

> FJORD 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition) (drame, 146' fin 21h56) de Cristian Mungiu avec Sebastian Stan, Renate Reinsve.  
Vente: Goodfellas  
❖ *Palais I* [NoPr]

## 19H45

## CANNES CINÉPHILES

Sélection officielle  
Un certain regard

> LES FRAISES (STRAWBERRIES, LAS MAS DULCE) 1<sup>re</sup>

(103' fin 21h28) de Laïla Marrakchi avec Nisrin Erradi, Hajar Graigaa, Hind Braik, Fatima Attif, Itsaso Arana.  
Vente: Lucky Number  
❖ *La Licorne*

## 20H

## SÉLECTION OFFICIELLE

Cannes Première

> LE CHÂTEAU D'ARIOKA (THE SAMURAI AND THE PRISONER, KOKUROJO) 1<sup>re</sup>

(148' fin 22h28) de Kiyoshi Kurosawa avec Motoki Masahiro, Suda Masaki, Yoshitaka Yuriko, Aoki Munetaka.  
Vente: Charades  
❖ *Debussy* [Presse+T]

## ACID

> LA DÉTENTION (DETENTION) 1<sup>re</sup>

(documentaire, 132' fin 22h12) de Guillaume Massart  
Vente: Acid

❖ *Arcades 1* [T]

## MARCHÉ DU FILM

> L'INCONNUE (THE UNKNOWN) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition) (139' fin 22h19) d'Arthur Harari avec Léa Seydoux, Niels Schneider.  
Vente: Pathé Films  
❖ *Olympia 1* [NoPr]

> PHREAKER 1<sup>re</sup>

d'Adam Yorke  
Vente: Elle Driver  
❖ *Olympia 9*

## 20H30

## SÉANCES DU LENDEMAIN

Un certain regard

> EVERYTIME 1<sup>re</sup>

(119' fin 22h29) de Sandra Wollner avec Birgit Minichmayr, Tristan López, Lotte Shirin Keiling, Carla Hüttermann.  
Vente: Charades  
❖ *Bazin* [T]

## QUINZAINE DES CINÉASTES

> CARMEN, L'OISEAU REBELLE (VIVA CARMEN) 1<sup>re</sup>

(animation, 90' fin 22h00) de Sébastien Laudenbach avec les voix de Camélia Jordana, Milo Machado-Graner, Soumaye Bocoum.

Vente: Global Constellation

❖ *Olympia 2* [T]

## ACID

> LA DÉTENTION (DETENTION) 1<sup>re</sup>

(documentaire, 132' fin 22h42) de Guillaume Massart

Vente: Acid

❖ *Arcades 2* [T]

## 20H45

## SEMAINE DE LA CRITIQUE

En compétition

## SHORT FILMS COMPETITION 2/COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES 2 (103')

> "VATERLAND" OR A BULE NAMED YANTO ("VATERLAND" ODER EIN BULE NAMENS YANTO) (26') de Berthold Wahjudi avec Aggai Saibuma, Sarah Muckarin Röser.

> WHAT DO YOU SEEK IN THE DARK? (19') de Tossaphon Riantong

avec Johnparot Wongthes, Thananchakorn Kamolhirankul.  
Vente: Silverbelt Films

## &gt; VISITE EN TERRE IRRADIÉE (VISIT INTO IRRADIATED LAND)

(19') d'Anne-Sophie Girault avec Claire Contival.  
Vente: Pentacle Distribution

## &gt; NAFRON

(14') de Daoud Alabdulaa avec Salha Nasraoui, Nada Alabdalla.

> À QUOI RÊVENT LES MAKNINES (WHAT DO THE MAKNINES DREAM OF)

(23') de Sarra Aryma avec Slimane Slimi, Aymen Tighiouart.  
❖ *Miramar*

## 21H

## SÉLECTION OFFICIELLE

Cannes Classics

Copies restaurées

## &gt; L'INNOCENT (THE INNOCENT, L'INNOCENTE)

(130' fin 23h10) de Luchino Visconti avec Giancarlo Giannini, Laura Antonelli.  
Vente: Cannes Classics

❖ *Buñuel* [T]

## le film français

## RÉDACTION

redaction@lefilmfrancais.com  
241, boulevard Pereire, 75017 Paris  
Tél.: 01 70 36 43 86.

Internet: www.lefilmfrancais.com

Téléphone: 01 70 36, suivi du numéro du poste

Directeur de la rédaction:

François-Pier Pelinard-Lambert (4371).

Rédacteur en chef exécutif:

Florian Krieg (4372).

Rédacteurs en chef adjoints:

Vincent Le Leurch *magazine* (4373),

Sylvain Devarieux *site internet* (4375).

Directrice artistique:

Emmanuelle Guéret-Deng (4380).

Secrétaires de rédaction:

Diane Césaire, Catherine Baudouin.

Rédaction: Kevin Bertrand *exploitation* (4379), Sylvain Devarieux

*distribution* (4375), Jimmy Jouve *bases de données* (4374),

Florian Krieg *institutionnel, plateformes* (4372), Vincent Le Leurch

*production, international* (4373), Vincent Le Leurch *production,*

*international, Diane Césaire sorties.*

Ont collaboré: Patrice Carré, Jean-Philippe Guerand, Perrine

Quennesson, Mathile Trocchier (rédacteurs), Kak (illustrateur),

Fanny Es Sayed, Frédéric Auzanneau, Valentine Pruvot

(secrétaires de rédaction), Bruno Besset, Gaétane De Rore,

Valérie Genest (graphistes), Lucie Castel-André (stagiaire)

## VISIONS SOCIALES

Semaine de la critique

Séance spéciale

## &gt; DU FIOUL DANS LES ARTÈRES

(FLESH & FUEL) 1<sup>re</sup>

(drame, 90' fin 22h30) de Pierre Le Gall avec Alexis Manenti, Julian Swiezewski.

Vente: Pyramide International

❖ *Domaine d'Agecroft (Mandelieu)*

## SÉANCES DU LENDEMAIN

En compétition

> L'INCONNUE (THE UNKNOWN) 1<sup>re</sup>

(139' fin 23h34) d'Arthur Harari avec Léa Seydoux, Niels Schneider,

Valérie Dreville, Lilith Grasmug,

Radu Jude, Shanti Masud,

Jonathan Turnbull.

Vente: Pathé Films

❖ *Agnès Varda* [T]

## QUINZAINE DES CINÉASTES

## &gt; LOW EXPECTATIONS

(LAVE FORVENTNINGER) 1<sup>re</sup>

(drame, 105' fin 23h00) d'Eivind Landsvik

avec Marie Ulven, Tone Mostrum,

Embla Berntsen, Anders Danielsen Lie.

Vente: Salaud Morisset

❖ *Théâtre Croisette*

## 21H30

## CINÉMA DE LA PLAGE

Copies restaurées

## &gt; LAND AND FREEDOM

(109' fin 23h19) de Ken Loach avec Ian Hart,

Rosana Pastor, Iciar Bollain, Tom Gilroy,

Marc Martínez, Frédéric Pierrot.

❖ *Plage Macé*

## CANNES CINÉPHILES

Semaine de la critique

En compétition

> TIN CASTLE 1<sup>re</sup>

(documentaire, 105' fin 23h15)

d'Alexander Murphy

Vente: Films Boutique

❖ *Alexandre III*

## 22H

## SÉLECTION OFFICIELLE

Hors compétition

> DIAMOND 1<sup>re</sup>

(fiction, 118' fin 23h58) d'Andy Garcia

avec Andy Garcia, Vicky Krieps,

Brendan Fraser, Rosemarie Dewitt,

Dustin Hoffman, Bill Murray, Danny.

Vente: Goodfellas

❖ *Lumière* [T]

## CANNES CINÉPHILES

Sélection officielle

Séance de minuit

> JIM QUEEN 1<sup>re</sup>

(animation, 85' fin 23h25)

de Marco Nguyen, Nicolas Athané

avec les voix d'Alex Ramirès, Shirley

Souagnon, Harald Marlot, Alex Brik.

Vente: Global Constellation

❖ *La Licorne*

## 22H15

## MARCHÉ DU FILM

> THE UNKNOWN (L'INCONNUE) 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition)

(139' fin 0h34) d'Arthur Harari

avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie

Dreville, Lilith Grasmug, Radu Jude,

Shanti Masud, Jonathan Turnbull,

Victoire du Bois.

Vente: Pathé Films

❖ *Palais I* [NoPr]

## 22H30

## MARCHÉ DU FILM

> FJORD 1<sup>re</sup>

(Sélection officielle, En compétition)

(drame, 146' fin 0h56) de Cristian Mungiu

avec Sebastian Stan, Renate Reinsve,

Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen.

Vente: Goodfellas

❖ *Olympia 1* [NoPr]

## SHORT FILM CORNER

## 11H30

## &gt; WESHORT PRESENTS: FOCUS

MOVIE ACADEMY TALENTS 1<sup>re</sup>

(110' fin 13h20)

Vente: Short Film Corner | Rendez-Vous

Industry

❖ *Palais F*

## 13H30

> MOMENT IN FOCUS 1<sup>re</sup>

(110' fin 15h20)

Vente: Short Film Corner | Rendez-Vous

Industry

❖ *Palais F*

## 17H45

## &gt; EMERGING FILMMAKER STUDENT

SHOWCASE PRESENTED BY GOLD

HOUSE 1<sup>re</sup>

(110' fin 19h35)

Vente: Short Film Corner | Rendez-Vous

Industry

❖ *Palais F*

Toute reproduction, même partielle,  
des textes et des statistiques  
est strictement interdite.

Provenance du papier: Allemagne.

Eutrophisation papier:

ptot 0,019 kg/t

Taux de % recyclé: 0%



## ABONNEMENTS

## LE FILM FRANÇAIS

SERVICE ABONNEMENT

45, avenue du Général Leclerc

60643 Chantilly Cedex

Tél. 01 70 37 31 65

abonnement@lefilmfrancais.com



En projection aujourd'hui

TV5MONDE est fier d'avoir soutenu la production de

## Les Fraises de Laïla Marrakchi

Sélection officielle Un Certain Regard | Cannes 2026

# TV5 MONDE

© Insephoto

un peu beaucoup   
passionnément   
à la folie pas du tout

**PREMIERE**  
Thierry Chêze

**CAHIERS  
CINEMA**  
Marcos Uzal

**POSITIF**  
Philippe Rouyer

**Télérama**  
Marie Sauvion

**Indrocrupibles**  
Jean-Marc Lalanne

**Nouvel Obs**  
Nicolas Schaller

**Le Journal  
du Dimanche**  
Barbara Théate

**Le Parisien**  
Catherine Balle

### EN COMPÉTITION

La Vénus électrique (ouverture, hors compét.)	***	***	**	*	**	***	***	***			***	***	***	***	**
Quelques jours à Nagi (Q#)	**	*	**	*	**		**	*	**		**	*	**	*	**
La vie d'une femme (Q#)	***	**	*	**	*	*	***	*	**	***	*		***	**	***
Fatherland	*	***	*		***	***	***	**	*	*	**	***	*		*
Histoires parallèles	**	***	*		***	*	***	***	*	*	*	***	**	*	**
Soudain	***	**	***		***	*	***		***	***	***	*	***		*
Gentle Monster	*	**		**	**	*	**	**	**	*	*	**		***	**
Sheep in the Box	**	*	*	**	**		**	**	*	*	***	**	*		*
L'être aimé	***	**	**	**	***	*	***	**		***	**		**	**	***
Paper Tiger	**	***	***				**	***	***	**	***	***	**	***	***
Moulin				***	**	*	*	**		*		***		**	***
Garance (Q#)		***		**		*	*	***	*			***	*		***
Hope						***	**				**				**
L'inconnue															
Fjord															
Minotaure															
Autofiction (Q#)															
Notre salut															
The Man I Love (Q#)															
La bola negra (Q#)															
Coward (Q#)															
L'aventure rêvée															
Histoires de la nuit															

### UN CERTAIN REGARD

Teenage Sex and Death at Camp Miasma (Q#)		*	**		**		**				***		*	***	
Quelques mots d'amour	***	***			**		**		*	**			***		
Dégel	**		*				**								
Congo Boy					***		***	***							*
Club Kid  (Q#)															
Mémoire de fille	**	***	*				**	*	***						
Ton animal maternel					**										
De toutes les nuits, les amants															
I'll Be Gone in June															
Everytime															
Les fraises															
Ben'Imana															
Le corset															
Les éléphants dans la brume  (Q#)															
Yesterday the Eye Didn't Sleep															
Titanic Ocean															
Uja															
Victorian Psycho															
Ulysse															

Charlotte Langrand  
**LA TRIBUNE**

Éric Neuhoff  
**LETRAVAIL**

Jacques Mandelbaum  
**Le Monde**

Céline Rouden  
**LA CROIX**

Michaël Mélinard  
**L'Humanité**

Philippe Lemoine  
**France 24**

Sandra Onana  
**Libération**

En raison des embargos, un léger décalage peut intervenir entre la projection des films et leur appréciation dans ce tableau.

# MARQUES & FILMS

PRODUCT PLACEMENT

PLACEMENTS DE PRODUITS FINANCIERS

www.marquesetfilms.com / T : 01 42 53 12 96



FESTIVAL DE CANNES 2026

獺  
祭

DASSAI

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU  
RITUEL JAPONAIS

May 13 to 22, 2026  
at Martinez Bar



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.